Journal catholique, diocésain, régional.

Le Richelieu

Pour l'Union de la vallée du Richelieu

Déclaré Organe officiel de l'Action Catholique dans le diocèse de Saint-Jean-de-Québec, le 22 juin 1937.

VOL. 4, No. 6 — SAINT-JEAN, JEUDI, LE 27 OCTOBRE, 1938 — Cinq sous le numéro

Bénédiction de la pierre angulaire de l'Ecole Normale

Texte du procès verbal. — Le Richelieu dans la pierre angulaire.

"Sous le Glorieux Pontificat de Notre Saint et Vénéré Père, le Pape Pie XI, le 266ième successeur de Saint-Pierre, Pontife Suprême de l'Eglise Universelle et le règne de notre Gracieux Souverain Sa Majesté Georges VI, Roi de Grande Bretagne, d'Irlande et du Canada, Empereur des Indes, CETTE PIERRE ANGULAIRE DU COUVENT DE SAINT-JEAN, fut bénite et scellée par Son Excellence Monseigneur Anastase Forget, Premier Evêque de Saint-Jean-de-Québec, assisté de M. l'abbé Romain Boulé, Principal de l'Ecole Normale de St-Jean, le vingt-cinquième jour du mois d'Octobre en l'an du Seigneur 1938 sous l'épiscopat de SON EMINENCE REVERENDISSIME LE CARDINAL J. M. R. VILLENEUVE, O. M. I., Vingtième Evêque, et huitième Archevêque de Québec, Quatrième Cardinal du Canada, et les termes d'office DE SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR ILDEBRANDO ANTONIUTTI, Délégué Apostolique du Canada et Terre-Neuve, DE SON EMINENCE REVERENDISSIME FREDERIC, CARDINAL TEDESCHINI, Protecteur de la Congrégation de Notre-Dame auprès du Saint-Siège, du Très Révérend Monsieur R. Neveu, P. S. S., Supérieur Provincial de Saint-Sulpice à Montréal, Supérieur Ecclésiastique de la Communauté de la Congrégation de Notre-Dame, De la très Révérende Mère Sainte-Hélène, Supérieure Générale de la Congrégation de Notre-Dame, De Lord Tweedsmuir, Quinzième Gouverneur Général du Canada, de l'Honorable Monsieur E. L. Patenaude, Lieutenant Gouverneur de la Province de Québec, De Son Honneur Monsieur J. F. Mayrand, Maire de Saint-Jean."

EN FOI DE QUOI

Ont été déposés dans cette pierre, en même temps que le présent procès verbal, deux copies de récentes éditions du journal, "Le Richelieu", une médaille de la Sainte Vierge, de saint Joseph, de la vénérable Marguerite Bourgeoys et de Kateri Tekakwitha, quelques pièces de monnaie: un sou, cinq sous, dix sous, vingt-cinq sous et un dollar.

Etaient présents à la cérémonie, outre Son Excellence Monseigneur Forget, Monsieur le Principal Boulé, la Très Révérende Mère Sainte-Héléna et son Conseil, la Très Révérende Mère Saint-Valérien et une délégation de religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, le Maire J. F. Mayrand, représenté par M. Moïse Lebeau, le personnel du couvent: religieuses et les élèves, Messieurs les Architectes A. D. Gascon et Louis Parent, Messieurs les Constructeurs A. Janin et J. P. Trahan et un nombre de leurs ouvriers.

Ci-après les signatures de quelques-unes des personnes présentes.
Anastase Forget, évêque de St-Jean.
Romain Boulé, ptre, principal.
Soeur Sainte-Héléna, supérieure générale.
Soeur St-Ignace, assistante générale.
Soeur Ste-M. Alexis, assistante générale.

(Suite à la page 13)

L'ENSEIGNEMENT DU CATECHISME

Ces jours derniers, le Comité de la Doctrine Chrétienne tenait une réunion à l'Evêché, sous la présidence du directeur général de l'enseignement catéchistique dans le diocèse, M. l'abé R. Boulé.

Le Comité, au cours de cette réunion, a fixé le programme de la visite des écoles du diocèse, pour l'enseignement religieux.

Ces visites commenceront sous peu.

(Communiqué)

S. E. Mgr le Délégué Apostolique à l'évêché

Ces jours derniers, S. Exc. Mgr l'Evêque avait l'honneur de recevoir la visite de S. Exc. Mgr Hilbrando Antoniutti, Délégué Apostolique au Canada. S. Exc. Mgr le Délégué était accompagné de son secrétaire, Mgr Mozzoni. Après avoir salué tout le personnel de l'Evêché, les distingués visiteurs se sont rendus à la cathédrale pour une courte prière.

o-o-o

MM. les curés de Sainte-Julie et Delson en deuil

A la fin de la semaine dernière, M. le curé André Beauregard, de Ste-Julie, avait la douleur de perdre son père, M. Adélard Beauregard, décédé à Ste-Angèle.

Lundi, M. le curé de Delson, l'abbé Elisée Choquet, subissait une semblable épreuve. Son père, M. Charles Choquet mourait à Montréal.

A ces deux membres du clergé diocésain, le Richelieu présente ses respectueuses sympathies.

UNE JOURNEE COLOMBIENNE QUI FUT FORT BIEN REUSSIE

Initiation de plus de 100 candidats. — S. E. Mgr Forget au 3ème degré. — Le banquet réunit les hauts dignitaires des Chevaliers de Colomb.

Dimanche dernier, les Chevaliers de Colomb, Conseil 1145, ont procédé à une grande initiation, l'une des plus importantes qu'on ait vues à Saint-Jean. Le candidat d'honneur était Son Excellence Mgr A. Forget. Cinq membres du clergé ont aussi subi l'exemplification des trois degrés de l'ordre.

A huit heures du matin, les quelque cent candidats, accompagnés d'un bon nombre de Chevaliers, se rendirent, fanfare en tête, à la cathédrale, pour assister à la messe. Durant l'avant-midi, le Dr. Henri Laflamme, Grand Chevalier, assisté de membres et d'officiers de son conseil, conféra le premier degré, le deuxième fut conféré par M. l'abbé Léo Lamarre, vicaire de Notre-Dame Auxiliatrice. Dans l'après-midi, Me Fabio Monet, député du district, No. 9, conféra le troisième degré.

A cette initiation, on remarquait des candidats et des délégués de Montréal, Québec, S.-Rémi, Farnham, S.-Lambert, Longueuil, Sorel, Magog, Thetford-les-Mines, Marieville, Joliette, St-Albans, Vt., Alburg, Vt., Plattsburg, N. Y., Rouse's Point, N. Y.

Le soir, à 8 heures, un grand banquet réunissait dans la salle de l'Ecole du Sacré-Coeur, environ 400 convives. Me Fabio Monet, député de district, présidait, ayant à ses côtés, à la table d'honneur, S. Exc. Mgr Forget, M. Ludger Faguy, député d'Etat; Mgr Vachon, P. D., de Québec, aumônier d'Etat; M. Chas. Auguste Bertrand, ex-député d'Etat; Dr. Henri Laflamme, Grand Chevalier; M. Albert Chevalier, Maître du 4e degré; M. L.-O. Grothé, vice-maître suprême, 4e degré, M. A. A. Gardiner, cérémoniaire d'état; M. l'abbé Lessard, curé de St-Lambert, aumônier diocésain; M. l'abbé Chas. Beaudin, aumônier du Mt-St-Louis, ex-aumônier d'Etat; M. l'abbé L. Messier, aumônier du Conseil 1145; M. l'abbé Lamarre de Notre-Dame.

Le premier orateur au banquet, fut M. Ludger Faguy, député d'état. Il dit toute la joie de la grande famille des Chevaliers de Colomb de compter au nombre de ses membres, l'évêque du diocèse de Saint-Jean. "Si les Chevaliers de Colomb du Conseil 1145 sont si heureux de vous compter parmi leurs membres, Excellence, veuillez croire que tous sont prêts à suivre vos sages directives."

M. Chas. Auguste Bertrand, ex-député d'Etat, assura aussi Son Excellence que tous les Chevaliers de Colomb seraient fidèles aux mots d'ordre donnés par les directives de l'Action Catholique. "Travaillez pour Dieu et pour l'Eglise, dit-il à tous, et vous travaillerez pour le plus grand bien de la société."

S. E. MGR FORGET

Son Exc. Mgr Forget félicita les Chevaliers de Colomb de la journée qu'ils venaient de passer, journée remplie d'actes de foi. "Vous avez d'abord assisté à la messe et vous n'avez certainement pas manqué de profiter durant toute la journée des belles leçons de foi, de charité, d'unité qui vous ont été données. Nous sommes heureux de saluer en vous l'élite et l'espoir de notre diocèse. Au nom de Dieu et du Pape, nous vous félicitons d'accepter d'être des auxiliaires de l'Action Catholique. Gardez jalousement votre foi, approfondissez-la, défendez-la et propagez-la. Soyez fidèles à la retraite fermée et à la communion sacramentelle. C'est ainsi que vous serez de vrais apôtres laïcs, que vous seconderez l'oeuvre du prêtre. Votre Evêque met cette confiance en vous."

Me Fabio Monet dit que le seul mot qui jaillit du coeur de tous, après tant d'amabilité de la part de Son Excellence est MER-

(Suite à la page 13)

Fédération des Ligues du Sacré-Coeur de Saint-Jean-de-Québec

La réunion d'automne du Conseil de la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur de Saint-Jean-de-Québec aura lieu à la Vilia Saint-Jean, le dimanche après-midi, 6 novembre, à deux heures et demie précises. Attention à la date: le 6 novembre et non pas le 16 comme on l'a annoncé dans le Bulletin des Ligues. Tous les Directeurs et les Présidents (ou leurs subsitituts) sont instamment priés d'assister à cette importante réunion qui sera présidée par S. Exc. Mgr l'Evêque. Les autres officiers des Ligues, qui désireraient s'unir à leurs délégués, seront aussi bienvenus.

POUR LES PAUVRES

Annuellement, au cours de la saison d'automne, les Conférences Saint-Vincent-de-Paul de la ville reviennent devant le public tendre la main.

On se souvient du beau succès de la souscription organisée l'an dernier. Les corps publics, les industries, les hommes d'affaires, les professionnels, tous ont répondu à l'appel qui leur était lancé et ont permis au Conseil Particulier, qui régit les trois Conférences de Saint-Jean, de recueillir pour les pauvres de la ville, près de $3000.00.

Au cours de cette année, les pauvres ont pu recevoir les secours qui leur étaient nécessaires.

Les membres de la Saint-Vincent-de-Paul reprendront sous peu leur campagne de sollicitation. Il faudrait vraiment qu'ils puissent recevoir de plus fortes souscriptions encore. Leurs oeuvres le demandent, leurs pauvres en ont besoin.

Groupe des anciens qui assistaient le 10 octobre, à la réunion de l'Association des Anciens du Collège de Saint-Jean.

VIE COLLEGIALE

AVEZ-VOUS UN BOLO?

Au Collège, presque tous les élèves — et même plusieurs de nos doctes professeurs — ont fait, un jour ou l'autre, l'essai de ce sport à la mode. Chacun a pu s'apercevoir que ce jeu, en apparence puérile, exigeait tout de même une certaine dose d'habileté.

Et pour un temps où les jeux naturellement ralentissent, ce ne fut pas sans utilité pour occuper les heures de récréation et distraire les élèves. Les esprits et les corps étaient occupés, et quand il en est ainsi, l'esprit malin revient toujours bredouille de ses randonnées parmi nous. Les vainqueurs des deux concours furent: MM. R. Lambert et L. J. Corriveau.

—o—

LECTURE DE NOTES

Avec la fin du mois, c'est la lecture de notes de classe. "Est-ce que j'aurai ma moitié? — Est-ce que je serai parmi les dix premiers?" Grave question auxquelles répond d'une voix appropriée le professeur titulaire de chaque classe devant la communauté réunie. A cette audition, les uns entendent l'appréciation morale. . . et mathématique de leur application, ou de leur. . : " Le mois prochain, Monsieur l'abbé, essayez de me prendre en défaut! Vous allez voir ça, si je vais travailler. . . !!"

—o—

LA SANTE A NOS PORTES

La culture physique prend son essor dans la maison, sous une forme nouvelle. Les autorités de la maison ont ajouté au personnel un instructeur de culture physique, M. Bertrand Tremblay, ancien élève. C'est un événement heureux qu'il faut signaler. Il est juste aussi de manifester notre reconnaissance pour cette innovation.

La plupart sont enthousiasmés à bon droit de ce mouvement, qui nous permettra et de nous développer et surtout de nous assurer une bonne santé. Ce ne sont pas les geste peut-être drôles qu'il faut considérer, mais le bénéfice qu'en retireront ceux qui les font.

(UN ELEVE)

—o—

VISITEURS DISTINGUES

Mardi, le 18 octobre, nous recevions avec joie la visite du R. P. Hyacinthe Couture, O. P., auteur bien connu des "Bontés de Marie". Le Révérend Père prêche une retraite aux gardes-malades de l'Hôpital Saint-Jean.

Samedi dernier, nous recevions à souper, M. l'abbé Léonide Primeau, procureur à l'Archevêché de St-Boniface.

Nous espérons, qu'à l'occasion ces amis reviendront nous voir.

—o—

LE BULLETIN DES ANCIENS CHEZ LA GENT ECOLIERE

Voici des impressions que le journal L'ECHO a recueillies sur le "Bulletin des Anciens":

"Je viens de terminer la lecture des "éphémérides" dans le Bulletin des Anciens". Depuis cinq ans que je les lis, et je les trouve toujours intéressantes, captivantes même. L'on sent à les lire que leur auteur y met tout son coeur, toute son attention, et qu'il tâche de plaire aux lecteurs le plus possible. Aussi, je ne saurais trop féliciter et remercier M. l'abbé Lucien Messier de toute la peine qu'il se donne pour accomplir cette tâche, parfois agréable, mais qui comporte aussi ses ennuis. Et s'il m'est permis de formuler un voeu, je souhaite que ce soit lui qui compose les "éphémérides" du Bulletin des Anciens pour une nouvelle période de cinq ans."

(Un Philo Junior).

Comme par le passé, le Bulletin des Anciens nous a été distribué à la veille de la traditionnelle fête des Anciens. C'est la septième que je reçois, et, ma foi, je ne saurais vraiment pas dire lequel m'a le plus intéressé! Cependant l'on remarque, cette année, qu'il y a plus d'embonpoint que de coutume. Les articles qu'il renferme sont plus longs. Les éphémérides ont emprunté quelques bouts d'articles au Richelieu et à L'ECHO, et elles sont, semble-t-il, un peu plus détaillées. Enfin on a eu l'heureuse idée de le parsemer de nombreuses photographies, qui resteront, avec le Bulletin, parmi nos meilleurs souvenirs.

(Un autre Philo Junior).

—o—

NOS EUROPEENS. . .

De bonnes nouvelles nous parviennent de quelques-uns de nos étudiants d'Europe. Le Révérend Père Louis (Charles-Emile) Provost, o. f. m., après avoir visité divers lieux de pèlerinage de France et dit la Ste-Messe sur les tombeaux de St-François et de Ste-Claire, est rendu à Rome où il va poursuivre des études missiologiques.

De Paris, nous apprenons que M. Roland Fournier, P. S. S., commence sa Solitude à Issy, et que M. le Docteur Luc Mailloux se plaît toujours dans ses études de Médecine.

—o-o-o—

Triduum à Saint-Edmond

Vendredi soir, à 7.30 hres, s'ouvrira à l'église de Saint-Edmond, un triduum préparatorie à la fête du Christ-Roi. Les Ligueurs du Sacré-Coeur ainsi que tous les hommes et jeunes gens de la paroisse sont invités à prendre part à ces exercices. La clôture du Triduum se fera dimanche après-midi, à 5 heures. A cette cérémonie, il y aura réception des Ligueurs du Sacré-Coeur.

—o-o-o—

A la maison Ste-Bernadette

Du 29 au 1er novembre: St. Johns Silk.

Du 3 au 6 novembre: Dames.

Du 10 au 13 novembre: Dames.

Du 17 au 20 novembre: Jeunes filles.

Du 21 au 24 novembre: Dames.

Les personnes qui désirent suivre l'une de ces retraite n'ont qu'à s'adresser à

Maison STE-BERNADETTE,
430, rue Champlain, Saint-Jean.
Tél. 397

—o-o-o—

Service Postal le 1er novembre

La salle d'attente sera ouverte de 7 heures a. m. à 6 heures p. m.

Il n'y aura pas de livraison par les facteurs.

Les guichets seront ouverts de 8 h. à 12 hres. a. m.

Les malles seront reçues et expédiées jusqu'à 6 hres p. m.

Chs. Rameau, M. de P.

Les Guides de la Ille St-Jean

Il est sept heures. A chaque instant les rires cristallins de nos Guides se font entendre. C'est le temps de commencer et voici la compagnie rassemblée pour recevoir la cheftaine. D'un rapide salut toutes l'accueillent et retournent ensuite à leur coin. Au moment opportun, les patrouilles sont inspectées. C'est dangereux de se risquer en costume négligé car les chefs ont les yeux clairs et rien ne leur échappe. La cheftaine donne ensuite de brèves explications sur la marche. Cinq bons points sont accordés à Guide H. Lapointe pour sa grande attention aux ordres donnés. Bravo! pour les Mésanges.

Maintenant un jeu très comique est exécuté spécialement pour développer l'oreille de la Guide. Il s'agit de retrouver, les yeux bandés, la guide imitant le même cri d'animal que celui de sa partenaire. Représentez-vous la scène. C'est si drôle que les chefs s'en tordent. Au coup de sifflet cinq ou six guides s'étaient reconnues. C'est plus difficile qu'on ne le croit. Essayez-voir!

Bientôt le cercle se trace puis dans un ensemble parfait, les Guides chantent des chansons bien amusantes autour du feu de camp. Ensuite la cheftaine, d'un air moqueur, demande des artistes pour la prochaine assemblée. Il s'agit pour chaque guide d'imiter un professionnel quelconque. Ainsi les chefs pourront se rendre compte du talent de chacune tout en s'amusant ensemble.

Quand l'hymne national est chanté les Guides sont contentes d'être venues se délasser dans une atmosphère d'amour fraternel.

Gentille Canari

En religion

Dimanche, le 9 octobre, Mlle Georgette Blais, 21 ans, fille de M. et Mme Wilfrid Blais, de la rue Cousins, entrait au Noviciat des Petites Soeurs Franciscaines de Marie, à Baie Saint-Paul.

Nos meilleurs voeux de persévérance.

"Je le regrette, Paul . . . mais nous devons mettre un homme plus jeune que toi à ta place!"

Ceci ne vous arrivera peut-être jamais . . . mais . . . pourquoi courir la chance? Vous pouvez vous garantir $100 par mois pour la vie à partir de 60 ans.

De nos jours, nous vivons dans une époque intense . . . de concurrence impitoyable . . . de pression constante. Les hommes âgés sont remplacés par des jeunes beaucoup plus tôt . . . et la concurrence devient de plus en plus vive.

Tout jeune homme gagnant un salaire modéré peut se créer une rente viagère de $100 par mois ou plus à 60 ans, ou même plus tôt, au moyen d'une police de la 'Canada Life' . . . et peut jouir de la vie, libre de tout souci concernant son avenir financier. Plus vite vous commencerez, moins vous aurez à mettre de côté sur chaque chèque de paye.

La Compagnie d'assurance sur la vie
Canada Life
La plus ancienne du Canada

La Compagnie d'assurance "Canada Life", 330 University Ave., Toronto, Ont.
Sans que cela ne m'engage à rien, veuillez me dire comment je puis obtenir un revenu garanti par la Canada Life de $50 ☐ $75 ☐ $100 ☐ par mois à l'âge de 55 ☐ 60 ☐ 65 ☐ ans.
Nom.....
Adresse.....
Je suis né le.....

Commissions Scolaires
Institutions Religieuses
Maisons d'Education

Nous sommes représentants pour le District de la

Maison W. F. VILAS

NOUS POUVONS VOUS FOURNIR AU PRIX DE LA MANUFACTURE:

- Pupitres de Classes
- Pupitres Simples
- Pupitres Doubles
- Bureaux de Professeurs
- Tableaux Noirs
- Mobiliers d'Enseignement Ménager
- Ameublements de Laboratoire
- Chaises pliantes pour Salle Publique
- Fauteuils de Théâtre
- Etablis d'apprentissage
- Produits chimiques pour caustines
- Boulier Compteurs, Etc., Etc.

Venez nous voir, ou si vous préférez, un de nos représentants ira vous visiter.

LESIEUR & FRERE
169-171, rue Richelieu Saint-Jean, Qué.

REDACTION et ADMINISTRATION
112, rue St-Jacques, Tél. 512
C. P. 216, — SAINT-JEAN, P. Q.
Abonnement: St-Jean et étranger: $2.00
Canada: $1.50
Publié par
"Les Editions du Richelieu, Ltée."

LE RICHELIEU

Directeur: PAUL L'ECUYER

TÉL. 891

JEAN MARIE THUOT
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Spécialiste de la vue
27 ST-JACQUES ST-JEAN, P. Q.

SAINT-JEAN, JEUDI, LE 27 OCTOBRE, 1938

Imprimé aux Editions du Richelieu Ltée.

La Toussaint

"Ce que ceux-ci et celles-ci ont fait, ne le pourrais-tu pas?"
(Confessions de saint Augustin)

Rendue à la fin de son cycle liturgique, l'Eglise réunira, le 1er novembre, dans un culte commun la multitude des Saints qui depuis le début du monde ont pris place dans le ciel pour adorer et louer le Divin Créateur.

Cette multitude, l'Eglise nous la montre venant "de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue".

Cette multitude, l'Hymne des Vêpres nous la fait voir dans toute la splendeur de sa variété :

Réunis autour du Père céleste, c'est tout d'abord "le Christ, puis la sainte Vierge, les neuf choeurs des anges, les apôtres, les prophètes, les martyrs empourprés de leur sang, les confesseurs parés de vêtements blancs et les chastes choeurs des *vierges*".

Et l'Evangile du jour nous rappelle comment cette foule bienheureuse a gagné la palme de gloire et de bonheur dont elle jouit maintenant. A l'exemple du Christ, leur chef, les Saints ont dû, pour arriver à un si haut degré d'honneur, pratiquer les Béatitudes. "Bienheureux les pauvres en esprit; bienheureux les purs; bienheureux les miséricordieux; bienheureux les pacifiques; bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice. . .

Devant un spectacle si beau, resterons-nous insensibles? N'entendrons-nous pas une voix qui nous souffle à l'oreille, comme à saint Augustin avant sa conversion: "Cur non poteris quod isti, quod istae? — Pourquoi ne ferais-tu pas ce que ceux-ci et celles-ci ont fait?".

Refuserons-nous toujours d'entendre les sollicitations de la grâce divine? Remettrons-nous toujours au lendemain, et jusqu'à la veille de notre mort, la résolution généreuse de devenir des saints?

Le temps presse, chaque jour que nous terminons est un pas vers la mort, et il n'est pas trop de toute une vie pour devenir un saint.

N'essayons pas de nous soustraire à notre obligation à la sainteté sous prétexte que cela est réservé "aux moines et aux vieilles femmes".

Ne prétextons pas que nous ne saurions parvenir à devenir des Saints parce que nous avons tel ou tel défaut; que nous sommes trop sensuels, trop emportés, que sais-je?—En fut-il de plus sensuel que saint Augustin avant sa conversion? En fut-il de plus emporté que saint Jérôme? Et pourtant, nous chantons aujourd'hui leurs louanges, et nous les invoquons comme portecteurs. . . Car ils ont travaillé à se corriger.

Dès notre plus tendre enfance, nous avons appris que les tentations et les mauvais mouvements de notre nature déchue ne constituent pas un péché; que, pour pécher, il faut y *consentir;* qu'au contraire, la lutte quotidienne et courageuse contre ces tentations et ces soubresauts de la nature constitue un des meilleurs moyens de se sanctifier, à cause du haut degré d'amour de Dieu que cette lutte exige. Or aimer Dieu éperdument, n'est-ce pas être un saint?

A la pensée de tous les saints dont nous honorons aujourd'hui la mémoire, forgeons-nous des résolutions d'acier. Prenons, une fois pour toutes, la voie étroite qui mène à la sainteté: l'accomplissement parfait du devoir d'état, et si le Bon Dieu nous demande davantage, l'offrande généreuse et totale de soi-même.

En la fête de tous les Saints, honorons-les, félicitons-les, invoquons-les, mais surtout imitons-les. Ce sera le meilleur moyen pour nous de plaire au Bon Dieu, et de nous préparer auprès de lui une éternité bienheureuse.

ARDOR.

BILLET

CATHOLIQUES, REVEILLONS-NOUS!

Approfondissez votre foi, défendez votre foi, vivez votre foi, rayonnez votre foi!... Nous n'oublierons pas ces vigoureux et confiants mots d'ordre, lancés, par S. Exc. Mgr Anastase Forget aux Chevaliers de Colomb comme aussi, ajoutons-le, à tous les diocésains de Saint-Jean. Echos fidèles et vibrants des appels sans cesse réitérés par l'intrépide et clairvoyant Vicaire du Christ!

Catholiques, nos chefs nous parlent. Plus que nous, ils ont conscience de nos graves responsabilités de chrétiens et des formidables exigences de notre époque. Qu'attendons-nous donc pour secouer la torpeur de notre insouciance et de nos routines?...

Catholiques, réveillons - nous! L'heure est grave. Jamais, depuis les persécutions, l'Eglise n'a subi un si redoutable assaut de haine, de rage destructive; jamais, depuis le portestantisme, la foi n'a subi plus de négation et de défection; aucune autre époque n'a connu l'audace ouvertement organisée des Sans-Dieu et ce grand scandale du XXème siècle, l'apostasie des masses ouvrières d'Europe.

Catholiques, réveillons - nous. L'heure est décisive. Tout un monde meurt en se débattant. Un autre est en train de naître qui cherche déjà son orientation à travers mille tâtonnements. Ce monde nouveau sera chrétien, sinon, il croulera à son tour.

Catholiques, réveillons - nous! L'heure est plus propice que jamais à la conquête des âmes. Finis le rationalisme, l'indifférence religieuse. D'autant plus qu'il est enlisé dans la matière, le monde moderne ressent le besoin de croire, d'espérer; il lui faut une mystique, vraie ou fausse. De là, cet appel, si fréquent et parfois si inattendu, aux forces spirituelles; de là, certaines mains tendues et tant de regards fixés vers le Vatican. Jamais les âmes n'ont été si inquiètes, si bouleversées. Jamais non plus le souffle de l'Esprit Saint ne fut si puissant, si inspirateur d'apostolat et de sainteté.

Catholiques, réveillons - nous! L'heure est plus mal choisie que jamais pour la vie facile et indolente. Le Pape a souvent remercié Dieu de le faire vivre dans les conjonctures de cette crise unique; "nul en effet n'a le droit d'être médiocre à l'heure présente".

Il faut donc que les disciples du Christ cessent de montrer moins de zèle au service de leur Maître que leurs ennemis n'en déploient à la cause de l'erreur et du mal. Pour cela, il faudrait d'abord que certains catholiques cessent de croire que "la religion est l'affaire des curés!"

Le Souverain Pontife n'aurait donc pas assez répété: "Que tous soient apôtres". Tous les fidèles sont obligés, et d'ailleurs intéressés, à l'établissement et à l'expansion du Règne du Christ dans les âmes, dans les familles et dans la société, dans toutes les profondeurs de l'activité humaine.

L'Action Catholique n'est donc pas une simple annexe de l'apostolat hiérarchique, pas plus que la nef n'est qu'une extension du choeur. Mais dans cette nef, trop longtemps les fidèles sont demeurés passifs, endormis! Il faut qu'ils reprennent leur rôle de membres vivants, actifs, de l'Eglise!

Catholiques, réveillons-nous!. . .

E. FRENETTE, ptre.

Notre Hôpital

Texte de la magnifique conférence donnée par le Dr. Henri Laflamme, à la journée catholique des médecins, tenue à Saint-Jean, le 16 octobre.

J'ai à vous entretenir ce soir d'un sujet qui me tient beaucoup à coeur, j'ajouterai même, que comme médecin, il fait presque partie intégrale de ma vie et de celle de mes confrères. Un hôpital, établissement public où sont traités les malades fortunés ou indigents, doit occuper dans un centre aussi bien que dans un district une place prépondérante et ne doit pas être négligé par ceux qui le maintiennent en fonction aussi bien que par tous les citoyens qui vivent dans son champ d'action.

J'ai donc l'intention de vous parler de l'hôpital Saint-Jean, de son passé et de sa condition actuelle.

Le bel édifice situé sur la rue Longueuil, où sont cachées tant de misères et soulagées tant de souffrances n'a pas toujours présenté le magnifique aspect que vous lui connaissez. Ses débuts, furent bien humbles et lents comme d'ailleurs pour toute institution qui naît et vit avec le sacrifice et l'abnégation.

La fondation de l'hôpital remonte à 1866 et Madame Tugault est considérée comme la fondatrice.

La famille Tugault, obligée d'émigrer au Canada en 1830 lors de la révolution française, vint s'établir à L'Acadie. M. Tugault se fit maître d'école et Madame Tugault le seconda.

En 1840, ayant épargné 4,000 francs ils commencèrent un commerce de grains qui prospéra au-delà de leurs espérances.

En 1842, M. Tugault accepta la position de Député Greffier et vint s'établir à Saint-Jean.

En 1850, se sentant vieillir et perdant tout espoir de revoir la France, il envoya son fils régler ses affaires et surtout payer ses créanciers. Ses dernières volontés furent que si malgré les recherches qui seraient faites quelques-uns de ses créanciers ne pouvaient être trouvés les biens qu'il pouvait disposer seraient consacrés à une oeuvre de charité. Il expirait en 1857. En 1861 son fils repassait de nouveau en France pour achever de régler les affaires de son père.

N'ayant pu encore cette fois trouver qu'une partie des créanciers, la somme de 38,000 francs qui restait fut donc, selon le désir du défunt consacrée à une oeuvre de charité. Souvent, durant sa longue maladie, M. Tugault disait à son épouse: "qu'ils sont malheureux ceux qui souffrent et n'ont personne pour les soulager". Alors cette sage femme crut ne pouvoir rien faire de mieux que de consacrer cet argent à la fondation d'un hospice-hôpital où pourraient être reçus les pauvres et les malades.

Pendant que ce projet murissait l'argent était placé à rente et lorsque vint le moment de la réalisation cette somme à laquelle la bienfaitrice avait ajouté une partie de ses propres deniers formait un montant de 72,000 francs, soit $12,000. Mme Tugault déclara vouloir que cette oeuvre fut confiée aux Soeurs de la Charité de l'hôpital Général de Montréal. Avec son fils elle en fit la proposition laquelle fut acceptée le 5 février 1866. Dans l'acte notarié il est dit que les dites religieuses seront tenues de fournir dans l'établissement à St-Jean, à Dame Marie Angélique Saul, épouse de Henri Tugault et à Demoiselle Elizabeth Saul, sa soeur, et ce leur vie durant, une chambre pour leur usage spécial et personnel et une pension avec les pensionnaires de première catégorie s'il s'en trouve dans la maison, et s'il ne se trouvait de pensionnaire de cette catégorie les dites dames Saul auront droit à une pension qui ne pourra dans aucun cas être inférieure à celle des Soeurs Grises elles mêmes ou à ce qui pourrait s'appeler une bonne nourriture.

Que chaque année, une messe sera dite à l'intention de la Dame Bienfaitrice et de son époux aux frais des Soeurs qui voudront bien elles aussi prier et communier à leur intention pendant cette messe.

La maison qui devait abriter cette nouvelle institution aurait déjà appartenu à la Congrégation Notre-Dame puis aux Frères de la Doctrine Chrétienne.

C'était une maison en pierre à deux étages avec rez-de-chaussée, mansarde et ses dépendances située sur le terrain de la Fabrique, rue Longueuil.

Les religieuses arrivèrent à St-Jean le 10 décembre 1868. Ce fut une grande fête ce jour-là nous dit la chronique. Les religieuses furent reçues à la gare par M. le curé Aubry, son honneur le Maire C. Laberge, Mme F. X. Langelier et M. Monette. Dès que les voitures furent en mouvement les trois cloches de l'église paroissiale annonçaient aux citoyens l'arrivée des Soeurs Grises. A l'hospice un groupe de dames avait préparé un succulent dîner. Dans l'après-midi, visite à la bienfaitrice et à Mme Langelier, présidente des Dames de la St-Vincent de Paul et au retour bénédiction de la maison par M. le curé.

Après le réparations les plus urgentes, les religieuses ouvrirent leurs portes, elles eurent d'abord comme patients trois vieillards et un vieille. Puis petit à petit l'oeuvre se développa.

De 1886 à 1889 il se fit maints changements à l'hospice. On ajouta une aile nouvelle qui servit de jardin d'enfance tandis que l'hospice venait hôpital avec dans ses salles une vingtaine de lits. Ce n'était guère spacieux. Aussi devant les besoins chaque jour grandissants pour les soins à donner aux malades à cause des épidémies de typhoïde de 1914 à 1917 et de l'influenza en 1918, on dut songer à abandonner l'oeuvre du jardin d'enfance pour faire des deux constructions, un seul hôpital. C'est ce qui se fit en 1923. Cette même année voit naître le bureau médical avec le Dr. Godin comme président et comme membres les Drs. A. Bouthillier, G. Tassé, G. Phénix, J. Lafleur, E. Phaneuf, O. Laberge, H. Maynard, J. A. Daigneault et H. Ethier, de St-Valentin.

L'édifice restauré, c'est-à-dire l'hôpital comprenait 60 lits, salle d'opération et d'obstétrique, salle de stérilisation, rayons X, laboratoire, cuisine et lingerie.

Le 4 septembre la première garde-malade fait son entrée et le 13 février suivant, au nombre de six elles prenaient possession de leurs nouveaux appartements. Quelques mois plus tard les religieuses fondèrent l'école des gardes malades et en 1925, eut lieu la première graduation.

Le croirait-on si la chronique ne nous l'annonçait, en novembre 1926, c'est-à-dire 3 ans plus tard, il y avait réunion du bureau médical pour traiter d'une question très importante: il s'agit de la construction d'un nouvel hôpital, malgré les agrandissements des dernières années, il est déjà trop petit. Les religieuses, les gardes malades, et les employés sont trop à l'étroit et les services ne peuvent plus prendre d'expansion faute d'espace pour les malades. Le projet de construction est mis à l'étude puis approuvé par Mgr l'administrateur, M. le Curé, le conseil de la Maison Mère des Soeurs Grises, les échevins de la cité de Saint-Jean et enfin par le gouvernement provinvial qui promet de faire loyalement sa part.

Le 10 août 1931 les travaux commencent et en avril 1933 les malades sont déménagés dans le nouvel hôpital, c'est-à-dire l'hôpital actuel. L'ancien hôpital a été aménagé pour un hospice — 67 vieillards y sont confortablement logés dans des appartements spacieux leur permettant d'écouler sans souci une longue vieillesse.

L'hôpital actuel, est organisé de la façon la plus moderne pour le traitement de toutes les maladies: il comprend des services bien organisés de médecine, chirurgie, gynécologie, obstétrique, pédiatrie, radiologie. Il est équipé de spacieuses salles d'opérations et de stérilisations, d'une salle d'obstétrique, d'orttropédie et de laboratoire. Le service d'anesthésie met à la disposition des malades tous les genres d'anesthésie et ce, d'après les méthodes et techniques les plus récentes. Enfin, l'hôpital est aménagé d'une cuisine des plus sanitaires avec cuisine des diètes attenante. La buanderie n'a rien à envier aux grandes organisations commerciales.

(A SUIVRE)

DIRECTRICE : Béatrice Grenier

LA PAGE FEMININE

"Mieux connaitre pour mieux aimer et mieux servir".

POURQU'ELLES LES AIMENT MIEUX.

Ne croyez-vous pas que la plupart des mères n'ont guère le temps d'élever et d'aimer intelligemment leurs enfants?

Ah! sans doute elles redresseront leurs tendances mauvaises, elles séviront contre les défauts les plus manifestes! Et puis, à certains moments, elles énerveront le petit par des baisers, des cajoleries soudaines et inventeront les appellations les plus tendres. Leur amour profond pour ces êtres qui viennent d'elles a de si rares occasions de s'extérioriser!

Mais est-ce là "élever" un enfant? Est-ce là l'"aimer"?

Dans ces maisons où du matin au soir, la maman s'épuise en d'interminables besognes il y a des petits qui, pour quelques années, attendent tout de leur mère. Tout! aussi bien les bons exemples et les privations que les soins et la tendresse. Parmi eux, il en ait de malades à qui le traitement habituel ne saurait convenir; de timides qui ne s'adaptent pas; d'autres, aux facultés mentales insuffisamment développées ou surdouées. Et ces enfants souffrent, ils vivent en marge des autres; ils ont la sensation d'être inférieurs et — c'est le cas des surdoués — leurs facultés s'atrophient.

La mère devinerait tout cela. . . s'il lui était seulement donné le temps de s'arrêter un peu. Ah! sans doute, à leur voix, elle répond toujours: "Je viens" et, quelquefois, elle vient, essuie quelques pleurs, panse une blessure, punit. . . puis, elle repart

Mais, où va-t-elle donc? Elle retourne à ses obligations impérieuses de "bonne à tout faire"!Elle s'use, elle s'agite, elle vieillit. . . et une domestique pourrait si facilement la remplacer! Monsieur même, à qui le médecin recommande un peu de mouvement après la vie sédentaire du bureau! et les "aînés" qui piétinent sur place seraient tout fière d'être enfin des responsables!

Mais, les mères se croient vouées à tous les esclavages, elles ignorent qu'il y a moins de honte à négliger les soins matériels de leur foyer qu'à laisser croître dans une demi-solitude les chers petits enfants qui en sont la raison d'être!

Ah! que ceux et celles qui le peuvent éloignent la mère des inutiles besognes, qu'ils la donnent tout entière à ses enfants dont elle n'est hélas! que pour un temps, l'unique éducatrice et l'unique tendresse!

BEATRICE.

LA CHARITE INTELECTUELLE

S'il s'agit de la charité matérielle, on trouve quelques hommes qui la font. S'il s'agit de porter à des peuples la connaissance élémentaire des vérités religieuses, il setrouve des héros pour cet acte héroïque. Mais je veux parler ici d'une charité souvent oubliée, c'est la charité intellectuelle.

L'homme a mille besoins. Il est celui qui a besoin. Il ne vit pas seulement de pain; il vit de parole. Et parmi les hommes il s'en trouve qui ont des besoins particuliers et exceptionnels, des besoins de lumière. Il en est qui ont besoin de parole, et même de parole splendide. Il en est qui ont besoin que la parole arrive à eux revêtue de magnificence. Il en est qui ont besoin non seulement pour l'ornement de l'intelligence mais même pour la vie de l'âme, et je pourrais ajouter pour la vie du corps, que la parole arrive à eux, telle que leur âme est faite pour la recevoir, pour l'assimiler. Ce sont là des pauvres d'un genre spécial; car ils ont un besoin de plus que les autres, et ce besoin est rarement satisfait. Ce sont là des pauvres et la charité qui s'adresse à eux est la plus rare des charités.

L'Evangile parle à chaque instant de ceux qui ont faim et soif. Il a soin de nous avertir lui-même qu'il prend ce mot dans le sens le plus général et le plus étendu. La faim et la soif qui portent sur la justice comptent parmi les béatitudes. Mais l'homme semble singulièrement porté à restreindre la signification de la faim et de la soif qu'il s'agit de soulager. Plus un besoin est matériel, plus il excite facilement la pitié. Plus il s'élève dans la hiérarchie des nécessités, plus il échappe à la compassion. Tel homme qui ne voudrait nullement faire mourir de faim, dans le sens matériel du mot, ne craint pas de commettre le même acte dans le sens intellectuel.

Cet homme pense, médite, il a besoin de donner le fruit de sa vie intérieure, et les autres hommes ont besoin de le recevoir.

Que puis-je faire pour lui, qui a besoin de donner?

Que puis-je faire pour les autres qui ont besoin de recevoir ce qu'il donnerait?

Si je viens à son secours, à lui qui veut donner, je viens en même temps au secours de tous ceux qui ont besoin de recevoir. La charité fait double coup.

Cette charité dont je parle, c'est la charité intellectuelle et intelligente qui part de l'âme et va à l'âme.

Pourquoi cette charité sublime est-elle négligée de quelques hommes consciencieux?

C'est que ces hommes consciencieux craignent de faire le mal, mais ils ne craignent pas d'omettre le bien.

Ils s'abstiennent des choses défendues; ils ne se portent pas vers les choses recommandées.

Il faut aimer de tout son coeur, de toute son âme, de tout son esprit.

L'esprit, c'est ce qui cherche, c'est ce qui devine, c'est ce qui distingue, c'est le glaive de la charité.

L'esprit, c'est ce qui discerne le bien du mal, c'est ce qui distingue l'homme d'un autre homme, c'est celui qui scrute et qui explore, c'est celui qui voit le fond. C'est celui

(Suite à la page 5)

Extraits de "Pelerins"

—Pas plus que les autres hommes, un chrétien ne peut demeurer toujours seul dans une chambre. Un pèlerinage, c'est quitter sa chambre et ne pas quitter Dieu.

—Il y a des lieux où souffle la grâce, des endroits du monde pénétrés de grâce. La sainteté pénètre le paysage où elle a rayonné, elle l'imbibe! Comment était Assise avant que François y eût épousé la pauvreté? Depuis qu'il y a chanté le Cantique au frère Soleil, une autre lumière baigne l'Ombrie.

—La foule des pèlerins ne disperse pas l'esprit, mais le concentre. Dans une foule qui prie et qui regarde le ciel, nous pouvons être seuls.

—Il faut qu'il y ait des lieux où tout homme, quel qu'il soit, puisse toucher le surnaturel dans la mésure où Dieu le veut: ce ne sera jamais avec tant d'évidence que nous ne demeurions libres de le nier.

François MAURIAC.

N. B. "Les Editions de France", Paris, 1932.

o-o-o

Avez-vous lu?

"Pèlerins" de M. François Mauriac? Sous ce titre, l'auteur entreprend l'apologie des lieux où le chrétien a, de tous temps, cherché à fortifier sa foi au contact des Saints: Paray-le-Monial, La Salette, Lisieux et surtout, Lourdes.

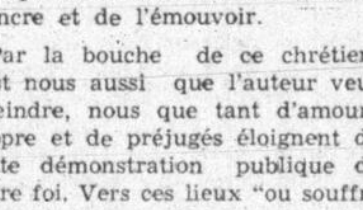
M. Mauriac a créé deux personnages: une jeune suisse de religion protestante et un chrétien. Celui-ci a entraîné à Lourdes son ami, et, devant les preuves du surntaurel, il entreprend discrètement de le convaincre et de l'émouvoir.

Par la bouche de ce chrétien, c'est nous aussi que l'auteur veut atteindre, nous que tant d'amour-propre et de préjugés éloignent de toute démonstration publique de notre foi. Vers ces lieux "ou souffre l'Esprit" il faut aller avec la simplicité des enfants et la raison profonde de ces ferveurs collectives nous apparaîtra: nécessité de mettre nos pas à ceux des saints qui ont sanctifié tel coin de terre et cela pour raviver notre foi.

Dans ce livre qui est une merveille de littérature religieuse, M. Mauriac a mis toute l'énergie d'un apôtre, et toute la ferveur d'un néophyte.

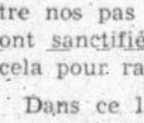
B. G.

TRIO ÉNERGIQUE
CATELLI



MACARONI · SPAGHETTI
· NOUILLES AUX OEUFS ·

Savoureusement nutritives, les pâtes au lait Catelli, **en paquet seulement,** régalent les appétits les plus difficiles.



CATELLI
MACARONI AU LAIT

EN FORET

Ecoute: la forêt, que nul vent ne balance,
Comment à s'assoupir dans sa grave opulence.
Regarde: l'allée est sans fin,
Où marchent avec nous Octobre et le Silence. . .

Entre les feuillaisons luit le couchant divin,
Et battant de son flot nos veines, comme un vin
Magicien roule le rêve;
Mois son enchantement nous le connaissons vain.

Ah! mouvante beauté des branches, gloire brève!
C'est l'effort, c'est l'essor de la suprême sève,
Puis tout rameau devenant noir
Attendra que l'Avril dans sa verdeur se lève.

Nous-mêmes, empourprés par un dernier espoir,
Nous sentirons bientôt tomber aussi le soir,
Et tomber l'hiver sur notre âme. . .
Mais du moins pourrons-nous, après tant d'ombre, voir

D'un Paradis la porte éternelle, que lame
Un or magique, un or mystique, un or de flamme,
S'entr'ouvrir, telle que, là-bas,
—Ah! tandis qu'une voix de biche, écoute, brame!—

Nous voyons, éblouis et de cheminer las,
Resplendir, comme si bientôt ne devait pas
Nous la cacher l'ombre fatale,
Resplendir, inondant d'une clarté nos pas,

La porte d'or, la porte d'or occidentale!

Louis CARDONNEL.

"Poèmes"

Les recettes de Jeanne Catelli

Nouilles "Catelli" aux fruits

1 Paq. de nouilles aux oeufs (larges).
½ tasse de beurre
1 tasse de sucre
1 c. à table de farine
2 oeufs bien battus
½ tasse de noix hachées
½ tasse de raisins
3 pommes tranchées mince
½ c. à thé de sel
Le jus et le reste d'un demi citron.

Dans une pinte d'eau bouillante salée, jeter les nouilles sans les briser et laissez les cuire 8 minutes. Les passer à l'eau froide.

Défaites le beurre en crème et mêlez-y le sucre et la farine, puis les oeufs battus à l'avance, le jus et le reste du citron, enfin les noix, le raisin, les pommes et le sel.

Verser le tout dans un plat beurré et cuire au four environ une heure. Délicieux avec crème fouettée.

ADRIEN BOIVIN

ELEGANTS MANTEAUX DE DRAP
RICHEMENT GARNIS DE FOURRURE

Tissus magnifiques, d'une texture toute nouvelle, importés de France et des Iles Britanniques. Modèles amples ou Princesse, avec ou sans ceinture, caractérisés par divers nouveaux styles de manches. Assortiment complet de grandeurs. Les garnitures sont, au choix, en:—

- Kolinsky
- Renard Argenté
- Mouton de Perse
- Vison ● Fitch
- Ecureuil, etc.

$14.50 à $85.00

Adrien Boivin
Magasin Canadien-Français
270, rue Richelieu Saint-Jean

HELLO

"J'ai eu faim et soif de la justice, j'ai voulu la faire, j'ai voulu la penser, j'ai voulu la parler".

Demain, 4 novembre, marquera le 110ème anniversaire d'un des plus grands écrivains du 19ième siècle et cependant l'un des moins connus.

Hello passa sa vie de malade à la recherche de la seule chose nécessaire: Dieu. De chaque jour il sut extraire le métal précieux: la perfection. Il fut un infatigable alpiniste dans cette rude montée vers la vie intérieure où l'Esprit le portait. Il fut aussi un infatigable écrivain car "l'homme ne vit pas seulement de pain" et Hello partagea avec ses frères les lumières de son génie et de sa foi sachant que la vérité qui est en nous doit se mouvoir en charité pour ne pas corrompre.

Je laisse à Guilloux le soin de vous présenter ou de vous rappeler la beauté de cette âme tournée vers l'au-delà.

Ernest Hello naquit à Lorient, le 4 novembre 1828. Il commença ses classes à Rennes et les termina brillamment à Paris, au lycée Louis-le-Grand. Nous le voyons ensuite étudier le droit, afin de suivre les traces de son père. Un accident, banal pour d'autres, le détourna brusquement d'une carrière qui s'ouvrait devant lui. Un soir, en rentrant à la maison, il déposa la robe d'avocat et dit avec humeur: "Je ne la porterai jamais, j'en prends ici l'engagement irrévocable. Je sors de la Conférence, on y a posé la question de savoir si un avocat, connaissant l'injustice d'une cause, peut la défendre en conscience. Ils ont voté l'affirmative, Ils ne me compteront pas parmi eux". . .

Le jeune homme qui parlait ainsi avait certainement du caractère et une droiture d'âme peu commune. Il professait la religion catholique; mais pour lui comme pour beaucoup d'hommes de sa génération, c'était là une chose de tradition et de routine qui n'atteignait guère la vie personnelle et profonde. A ses yeux la religion chrétienne était synonyme d'obscurité, d'ennui et de tristesse. Lacordaire s'attira la confiance de ce jeune païen et le reconcilia avec le christianisme actif. Désireux de connaitre à fond cette religion chrétienne qu'on venait de lui révéler, il alla frapper à la porte du Supérieur des Sulpiciens pour demander des leçons de théologie.

Le 12 novembre 1857 Ernest Hello épousait Mlle Berthier plus âgée que lui de six ans. Les deux familles se connaissaient depuis longtemps. La jeune fille n'ignorait pas la haute intelligence et le beau caractère de son mari; elle savait aussi son tempérament maladif et les dépressions morales qui en étaient parfois la suite. Elle accepta généreusement ce rôle de garde-malade et de consolatrice qu'elle remplira jusqu'au bout. Quant à lui, il eut, au moment de son mariage, un mot qui montre éloquemment combien il était, dès lors, profondément chrétien. "Je ne veux, disait-il à sa femme, que la seconde place en votre coeur. Jésus-Christ doit occuper la première."

Hello a laissé l'impression d'un homme extraordinairement original. Barbey d'Aurevilly était charmé de découvrir, dans ce docteur en mysticité à l'extérieur sauvage et hirsute, un parfait homme du monde, plein de gaieté, d'aisance et de reparties. Hello passait quelques mois à Paris et aimait à y tenir salon. Malgré tout, cette physionomie si vigoureusement expressive s'encadre mal dans sa société parisienne.

Pour la comprendre, il faut la replacer là-bas, sur la côte bretonne, dans le vieux manoir de Keroman, en face de l'océan. Enfant, il y passait ses vacances, après son mariage il y vécut la plupart du temps; à partir d'une certaine époque il ne le quitta plus. C'est là qu'il s'est développé, là qu'il a composé ses livres. Il travaillait dans un petit pavillon situé au fond du jardin.

Chez Hello la vie extérieure a été presque nulle. En renonçant au barreau, avec le geste qu'on sait, il se condamnait à demeurer sans profession. La médiocrité de sa fortune ne lui permettait pas de grandes dépenses, ni par suite beaucoup de relations. Du reste, la vie intérieure, celle de la pensée à la fois sérieuse et libre semblait concentrer tout son intérêt, réclamer toutes ses énergie. Il a littéralement suivi le mot d'ordre que le curé d'Ars lui avait transmis: "Donnez-vous tout entier à la défense de Dieu". L'apostolat de la plume, voilà toute l'existence de Hello.

Hello a immensément souffert. On le sent à travers plus d'une page de ses livres; on le voit surtout dans sa correspondance intime, et plus encore au temps déchirant de certaines prières où son âme s'épanche librement en la présence de Dieu. Léon Bloy avait du être le confident des angoisses de l'écrivain breton.

Les sources de ces chagrins étaient multiples. L'une d'elles est fort noble. Tous les écrivains de race l'ont connue: l'incapacité de traduire au dehors tout ce que l'âme a conçu au dedans d'elle-même. De plus, le succès ne répondait guère à ses efforts ni à son mérite et cela contribuait à l'aigrir, à l'exaspérer.

La maladie entrait pour une large part dans les souffrances d'Hello. Enfin nous devinons une autre source d'angoisse dans une prière adressée à saint Joseph: "Afin que ma femme remercie avec joie et que les larmes deviennent des larmes de joie; afin que mon mariage ne soit pas perdu". La bénédiction demandée ne vint pas; les deux époux n'eurent pas de postérité.

Près de lui il y avait une âme qui savait le comprendre, le supporter et le soutenir; c'était Mme Hello. Elle eut la joie de recueillir sur les lèvres de son mari agonisant ces paroles: "Mon amie, vous m'avez fait vivre trente et un ans! Vous avez été une mère pour moi, une femme bonne, un ange dans le vrai sens du mot".

Hello fut un génie de psychologie et de mystique. Il disait: "Pour bien exprimer une idée quelconque, il faut la dominer. Pour bien exprimer, il faut penser au delà, et c'est la chose indicible qui donne à la chose dite sa valeur la plus profonde. A peine âgé de trente ans, Hello fixait son regard pénétrant et profond sur Renan qui venait de publier son premier volume de critique religieuse. Hello ne s'amusa point à suivre cette pensée fuyante dans tous ses contours, il la perça du premier coup pour en montrer le coeur vide et empoisonné: "La doctrine de Renan, écrivait-il, consiste à n'en avoir pas".

Hello ne s'est pas contenté d'émettre, à propos des hommes et des siècles, des observations psychologiques; il a étudié directement l'organisme social, il a scruté les éternelles profondeurs de l'âme humaine. La chose qui l'a frappé le plus et qu'il aime à approfondir, c'est la loi de la solidarité, "ce courant électrique qui fait frémir toute la chaine des êtres à chaque vibration du moindre anneau." La création lui apparait sous la forme d'un immense acte de charité; toutes les créatures, indigentes et riches, font et reçoivent l'aumône tour à tour. "On dirait, à entendre les hommes, qu'entre les rayons du soleil et le pain qu'ils mangent, Dieu n'a pas mis de rapport. Ils ne savent pas comment le blé mûrit. Ils oublient la lumière en se nourrissant d'elle."

Mme Hello écrivait de son mari: "Il a passé sa vie à genoux; toute parole de lui a l'accent de la prière". Cette impression est parfaitement justifiée. Levé dès six heures, il assistait chaque matin à la messe; puis la journée s'écoulait dans l'étude, dans une étude qui était une contemplation et un apostolat."

Le trait dominant de cette physionomie est incontestablement la passion de la justice. "L'ensemble de mon oeuvre, écrivait Hello, pourrait s'appeler le cri du sang d'Abel." Mais cette âme qui semble, à première vue, très simple, est, en réalité, d'une richesse étonnante et d'une complexité qui déconcerte. C'est un intuitif qui passe, qui glisse, entre les mailles de votre logique disait Veuillot, il déborde vos catégories, il trompe vos prévisions et vous force, à mesure que vous le connaissez mieux, à élargir et à nuancer l'idée que vous vous en étiez faite.

R. L.

La Charité....

(Suite de la page 4)

qui, percevant un homme grand et profond, le reconnait parce qu'il l'a cherché, et l'aime parce qu'il l'a désiré.

Aimer de tout sont esprit, c'est introduire la justice dans la charité.

Aimer avec son esprit, c'est pardonner toutes les imperfections superficielles et ne s'attacher qu'à la profondeur qui, pour l'esprit, est le lieu de l'amour.

Aimer avec son esprit, avec tout son esprit, c'est comprendre les besoins de l'intelligence et de l'Ame

Aimer de tout son esprit, c'est deviner, là où elles sont, la faim et la soif de l'esprit, et aller au-devant d'elles.

Aimer de tout son esprit, c'est satisfaire généreusement le désir qui n'ose pas parler. Les grands désirs sont timides, parce qu'ils sont isolés. Ils n'osent prendre la parole au milieu des hommes qui sont pour eux des étrangers.

Aimer de tout son esprit, c'est aller au-devant d'eux, les imiter, leur rendre le courage de vivre et de parler.

Aimer de tout son esprit, c'est aller au secours de l'esprit, partout où il vit, partout où il souffre.

HELLO.

RESTRICTION TOUCHANT LE FROMAGE

Un décret royal qui vient d'être publié en Belgique prescrit que le fromage fermenté à pâte ferme ou semi-ferme ne peut être importé en Belgique que sur licence d'importation accordée par le Ministère de l'Agriculture Belge. Le fromage cheddar canadien et le fromage refait, appelé au Canada fromage de crème, rentrent dans cette classification.

Vous avez besoin de livres?

Visitez . . .
La Librairie du Richelieu
112, rue St-Jacques
Saint-Jean

FORD HOTELS

Choisissez l'Hotel le plus Economique, 750 chambres. Tarif:
$1.50 à $2.50
Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos.
Et aussi autres Hotels à
TORONTO-MONTREAL
Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable
$1.50 à $2.50
Simple, pas de prix plus élevé
Radio dans toutes les chambres
Rochester, Buffalo et Erie

Oui . . . vous pouvez cuisiner par le FROID

. . . au moyen d'un RÉFRIGÉRATEUR ÉLECTRIQUE

Rehaussez les lourds menus d'hiver en cuisinant par le froid. Les délicieux desserts glacés, les salades à la gelée, les merveilleux sorbets et crèmes à la glace faits à domicile sont parmi les mets les plus appréciés que votre réfrigérateur préparera pour vous.

CUISINER PAR LE FROID est peu coûteux: il n'y a qu'à régler votre réfrigérateur pour congeler rapidement ou lentement, selon vos heures de repas, et il travaille pendant qu'il maintient les autres aliments à la fraiche température de sécurité.

Renseignez-vous sur notre système de petit paiement comptant et termes faciles.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Les Idées et les Oeuvres

Courrier de la vie catholique

LA PRESSE CATHOLIQUE

Le 37e Congrès de la Croix et de la Bonne Presse a tenu ses assises, du 9 au 12 octobre dernier à Paris, France. A la messe d'ouverture de la journée de la Bonne Presse, Mgr Courbe, dans une brillante allocution prononcée en l'église de Sainte-Odile, déclara "que pour bien entrer dans les vues du Pape, il est de toute nécessité, que les mouvements d'Action Catholique encouragent et propagent la Presse Catholique; comme d'ailleurs, la Presse Catholique se doit d'encourager les mouvements d'Action Catholique."

Les appuis de la Presse Catholiques. — Les meilleurs appuis de la Presse Catholique doivent donc se trouver parmi les militants des mouvements et des oeuvres d'Action Catholique.

Les membres des mouvements spécialisés se feront-ils un devoir d'aider la Presse Catholique du diocèse, en formant la mentalité des personnes et en les rendant favorables et sympathiques à la Presse Catholique.

A-t-on oublié que la Presse Catholique dans le diocèse, c'est "Le Richelieu". Dans notre diocèse la Presse Catholique, c'est le journal "Le Richelieu". Pourquoi... La réponse est bien simple... Le Richelieu a été déclaré "Organe officiel de l'Action Catholique dans le diocèse de Saint-Jean-de-Québec, le 22 juin 1937.

Il faut l'aider.

Si un jour, le Cardinal Mercier, s'est écrié, "moi archevêque, je tarderais la construction d'une église pour participer à la fondation d'un journal". Nous, prêtres et laïques, que faisons-nous pour aider la Presse Catholique, la Presse Catholique de chez-nous..., la Presse Catholique de notre diocèse... le journal, l'Organe officiel de l'Action Catholique du diocèse...

Sommes-nous toujours prêts à retarder bien des choses pour l'aider?... à nous de répondre... et décidons-nous donc une fois pour toute d'agir.

Notre action consistera, d'abord et avant tout, à faire connaître et propager le Richelieu... l'Organe officiel de l'Action Catholique, déclaré par notre évêque, depuis le 23 juin 1937.

—o—

LE CONGRES EUCHARISTIQUE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Le gouverneur de la Louisiane, M. Richard-W. Leche, a déclaré, le 18 octobre dernier, fête légale, afin de permettre à tout le monde d'assister à la clôture du 8ème congrès eucharistique national américain. Aussi, en parcourant les rapports des journaux, plus de 70,000 personnes ont pris part à la procession qui clôturait ce 8ème congrès.

Aux séances d'études, il s'est dit de belles et bien bonnes choses... de grandes vérités, qu'il est bon de relire. Mais avant d'en donner quelques-unes, je citerai les paroles du Souverain Pontife et ensuite le message que le président des Etats-Unis a envoyé à son excellence Mgr John-Francis Rummel, évêque de la Nouvelle-Orléans, par l'intermédiaire de M. James Farley, maître général des Postes américanies et représentant du gouvernement des Etats-Unis. M. Farley est un catholique.

Le Pape — Le Souverain Pontife exhorta les catholiques américains à donner au monde entier "un éclatant exemple de leur foi et de leurs vertus, surtout dans les heures pénibles que nous vivons actuellement."

"Bien des choses, dit-il, sont pour nous une cause de crainte et d'anxiété". Et, il continua: "Nous voyons bien des hommes, de belle valeur, pourtant, qui rejettent et méprisent ces divins préceptes de l'Evangile, qui, seuls, sont capables d'apporter le salut au genre humain.

"Nous ne pouvons retenir nos larmes quand nous sentons l'éternelle Majesté de Dieu ainsi outragée ou ainsi méprisée avec une méchanceté diabolique comme un ennemi voué à l'exécration et aux insultes."

Le Président des E.-U. — "Je me demande, s'il y aurait aujourd'hui dans le monde un problème social, politique ou économique qui ne pourrait trouver une solution heureuse si pour le régler on se rapprochait de l'esprit du Sermon sur la Montagne.

"Puissent les prières du Congrès hâter le jour où les hommes et les nations mettront leurs vies en conformité avec les enseignements de Celui qui est la Voie, la Lumière et la Vérité".

Mgr F. J. Haas, doyen du département des Sciences Sociales, à l'Université catholique de Washington.

I

Les démocraties d'ajourd'hui sont des tyrans économiques qui ne se supportaient que sur la lutte des classes.

II

Parlant devant les membres des organisations sociales, il déclara que le divorce était une attaque sur le bien-être individuel du mari et de la femme.

III

Il a taxé le contrôle des naissances de suicide et déclara: La menace d'une population décroissante ne peut être empêchée par des calculs statistiques ou par un appel au patriotisme.

IV

Le communisme, le fascisme, le racisme tet le nazisme sont des gouvernements de terrorisme et une menace au bien-être de chacun.

Mgr John-B. Morris: Le communisme et Hitler fomentent le désastre en Europe. Nous devons faire tout notre possible pour extirper le communisme de notre pays.

Le maire Edward-J. Kelly, de Chicago: La religion a plus d'ennemis aujourd'hui dans les pays, que nous croyons civilisés, que je n'ai jamais eu l'occasion de le constater au cours de ma vie... Cela signifie que ceux qui croient en la religion ne devront pas rester les bras croisés.

Mgr Joseph Schrembs, de Cleveland: Les mauvaises conditions dans le monde sont dues à l'influence du communisme et de quelques hommes qui cherchent à s'assurer le pouvoir.

Mgr Stephen Donahue, de New-York. C'est certain que l'Eglise subira en Allemagne et en Autriche, la même persécution qu'en Espagne.

Abbé Lucien MESSIER.

Liturgie

Offices du dimanche, 30 octobre, 1938

FETE DU CHRIST-ROI

Double de première classe
Ornements blancs ou dorés

Messe: Ordinaire, p. 41.
Introit: "Dignus est", p. 682 b.
Gloria.
2ième oraison du dimanche, p. 462.
Credo.
Préface du Christ-Roi, p. 682 b.
Ite missa est.
Dernier évangile du dimanche, p. 464.

Vêpres de la Fête du Christ-Roi.
Antiennes, p. 682 e.
Psaumes, p. 106.
Hymne: "Te saeculorum", p. 682 f.
Magnificat, "Habet", p. 683.
Mémoire du dimanche, p. 466.
Oraison, p. 462.
Salve, Regina, p. 127.

Lundi, veille de la Toussaint, jour de jeûne et d'abstinence.

Mardi, 1er novembre, Fête de la Toussaint (Fête d'obligation)
Double de première classe.
Ornements blancs ou dorés.

Messe. Ordinaire, p. 41.
Introit: "Gaudeamus", p. 684.
Gloria.
Une seule oraison.
Credo.
Préface commune, p. 63.

Vêpres de la Fête de la Toussaint
Antiennes, p. 687.
Psaumes, p. 106.
Hymne et magnificat, p. 688 et 689.
Après le chant du "Benedicamus Domino", il y a les vêpres des morts, p. 144.

Mercredi. Commémoration des morts. Chaque prêtre a le privilège, ce jour-là, de dire trois messes. La première est dite aux intentions de tous les défunts. La deuxième à l'intention formulée par le célébrant, et la troisième aux intentions du Pape.

Pour ces différentes messes, voir missel, p. 690.

En renouvelant votre abonnement, faites-nous parvenir le nom d'un abonné nouveau.

La Boite aux Questions

ADRESSE: Le Richelieu, 112, rue S.-Jacques, S.-Jean.

La "Boîte aux questions" est ouverte à toutes demandes en matière de dogme, morale, droit canonique, liturgie et histoire religieuse. Les réponses seront toujours données d'après les meilleurs théologiens, canonistes, liturgistes et historiens. Envoyez vos questions au journal "Le Richelieu", 112, rue S.-Jacques, S.-Jean, P. Q.

Q.—Pourquoi voyons-nous si souvent la Sainte Vierge représentée avec un chapelet; est-ce que le chapelet n'a pas été institué par l'Eglise en l'honneur de la Sainte Vierge et après sa mort?

R.—C'est que la Sainte Vierge l'a ainsi voulu, même après sa mort. 1o.—Dans une première apparition à saint Dominique, vers l'an 1206, elle lui indiqua le chapelet comme moyen le plus efficace de combattre l'hérésie. C'est donc sous son inspiration que saint Dominique se fit le propagateur, pour ne pas dire l'inventeur du chapelet tel que nous le récitons. Aussi le représente-t-on souvent et avec raison, recevant de Marie un chapelet.

2o.—Dans ses apparitions à Lourdes, en 1868, la Sainte Vierge portait elle-même un chapelet aux grains blancs. "Le chapelet fut égrené, mais non récité par la Dame". On le comprend. Pouvait-elle dire: "Je vous salue, Marie", alors qu'elle était Marie?

La Sainte Vierge n'a sans doute jamais récité le chapelet comme nous le faisons mais elle l'a vécu et elle aime à porter un objet qui lui rappelle son rôle de médiatrice.

—o—

Q.—Peut-on procurer du soulagement à nos chers défunts en faisant brûler des lampions?

R.—Oui, en leur appliquant le mérite de cette aumône et de cet acte de piété.

A. Beaudry Fils
Entrepreneur - Electricien - Licencié
Fixtures électriques et accessoires de toutes sortes.
Bicyclettes C. C. M.
235, rue Jacques-Cartier Tél. 337 Saint-Jean, P. Q.

SIGNOR S. VIOLANTI
TAILLEUR ECCLESIASTIQUE
Autrefois de la maison PALOMBI (Rome), tailleurs pontificaux.
2050 Bleury (Chambre 203) Montréal
Tél: MArq. 2874

Jour et Nuit
Jour et Nuit
Jour et Nuit
Jour et Nuit

DIRECTEURS DE FUNERAILLES
SERVICE D'AMBULANCE
Tél. 148
Langlois
Saint-Jean

ICI ET LÀ

Napierville

Napierville, D. N. C. — M. et Mme Oscar Fortin, recevaient à souper, dimanche soir, M. et Mme Joseph Derome, de St-Jean.

—Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Omer Berger, survenue lundi.

—Plusieurs dames de la paroisse sont allées suivre les exercices d'une retraite fermée à la maison Ste-Bernadette à Saint-Jean.

—Les 3 et 7 novembre, auront lieu au palais de justice une séance organisée par les Demoiselles de Napierville.

AU PENSIONNAT

Résultat des notes mensuelles de septembre.

9e ANNE :
1ère Honora Richard ... 94%
2e, Madeleine Nantel ... 89%
3e, Julienne Côté ... 85%
8e ANNEE :
1ère, Carmen Bernier ... 86%
2e, Lucille Roy ... 81%
3e, M.-Rose Bourgeois ... 79%
7e ANNEE :
1ère, Madeleine Cardinal ... 88%
2e, Lucette Lestage ... 85%
3e, Rachelle Poissant ... 83%
6e ANNEE :
1ère, Rachelle Dupuis ... 85%
2e, Gisèle Pierre ... 83%
3e, Liliane Borduas ... 78%
5e ANNE :
1ère, Anita Grégoire ... 81%
2e, Fleurette Dallaire ... 80%
3e, Thérèse Rancourt ... 77%
4e ANNEE :
1ère Huguette Blais ... 92%
2e, Thérèse Frédette ... 89%
3e, Estelle Piquette ... 87%
3e ANNEE :
1ère, Suzanne Dallaire ... 87%
2e, Claire Daigneault ... 83%
3e, Ghislaine Bernier ... 75%
2e ANNEE :
1ère, Berthe Bouchard ... 92%
2e, Gisèle Gascon ... 90%
3e, Aline Fortin ... 88%
1ère ANNEE :
1ère, Aline Gascon ... 85%
2e, Lucille Coupal ... 90%
3e, Micheline Bernier ... 86%
Crs. prép.:
1ère, Claire Girard ... T. B.
2e, Pierrette Pierre ... T. B.
3e, Mariette Derome ... T. B.

ECOLE DAIGNEAU

Résultat du concours mensuel de septembre :

6e ANNEEE :
1ère, Florence Piédalue ... 79.9%
2e, Pauline Bourdeau ... 74 %
3e année, Rita Lavallée ... 73 %
5e ANNEE :
1ère, Claire Lavallée ... 85.5%
2e, Thérèse Laframboise ... 79 %
2e, Jacques Lazure ... 76.9%
4e ANNEE :
1er, Yves Dupont ... 80 %
2e, Georges Fortin ... 77 %
3e, Albetr Frédette ... 75 %
3e ANNEE :
1ère, Jeannine Fortin ... 75 %
2e, Florence Sorel ... 70%
3e, Raymond Grégoire ... 67 %
2e ANNEE :
1er, Gilles Lazure ... 83 %
2e, Thérèse Dupuis ... 80 %
3e, Clarie Fortin ... 77 %
1ère ANNEE :
1ère, Denise Michaud
1ère Anita Sorel
2e, Pauline Fortin,
3e, Emile Frédette.

o-o-o

Saint-Michel

Saint-Michel, D. N. C. — Samedi dernier, M. et Mme François Lefebvre fêtaient leur noces de diamants. A cette occasion, une grand' messe fut chantée par notre curé M. Lafrance et le choeur de chant était sous la direction de M. Alphonse Cardinal. Après la messe, le vin fut servi chez leur fils, Roméo, et le repas servi chez leur fille Mme Didace Thibert, de Saint-Edouard. M. et Mme Lefebvre juissent encore d'une excellente santé et nous leur souhaitons encore longue vie.

—Un triste accident est arrivé, à la famille de M. Armand Lussier, de Saint-Edouard, gendre de M. F. Lefebvre. Samedi, en venant pour fêter les jubilaires, rendus au grand rang Saint-Michel en sortant de la montée, les freins de l'auto refusèrent de fonctionner et la machine alla frapper la maison de M. Wilfrid Boire. Un des garçons eut une jambe de cassée et les autres occupants furent un peu égratignés. Le docteur Bélanger appelé sur les lieux fit les premiers pansements et fit reconduire les blessés chez M. Armand Lussier, où il leur continua ses soins.

—Nous aurons notre salle paroissiale sous peu car les travaux avancent rapidement, et ce sera une des belles salles du diocèse.

o-o-o

Saint-Isidore

Saint-Isidore, D. N. C. — Répondant au désir de notre évêque, Son Excellence Mgr Forget, M. le curé et MM. les marguilliers ont lancé un appel aux paroissiens pour venir travailler à l'amélioration du cimetière. Plusieurs y ont apporté leur concours. Dimanche, M. le curé les a félicités pour le travail déjà fait et les a encouragés à le continuer. "Vous faites bien les choses ordinairement, faites-les bien jusqu'au bout."

—Le cercle de la J. A. C. est toujours actif. Ses membres sont avides de faire le bien et ils l'inspirent dans les places environnantes. Lundi dernier, accompagnés de M. le curé, ils se sont fait un plaisir de répondre à l'invitation des jeunes gens de Sherrington qui eux aussi, veulent avoir leur cercle jaciste.

—Dimanche prochain, c'est la fête du Christ-Roi. Alors, vendredi avant-midi, M. le curé ira aux écoles des rangs, confesser les enfants. Dans l'après-midi, il passera l'école du village, ensuite ce sera le tour des grandes personnes, vendredi après-midi et vendredi soir ainsi que samedi Un prêtre de Saint-Jean, viendra samedi soir pour entendre les confessions. Venez en grand nombre.

Mariage: Samedi le 22 octobre, Mlle Marie-Rose Richer s'est unie à M. Joseph Reid, de Sainte-Martine. Nos félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur.

—En fin de semaine à Saint-Isidore: M. J. Garlépy et sa famille, Mlles Lucienne Guérin et Blandine Moquin, de Montréal, chez Mme Ed. Guérin.

MM. et Mmes Benoit et Roméo Poupart, chez M. Joseph Poupart.

Mlle Berthe Roger, chez son amie Mme Marcel Martin.

MM. Moreau et leurs soeurs ainsi que MM. Toupin, chez M. Hormisdas Dubuc.

—M. et Mme Jacques Patenaude, de Montréal, chez M. Côme Lanctôt.

—M. Ernest Tessier et sa famille sont venus passer le dimanche à leur maison d'été.

—Mlle Yvonne Beaulieu a passé une partie de la semaine à Montréal.

—Mlle Thérèse Trudeau était en fin de semaine à St-Constant, chez ses cousines Mlle Leduc.

—M. et Mme Wilfrid Bezeau ont visité leurs parents à Saint-Jérôme.

—Mlles Romance et Estelle Longtin sont allées à Montréal, ces jours derniers.

Saint-Isidore, D. N. C. — Samedi, le 15, un petit groupe d'amis se rendait chez M. Zéphirin Pesant, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de sa fille Eglantine. Au nom de tous, Florent Philie offrit les voeux de fête et présenta un magnifique chapelet. On fit de la musique, du chant, ensuite il y eut partie de cartes. Tout le monde s'est bien amusé.

Mlle Jeanne d'Arc Dubuc, du rang Saint-Simon, fut aussi fêtée. On lui présenta une montre bracelet et une jolie bague.

—Dimanche le 16, M. et Mme Fortunat Trudeau et leur fille Madeloine se sont rendus à St-Constant chez des parents pour le souper et la soirée.

—Mme Idola Vary a passé quelques jours à Montréal, récemment.

—M. et Mme Rémi Barrette, de St-Urbain, M. et Mme Emile D'Amour, de Cornwall, M. et Mme Henri Longtin, de Nicolet étaient chez M. J. O. Demers, ces jours derniers.

—M. et Mme Jules Cécyre et leur famille, de Chateauguay, et M. Oscar Dubuc, de Montréal, ont rendu visite à M. Philippe Malo.

—Mlle Irène Blanchette, de Howick, a passé quelques jours à Laurence et Cécile Demers.

—Mlle Yvette Biron est revenue d'une promenade à Montréal.

—Mlle Juliette Guérin, a passé une quinzaine à Montréal.

—M. et Mme Oscar Longtin et leur fils Ange-Albert ont rendu visite à leur fille Soeur Estelle-Hélène, des Soeurs Jésus-Marie.

—M. et Mme François Bourcier, de Beauharnois, M. et Mme Oswald Marcil, de Saint-Urbain en visite chez M. Cléophas Beaulieu, dimanche le 16.

o-o-o

Saint-Edouard

ACCIDENT D'AUTO

Saint-Edouard, D. N. C. — Samedi, le 22 octobre, eut lieu une collision qui aurait pu avoir des suites fatales. Cela est survenu au coin de la montée Saint-Edouard et Saint-Michel.

L'auto alla s'arrêter sur une maison au coin de la montée. Elle était conduite par M. Albert Lussier. Et les occupants étaient M. et Mme Armand Lussier, Mlles Solange et Eugénie Lussier et Bernardin Lussier, tous de la même famille. M. Bernardin Lussier eut une jambe fracturée; il fut conduit chez le Dr. Bélanger, de Saint-Michel. Le chauffeur eut des blessures à la figure par les éclats de vitre. Les autres s'en tirèrent avec un choc nerveux.

—On annonce pour samedi prochain, le mariage de Mlle Laura Serre, fille de M. et Mme Paul Serre, de Saint-Edouard avec M. Noël Riendeau, de Saint-Rémi.

—Samedi dernier, a eu lieu à l'église de Saint-Edouard, de Napierville, le mariage de Mlle Jeannette Fortin, fille de M. Médéric Fortin, de Saint-Jean avec M. Armond Tremblay, de Sherrington. Le mariage fut béni par M. le curé Meilleur.

La réception eut lieu à l'hôtel Fortin. Tard dans l'après-midi, les mariés sont partis pour leur voyage de noces à Québec. Tous garderont un bon souvenir de la manière si familière avec laquelle ils furent reçus par le gérant de l'hôtel. Un très grand nombre de parents et amis y étaient invités.

o-o-o

Sherrington

SUCCES SCOLAIRE

Sherrington, — Nos félicitations sont offertes à Mlle Berthe Martin, institutrice, qui vient de recevoir du département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. l'inspecteur Gignac, une prime de $20.00 pour ses succès dans l'enseignement.

Sherrington, Spécial. — M. Lionel Savard, visitait ses parents de St-Alban de Portneuf il y a quelque temps.

—Samedi a été béni le mariage de M. Germain Tremblay à Mlle Jeannette Fortin, de Saint-Edouard. Les nouveaux époux sont partis en voyage à Québec. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

o-o-o

Saint-Jacques

Saint-Jacques, D. N. C. — Mlle Laurence Doris, de Montréal, était à Saint-Jacques en fin de semaine.

—M. et Mme Elphège Lussier, de Saint-Philippe étaient ici dimanche.

—M. et Mme Blanchard, de Montréal, passaient quelques jours parmi nous après avoir assisté au mariage Denault-Filion.

—M. et Mme Misael Guretin, Mme Henri Longtin, M. et Mme Roméo Denault, sont partis pour Casselman, Ont. Ils assisteront au mariage de Mlle Marienne Surprenant, de Casselman.

—Mlle Jeanne Falson et son frère Paul, de Montréal, ätaient dans leur famille, dimanche.

GRANDE PARTIE DE CARTES A NAPIERVILLE

REJOUISSEZ-VOUS !

Les membres du Cercle d'Etude de Napierville, sous la présidence de Monsieur le Curé J. A. Daigneault, organisent, pour les 3 et 7 novembre prochain, des soirées récréatives d'un nouveau genre absolument attrayant qui auront lieu à la salle paroissiale. Il y aura parties de cartes avec prix nombreux d'une grande valeur, chant et musique de choix, amusements et surprises variés. Le tout à prix populaires.

Qu'on se le dise et qu'on se rende en foule à ces soirées dont le profit est destiné aux oeuvres religieuses et paroissiales.

Cartes d'affaires

Assurances

"L'Assuré avant tout"
J. E. A. DESROSIERS
ASSURANCES GENERALES
St-Rémi, P. Q., Cté. Napierville

Bois et charbon

Tél. Bell 262 Bte. Postale 58
ARCADE THUOT
Marchand de bois de construction et charbon, etc.
Spécialité: Tôle à couverture
92—1ère rue, Iberville, P. Q.

Couture

TEL. 485 F
Mlle G. Langlois
POINT-TIRE (hemstitch)
fait promptement, cordonnets, boutons et boucles recouverts, boutonnières, plissé, reprisage invisible, etc.
26 RUE NOTRE-DAME
SAINT-JEAN, QUE.

Huile

ANDRE TRAHAN
Agent
Champlain Oil Products, Ltd
Huile à chauffage et à moteur à gasoline.
Tél. 228
178, Mercier St-Jean, Que.

Liqueurs douces

FRANCOIS TRAHAN
Agent
Liqueurs "Corona"
Agent de la bière Champlain
331, St-Jacques - St-Jean
Tél. 915

Matériaux de construction

MAURICE TRAHAN
(Successeur de Pierre Trahan)
Matériaux de Construction
Ciment, rockwall, chaud, sable, pierre, gyprox, papier à couverture, clous, tôle unie et ondulée, etc.
Tél. 552 143, rue Mercier

Organiste

Mlle Hélène L'Homme
Organiste et professeur
SOLFEGE — PIANO
HARMONIE — GREGORIEN
58 — 9e Avenue, Iberville

Plombier

RENE GRENIER
Plombier-ferblantier
Installation à eau chaude
Service rapide,
Ouvrage garanti.
93 Notre-Dame—Saint-Jean
TEL: 1113 W

Poêles

MAGASIN
POELES BELANGER
ARMAND REMILLARD, Prop.
Laveuses, Repasseuses, Réfrigérateurs "Fairbanks-Morse", "Morse", Poêles Fournaises.
Beau choix de
Poêles usagés à $5.00 et plus
163, rue St-Jacques. Tél. 783-J
Saint-Jean, P. Q.

Restaurants

RESTAURANT THOMAS
Repas, Crême à la glace, Liqueurs, Bonbons, Cigares, Cigarettes, Tabac, etc.
POP CORN
161 Richelieu Tél. 1026

NOUVELLES D'IBERVILLE

M. l'abbé L. Primeau

Dimanche dernier, le sermon fut prononcé par M. l'abbé L. Primeau, directeur de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi du diocèse de St-Hyacinthe. Il parla de la nécessité de prêcher l'Evangile à toutes les nations et de l'excellence de l'oeuvre missionnaire réalisée par nos compatriotes. Il souligna, particulièrement, que la christianisation des peuples chinois, japonais et africains peut avoir une influence considérable sur les destinées des peuples de race blanche.

—o—

Notre fanfare fêtera ses membres honoraires

L'Union Musicale d'Iberville est actuellement à organiser une soirée pour fêter ses membres honoraires. Cette fête aura lieu samedi, le douze novembre prochain, à la Salle de l'Hôtel de Ville. Les organisateurs sont MM. G. Courtemanche et Y. Mailhot.

—o—

A l'école Notre-Dame de Lourdes

Le contrat relativement à la construction d'un étage additionnel à l'Ecole Notre-Dame de Lourdes a été signé, lundi soir dernier, entre M. Léopold Roy, entrepreneur, de Saint-Jean et notre Commission Scolaire. Les travaux commenceront incessamment, probablement d'ici une semaine.

Ce contrat a été accordé pour une somme de $11,998.00, qui était la plus basse soumission. Sur ce montant n'est pas compris le coût d'achat et de posage de la peinture, qui sera payé par la Commission Scolaire.

On se rappelle que le Gouvernement a accordé un octroi de cinquante pour cent du coût des travaux, y compris l'ameublement nécessité par l'augmentation des classes.

Il y sura place pour quatre classes dans l'étage qui sera construit. Deux autres classes seront aussi aménagées dans le local réservé auparavant, dans l'Ecole, pour le gardien.

—o—

La soirée de l'Association Ouvrière

Le Bingo de l'Association Ouvrière d'Iberville, tenu en la salle de l'Hôtel de Ville, jeudi soir dernier, a remporté un succès dépassant toute attente. La salle était comble. Il a fallu refuser près d'une centaine de personnes. De magnifiques prix furent donnés aux gagnants. L'organisateur de cette soirée était M. Hector Phaneuf, qui agissait comme maître de cérémonies.

Après le Bingo, les membres de l'Association prirent part à un goûter où étaient invités M. le maire Armand Goyette et les échevins de notre ville, afin de les remercier pour les travaux exécutés jusqu'ici à Iberville. M. le maire, MM. les échevins J Barry et E. Boucher, MM. Charlemagne Hébert et Osée Ménard, respectivement président et secrétaire de l'Association, ainsi que plusieurs autres adressèrent la parole. Il y eut déclamation par M. Paul Bernier et chant par Mlle Elisabeth Phaneuf. Mlle Cécile Larocque accompagnait au piano.

—o—

Semaine des Produits du Québec

La période à s'écouler entre le 27 octobre et le 3 novembre sera appelée, cette année, la "Semaine des Produits du Québec". Il sera alors fait une campagne, sous les auspices de M. Louis Coderre, sous-ministre du Commerce, afin que le public apprenne à acheter de préférence les produits agricoles et manufacturés de notre province. Il ne s'agit pas de boycotter les produits des autres provinces, mais d'avoir une préférence marquée pour les nôtres. Rien de plus naturel.

Plusieurs de nos marchands, membres de notre Chambre de Commerce, ont tenu à mettre dans leurs vitrines les produits du Québec, à l'honneur.

Plus nous achetons de marchandises de chez-nous plus nos cultivateurs, nos ouvriers, nos commerçants, etc., en bénéficient. Charité bien ordonnée commence par soi-même.

—o—

Téléphones à cadran

Depuis quelques semaines, des employés de la Cie de Téléphone Bell sont à poser des téléphones à cadran aux abonnés de notre ville. Le nouveau système sera mis en usage au mois de janvier prochain.

—o—

"La Fille de Madelon"

Vendredi soir prochain, seront représentés sur l'écran, à la salle St-Charles, plusieurs films français, spécialement "La Fille de Madelon". Les précautions ont été prises pour que la reproduction sonore soit de premier ordre. Cette représentation sera au profit du Cercle Saint-Charles.

—o—

Notes sociales

M. le major Hector Bissonnette, de Montréal, était de passage ici, au début de la semaine.

—o—

Mlle Lucie Benoit et son frère, de Mont Saint-Grégoire, étaient en visite chez M. et Mme Agenor Davignon, dimanche dernier.

—o—

—Mme Oscar Bessette, de notre ville, donnait récemment une réception enfantine en l'honneur de ses fillettes.

—o-o-o—

Aux amateurs de musique

N'oubliez pas que l'Association des Concerts de Saint-Jean, ouvrira sa campagne de recrutement le 14 novembre.

La contribution n'est que de $5.00 pour toute la série de concerts. Et elle donne droit d'assister à tous les concerts donnés pendant la saison, même dans d'autres villes

Il n'y a que les membres qui peuvent assister. Aucun billet n'est vendu.

St-Hyacinthe vient de faire un succès d'une campagne semblable. Que fera Saint-Jean?

—o-o-o—

Au Pensionnat de Chambly-Bassin

La réunion annuelle de l'Amicale Notre-Dame de Nazareth est fixée au dimanche, 6 novembre. Les élèves actuelles préparent un joli programme pour la fête de famille. Les religieuses et les membres du Conseil invitent cordialement toutes les anciennes. Qu'on se le dise!

—o-o-o—

Dimanche, au Mont St-Grégoire

Toutes les personnes intéressées au ski sont invitées à se joindre aux membres de la Chambre de Commerce de Saint-Jean dimanche prochain, le 30 courant, pour faire l'ascension du Mont St-Grégoire par le tracé prévaré par M. Smith-Johannsen au mois d'avril dernier, comme piste de ski. Le départ se fera de l'Hôtel Saint-Jean à 1.30 p. m. et de chez M. Elphège Tétreault à 2 p. m.

—o-o-o—

Saisie de jeux de hasard

Mercredi dernier, des agents de la Sûreté Provinciale ont saisi une trentaine de jeux de "bagatelle" dans divers établissements de St-Jean et d'Iberville. Les visites ont été faites simultanément par une trentaine d'agents et les tables de jeux ont été emportées.

Jour de deuil pour Contrecoeur

Inhumation des victimes de l'accident survenu près de Saint-Jérôme. — S. E. Mgr Forget assiste.

Les funérailles des quatre victimes de la tragédie qui s'est déroulée sur le passage à niveau, Desjardins, à trois milles au nord de St-Jérome, mercredi midi, ont eu lieu samedi matin, à l'église paroissiale de Contrecoeur. Toute la population de Contrecoeur assistait aux funérailles et sympathisait avec les familles si durement éprouvées, ainsi qu'un grand nombre de personnes venues de Montréal et des paroisses de Verchères, Varennes, Boucherville, Longueuil, Beloeil, St-Marc, St-Antoine, St-Denis, Ste-Théodosie, St-Roch, St-Ours, St Joseph de Sorel, Sorel.

L'église ne put contenir toute la foule malgré qu'on avait pris place dans les allées de la nef et des jubés.

La levée des corps fut faite par l'abbé Ad. Boucher à la demeure du directeur des funérailles M. Stanislas Dupont, endroit où les corps étaient exposés.

LES PORTEURS

Les porteurs étaient pour: **M. Ernest Lavigne,** MM. Omer Fortin, Emile Archambault, Hormisdas Lapointe, Norbert Duval, Joseph Auger, Armand Dansereau. Pour **Mme Veuve Joseph Fortin:** MM. J.-Marie Renaud, Benoit Chabot, Avila Berthiaume, J.-Bte. Lacroix, Ephrem Lamoureux, Eugène Deslauriers. Pour **Mme Gélinas Fortin:** MM. Adolphe Duhamel, Gilbert Duhamel, Michel Lavallée, Thomas Giard, Denis Jussaume, Arthur Mandeville. Pour **M. Gélinas Fortin:** MM. Aimé Gervais, Edmond Handfield, Ovila Gervais, Joseph Piché, Oliva Caisse, Aldéas Berthiaume.

Son Excellence Mgr Forget, évêque de Saint-Jean, assistait au trône, accompagné de M. l'abbé Petit curé de St-Roch et du Rév. Père J. A. Lajeunesse, O. M. I.

Le service fut chanté par M. l'abbé J. A. Lajeunesse, curé de Contrecoeur. Le diacre était M. l'abbé Ad. Boucher, curé de St-Sulpice et le sous-diacre M. l'abbé D. Donais, vicaire à la cathédrale de St-Jean.

Dans le sanctuaire, on remarquait la présence de Mgr Jobin, curé de Varennes, de M. les abbés Dorval, curé de Verchères, Moïse Gervais, Edmond Gervais, Louis Brassard, R. Latour, vicaire de Contrecoeur, du Rév. Père Roy, O. P., du Rév. Frère Desrosiers, C. S. V., directeur du collège de St-Rémi.

M. l'abbé Martin agissait comme maître de cérémonies.

La chorale de la paroisse sous la direction du Dr. H. Cormier rendit la messe des morts. Mlle Germaine Cormier touchait l'orgue.

La collecte fut faite par MM. Léo Papin, industriel et Jean Thomas Gaudet, notaire.

LA FAMILLE

Conduisaient le deuil: M. et Mme Emile Lavigne, André Lavigne, Mlle Jeannette Lavigne, M. et Mme Honorius Guyon et leur fille Lucille, Alice Fortin et Lionel Lavigne. M. et Mme Léo Fortin et leurs enfants Raoul, Léo, Fabiola, Rita, Léona, M. et Mme Philippe Fortin, M. et Mme Emilien Dansereau, Gélinas Fortin et Wilfrid Fortin, M. et Mme Stanislas Gendron, Mlle Laura Fortin, M. et Mme Philias Fortin, M. et Mme Emilien Chagnon, Fernand Fortin, Mlle Marie-Jeanne Fortin, les Rév. Soeurs Philippe de Nérie, accompagnée de la supérieure d'Hochelaga, Napoléon Lavigne, Arthur Lavigne, M. et Mme Donat Lavigne, Philippe Lavigne, M. et Mme Dupré, Mme Aldéas Berthiaume, M. et Mme Ovila St-Laurent, Roland St-Laurent, Bernard Fortin, M. et Mme Jean Laporte, M. et Mme Clément Lamoureux, Mlles Gabrielle et Berthe Fortin, Ch. Edouard Fortin, Philias Bédard, Oscar Desrochers, Prico Faigno de Hudson, Mass., Gérard Palardy, Mme Vve H. Jussaume, M. et Mme Jussaume, M. et Mme Ernest Guyon, Louis Jussaume.

On remarquait dans la nombreuse assistance: Les Rév. Soeurs des SS. de Jésus et de Marie du couvent de Contrecoeur, Les Rév. Soeurs Viateur et Soeur Gaston de Varennes, religieuses de Ste-Croix, L'hon. Juge Alfred Duranleau, MM. Félix Messier, M. P. P., Wilfrid Ducap, directeur des études de Montréal, les maires: de Contrecoeur: MM. N. A. Dozois et Richard Handfield; de Verchères: M. Jos. P. Beauchemin; de St-Antoine: M. Ignace Archambault; de Beloeil: M. J. Beauchemin; M. Denis Racicot, J.-Bte. Dupré, L. Beauchemin, E. Houle, V. Handfield, et autres.

Les membres de la Ligue du Sacré-Coeur, les échevins des deux municipalités, les dames de Sainte-Anne, les commissaires d'écoles, les membres du Conseil et du cercle Ste-Trinité assistaient en groupe.

MM. Gélinas Fortin et Ernest Lavigne, citoyens distingués de notre localité, ont été échevins et présidents de la Commission scolaire.

M. Adélard Jussaume, la 5ième victime de l'accident, était le frère de M. Pacifique, de Contrecoeur. Le corps est parti jeudi matin par le train pour Fall-River, Mass.

Nos sympathies aux familles en deuil.

—o-o-o—

A l'Hôpital

DOIGTS AMPUTES

M. Bill Helement a été transporté à l'hôpital mercredi midi, des suites d'un accident survenu à la Fur Dressers Limited. M. Helement, alors qu'il était à son travail s'est fait couper quatre doigts de la main droite.

—o—

GRAVEMENT MALADE

Mme Emile Phaneuf, de St-Antoine sur Richelieu, mère des Drs Georges et Emile Phaneuf est hospitalisée. Son état est jugé assez grave.

—o—

VRAIE MALCHANCE

Mlle Carmen Charbonneau, fille adoptive de M. Arthur Brosseau, s'est brisé le bras gauche, en tombant sur un parquet ciré. Elle fut transportée à l'hôpital. On se souvient qu'il y a à peine une semaine Mme Rémi Bayard, belle-mère de M. Brosseau s'est fait prendre la main dans une essoreuse.

—o—

SOIREE INTIME

Mardi soir, les garde-malades étudiantes de l'hôpital de Saint-Jean se sont réunis pour une soirée intime en l'honneur de la Rév. Soeur Directrice de l'Ecole des garde-Malades.

—o-o-o—

Gravement brûlé

M. Fernand Goyette, 18 ans, d'Iberville, employé à l'usine Singer, a été gravement brûlé au siège et aux mains, mardi avant-midi. Le jeune Goyette se trouvait près d'un baril qui fit explosion.

La victime fut conduite à l'hôpital où son état est assez grave.

—o-o-o—

RESULTAT D'UN TIRAGE

Vendredi dernier, on a procédé à la Centrale Catholique au tirage organisé par les employés de la St. Johns Silk au profit de la Grotte de Lourdes à la maison Ste-Bernadette. Voici les noms des gagnants:

1er prix, 6 paires de bas de soie: M. John Forest, Verdun.

2e prix, 3 paires de bas de soie: M. Emile Boucher, Iberville.

3e prix, 3 paires de bas de soie: Mme A. Gauthier, Rosemont.

Petites annonces

POUR VOS REPARATIONS. — Pour vos réparations de matelas et le rembourrage de vos meubles, consultez le Moulin Lefebvre, 312, rue Champlain, Tél. 63, St-Jean, P. Q.

"Assurez-vous un bon salaire régulier en vendant à domicile les 200 produits JITO. Seule, la vente du thé et du café vous fera gagner votre vie. Territoire exclusif, commission supérieure. 30 jours d'essai GRATIS. Pour catalogue illustré et renseignements complets GRATIS, écrie: CIE JITO LTEE, 1031 Dorchester Est, Montréal.

A VENDRE: — Hôtel de campagne, attrayante localité, bonne maison en briques, 20 chambres, meublées, réfrigérateur, garage, écurie. moitié prix, vend pour cause de maladie. S'adresser à B. P. 216, Saint-Jean, P. Q.

A VENDRE. — Poêle Bélanger, Chesterfield, table de boudoir, Radio, tapis de Turquie, Miroir, coutellerie, paletots pour hommes, gilet de laine, manteau de sealette, lit de plumes d'oie avec taies d'oreillers. S'adresser à 116A Saint-Jacques.

A VENDRE. — Fournaise à l'huile avec brûleur complet, le tout en bon ordre. S'adresser au No. 15 De Salaberry, Saint-Jean.

A VENDRE: 1 Fournaise Clare Jewel No. 3, 1 fournaise Dominion Circulator No. 4, 1 water heater, tour réservoir 30 gallons, 1 poêle électrique 4 ronds et fourneau, 2 laveuses Connor, 2 brûleurs Supreme, 1 brûleur Silent Glow, le tout en parfaite condition et garanti aussi bon que neuf. S'adresser à 135 Notre-Dame. Tél. 768-w
M. ARMAND BARABE

Maison à louer
à 192 rue Gouin,
avec garage chauffé.
Maison neuve bâtie l'an dernier. S'adresser à
TRAHAN et FRERE,
201 rue St-Pierre, St-Jean

Avis public

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE TERRIS
Cour Supérieure, District d'Iberville
Saint-Jean, à savoir: No. 3743.
PIERRE TRAHAN, constructeur, de la cité de Saint-Jean, district d'Iberville, demandeur; vs HONORA ST-PIERRE, du même lieu, défendeur.

Saisi comme appartenant au défendeur à titre de propriétaire:

"Un hangar en bois avec une couverture en papier goudronné, de forme irrégulière, mesurant quarante-six pieds et demi 46½) de large, sur un côté et sur le côté opposé, vingt-deux pieds et demi (22½) sur un pan et vingt-quatre (24) sur l'autre, et en profondeur trente-et-un pieds (31) sur un côté et sur le côté opposé, douze pieds (12) sur un pan et dix-neuf pieds (19) sur l'autre, sans garantie de mesure exacte; le dit hangar construit sur le lot numéro trois cent quatre-vingt-dix-sept (397) des plan et livre de renvoi officiels de la ville de Saint-Jean, lequel lot n'est pas compris dans la présente vente".

Pour être vendu, au bureau du shérif, au Palais de Justice, en la Cité de Saint-Jean, le QUINZIEME jour de NOVEMBRE, 1938, à ONZE heures de l'avant-midi.

Le shérif,
ADELARD FORGET.
Bureau du shérif, Saint-Jean, le 11 octobre 1938.

N'oubliez pas
L'HEURE DU FRERE ANDRE
Mercredi, le 2 novembre.
Départ à 6.30 p. m. prix 60c, aller et retour. S'adresser à Mme Georges Dion, 222 St-Jacques ou chez M. Boulais, Taxis, 260 Saint-Jacques, Tél. 747.

PARTIES CONTESTEES DANS LA LIGUE DU CLUB SOCIAL

Vve Severy, Labatt, Hennessy, DeKuyper remportent les honneurs dans la Ligue du Club Social. — Pete O'Cain est décoré par la Ligue, comme champion pilote!

Mardi le 18 octobre, la ligue de quilles sous la direction du président Alcide Côté, organisait une équipe d'étoiles, formée parmi les meilleurs quilleurs des Clubs Embassey et Hennessy.

Ce "All-Stars" devait aller croiser le fer contre les champions de quilles de Matane, le Rigolo, qui a fait tant parler de lui dans les régions de la Gaspésie.

Etant donné le long trajet qui séparait les joueurs de St-Jean de ceux de la péninsule de Gaspé, les autorités de la ligue du Club Social décidèrent que le parcours se ferait par aéroplanes. Mais ici le point était loin d'être résolu. Il s'agissait de trouver deux pilotes qui pourraient conduire à bon port les deux aéroplanes nouvellement achetées par Messieurs Alcide Côté, Charles Morin et Bernard Bédard, pour les besoins de la ligue.

On prétend que "Charley" Morin chercha longtemps dans son cerveau pour découvrir qui pourrait s'acquitter de cette tâche. Finalement, il fut décidé que vu le grand nombre de joueurs, qui devaient former le contingent, on se servirait des deux aéroplanes et que "Pete" O'Cain et Maurice Goineau en seraient les deux pilotes.

Partant de St-Hubert, on organisa une course: le premier rendu, devant remporter un magnifique trophée. Dès le début de l'engagement, Maurice Goineau prit l'avantage sur son copain. Après une heure de trajet, Maurice menait toujours par un bon vingt-cinq milles. Cependant cet avantage fut de courte durée, car après deux heures de trajet, "Pete" passait devant son adversaire et garda son avance. On présenta immédiatement le trophée et ce dernier fut longuement acclamé tant par ses amis que par les Gaspésiens.

Les nôtres furent heureux là-bas, car ils remportèrent tout sur leur passage.

EMBASSY L'EMPORTE SUR DEWARS 2 à 1

Les poulains de Roger Martel, fiers de leurs succès en Gaspésie jouèrent comme des maîtres, lorsqu'ils rencontrèrent l'équipe de Charles Morin, mercredi le 19 octobre. L'enthousiasme que déploya Roger et ses hommes eurent raison des "Old Timers" comme René Gaudette et Jos. Daurais. A la fin de la rencontre, Hennessy l'emporta par un pointage de 2 à 1.

LABATT PASSE EN PREMIERE POSITION

Les "Labatteurs" ont l'air plus forts que l'an dernier. Voici l'impression des connaisseurs. De fait l'ardeur et le dévouement des Irlandais n'ont pas suffi pour arrêter les porte-couleurs de Labatt lors de leur dernière rencontre. Doc. Caza et Ernest Léger conduisirent les soldats au champ de bataille et revinrent avec la victoire. Doc. Poirier et Roma Turcot défendirent du mieux qu'ils purent leur citadelle, mais à la fin cette dernière s'écroula devant les coups répétés des protégés de Conrad Lanoue.

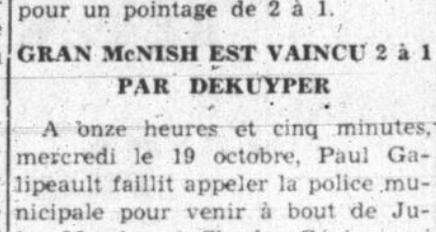
VVE SEVERY L'EMPORTE 2 à 1 CONTRE L'EMBASSY

Les amis de "Pete" O'Cain et de Roland Sabourin ne semblent pas pouvoir se remettre d'aplomb. Mercredi dernier, le 19, Embassy succombait devant les gladiateurs de Jean-Marie Labelle. Doc Marin combattit vaillamment, mais Léopold Ménard et Charles Béland étaient trop forts pour les gens de l'Embassy. Aussi les soldats de Jean-Marie Labelle triomphèrent pour un pointage de 2 à 1.

GRAN McNISH EST VAINCU 2 à 1 PAR DEKUYPER

A onze heures et cinq minutes, mercredi le 19 octobre, Paul Galipeault faillit appeler la police municipale pour venir à bout de Jules Mercier et Charles Génier, qui manifestaient trop fortement après leur victoire sensationnelle contre Grand McNish.

Heureusement que le capitaine "Bean" Lefebvre parvint à faire comprendre raison à ces derniers. Cette rencontre fut fort mouvementée. Au début Jacques Trahan parut vouloir en venir aux prises avec Pierre Poulin. A peine le calme était-il revenu, que Arthur Benjamin frappait Fernand Martin. Une bagarre éclata. Aussitôt Paul Galipeault sortit son Trente-deux et remit l'ordre. A la fin de la soirée, Lefebvre remportait la victoire, mais on rapportait deux blessés dans son camp et un autre chez les hommes de Roger Lanoue.



BEAU SUCCES DE CE TOURNOI

René Goyette remporte le championnat du tournoi de Bo-Lo organisé par le Club Social.

Les amateurs de Bo-Lo du district de Saint-Jean ont été servis à souhait, lorsque vendredi dernier, ils étaient témoins du premier tournoi de ce genre, organisé par le Club Social, pour les garçons de la ville. Roland Beaudry, annonceur à la radio donna le signal du départ. Vu le très grand nombre de candidats, le professeur Ronald Langlois y alla par élimination. Il choisit les vingt meilleurs, et ceux-là seuls eurent le privilège de se présenter pour la finale.

Le concours fut très contesté. Après une grosse heure de combat, René Goyette remportait la premier Prix. M. Ronald Langlois lui remettait une plume et un crayon "Waterman" offert par le Club Social.

Denis Clermont fit une lutte très dure à René Goyette. Denis se classa bon deuxième et reçut un crayon "Waterman" offert par le Buffet Social et présenté par Mme Giroux.

Gérard Plouffe se signala en finissant troisième et en gagnant lui aussi un crayon "Waterman" offert par le club social, et qui lui fut présenté par M. Aird, gérant de la Shick Shaver.

Guy Régnier ne fut pas moins intéressant que les autres; bien des spectateurs eurent les yeux fixés sur lui. Güy gagna le quatrième prix: un joli chandail, donné par la compagnie Bo-lo et qui lui fut présenté par André St-Pierre.

Enfin M. Eddie Kinghead, qui venait de gagner un pari avec Ronald Langlois, remit au gagnant du concours, M. René Goyette, la somme de cinquante sous.

Le Club Social remercie tous les candidats d'avoir répondu à l'appel et félicite les vainqueurs.

o-o-o

Chambly remporte le championnat

La partie de détail de la Ligue Provinciale qui eut lieu dimanche dernier, sur le terrain Commonwealth, s'est terminée par 5 à 0 en faveur de Chambly. On sait que l'autre détaillant était Windsor Mills.

Une assistance d'environ quatre cents personnes ont été témoins de cette partie très intéressante.

SOMMAIRE

Windsor Mills	000 000 000—0
Chambly	301 000 010—5

Dans la Ligue Commerciale

Dans la classe A, Pendleton s'est particulièrement signalé en jouant une partie simple de 267 et obtenant un total de 658, pour les trois parties.

Pugh du New Windsor Hotel a joué la meilleure partie simple de la Classe B. en roulant 211. Il a obtenu 578 comme total des trois parties.

RESULTATS

RICHELIEU HOTEL

Sylvestre	172	148	160	480
Harbeck	155	161	155	471
H. Brault	214	189	179	582
M. Brault	182	180	146	508
P. Filion	149	137	153	438
	872	815	793	2480

CITY HOTEL

Pendleton	198	193	267	658
Poutré	162	179	183	524
P. Brault	143	144	189	476
R. Filion	167	201	158	526
F. Toupin	165	188	146	499
	835	905	943	2683

MONARCH

Hemmings	198	190	163	551
R. Boone	130	162	175	467
Vézina	175	152	213	543
Bleau	146	173	180	499
Daniel	170	179	215	564
	822	858	946	2624

VICTORIA

J. Giroux	150	163	178	491
Desmarais	167	211	154	532
Richard	168	200	210	575
Langlois	157	150	171	475
A. Filion	191	191	192	574
	833	915	905	2653

ELKS

Churchward	142	142	147	431
Lachance	144	168	132	444
Fortin	145	183	179	507
Dion	125	161	154	440
Campbell	148	146	149	443
	704	800	761	2265

NEW WINDSOR HOTEL

Ouimet	128	168	157	453
Dextraze J.	180	91	171	442
Pugh	211	169	198	578
Langlois	163	148	192	503
Dextraze P.	166	150	173	489
	848	726	891	2465

LATOUR ET DUPUIS

K. Cooper	155	155	176	486
Sauvé	119		132	251
R. Poirier	124	146	115	385
L. Dupuis	155	111	94	360
Benjamin	156	177	140	473
Bélisle		113		113
	709	702	657	2068

NATIONAL HOTEL

L. Boone	157	139	172	468
Barneti	143	155	124	422
Allen	134	177	167	478
Messier	171	145	167	483
Frodigh	136	182	142	460
	741	798	772	2311

CARLING RED CAP

Piédalue	160	161	150	471
Bonneau	179	195	151	525
Hébert	175	154	134	463
Fortin	146	143	145	434
Plouffe	198	195	150	543
	858	848	730	2430

CHAMPLAIN OIL

Proulx	745	180	165	493
Tremblay	168	157	153	475
Lanclault	143	137	139	419
Trahan	209	158	154	521
Lebert	155	185	164	540
	820	817	752	2420

LEBEAU ET LEBEAU

Harbeck	170	190	154	514
St-Germain	155	154		309
Hébert	178	192	142	512
Camaraire	159	172	166	497
Lebeau	180	154	169	503
Gauvreau			142	142
	842	862	773	2477

CAN. POTTERIE

Jarvin	168	116		284
Génier	143		108	251
Boone	154	161	129	444
Burgner	139		153	292
Richard	171	170	145	486
McDonald		167	144	311
Campbell		103		103
	775	717	679	2171

o-o-o

DANS LA LIGUE DES DAMES

Mme R. Martel du club Maroon, a joué la meilleure partie simple, soit 122, dans la ligue de Quilles des dames. Elle a aussi obtenu le résultat record de 339 pour les trois parties, ayant joué 103-122-114.

Mme Dixon, du Kraft vient ensuite avec une partie simple de 121 et un total de 306.

RESULTATS

Maroon	412	467	476	—1355
Kraft	409	399	473	—1281
Red Wings	319	398	369	—1086
Lucky Strike	303	360	403	—1066
St. Pats	423	418	409	—1250
Regent	447	410	365	—1222
Elks	415	459	445	—1319
Shamrock	315	383	419	—1117
Players	401	426	469	—1296
Horse Shoe	361	363	416	—1140

A 8.30 hres P. M.

N'oubliez pas le deuxième

PARTI D'HUITRES ANNUEL

de l'Association des Anciens Elèves de l'Académie

SAMEDI, LE 29 OCTOBRE 1938

A SA SALLE DU SACRÉ-COEUR - - RUE LAURIER

Les amis sont invités

ADMISSION 75c

CARNET SOCIAL

Mme Maurice Ménard, de Greenboro, passe actuellement quelques jours chez ses parents de Saint-Jean.

—o—

M. et Mme F. C. Weiler, de Kitchener, Ont., passent la semaine chez M. et Mme L. G. Gage.

—o—

M. et Mme Geo. Etienne Adam, de Farnham, visitaient dernièrement leur fils Jean-Marie de cette ville.

—o—

—Etaient parmi nous récemment, M. et Mme J. Hamel, de Montréal.

—o—

Mlle Jeanne Demers, de Saint-Jean, passait la fin de semaine chez des parents de Montréal.

—o—

M. A. Thibault, de Longueuil, était en visite parmi nous ces jours derniers.

—o—

M. Marcel Lafontaine, de cette ville, recevait la visite de Mme Léo Lafontaine, de Farnham, dimanche dernier.

—o—

Etaient ici récemment, M. et Mme Gédéon Langlois, de Saint-Valentin.

—o—

M. Victor Galipeau ainsi que M. et Mme Joseph Gagnon, étaient en fin de semaine en visite chez M. et Mme J. E. Caron, de Trois-Rivières.

—o—

M. Paul Larocque, chimiste à Cowansville, visitait dimanche dernier des amis de cette ville.

—o—

FERDAIS-GIRARD

Ce matin, à 8.30 hres, en l'église cathédrale, a eu lieu le mariage de Mlle Cécile Ferdais, fille de M. et Mme Charles Ferdais, de cette ville, à M. Maurice Girard, fils de M. et Mme Sylva Girard, de Saint-Blaise. La réception après la cérémonie, eut lieu chez les parents de la mariée, M. et Mme Charles Ferdais, de la rue Jacques-Cartier.

o-o-o

Chez les Filles d'Isabelle

10e ANNIVERSAIRE

Dimanche dernier, le Cercle des Filles d'Isabelle de Saint-Jean, célébrait le 10e anniversaire de sa fondation. Dans la matinée, les membres avaient assisté à la messe de neuf heures à l'église Notre-Dame. Dans la soirée, un banquet intime réunissait plus de cinquante membres à l'hôtel Frontenac à Iberville. Mlle M. A. Patenaude, régente, présidait. On remarquait plusieurs déléguées de cercles étrangers.

A huit heures et demi, toute l'assistance fut invitée à écouter l'irradiation du discours de S. E. Mgr Forget, prononcé lors du banquet des Chevaliers de Colomb.

A DRUMMONDVILLE

Dimanche, le 30 octobre, aura lieu une initiation des Filles d'Isabelle à Drummondville. Les membres de Saint-Jean, qui voudraient y assister sont priées de communiquer avant jeudi soir, avec Mme D. Galipeau, 191, rue Champlain, Tél. 134 w. Le prix du billet est de $1.50, aller et retour.

PARTIE DE CARTES

Le Cercle donnera une partie de cartes dans la salle Notre-Dame Auxiliatrice, le 16 novembre prochain, au profit des oeuvres. Il y aura un prix par table et plusieurs prix de présence. Un succulent goûter sera servi. Le prix du billet est de 50 sous.

Notes Paroissiales

NAISSANCES

En la cathédrale, le 19 octobre, a été baptisée Marie-Stella-Huguette-Jeannette, fille de M. Albert Larivière et de Stella Raymond. Le parrain a été M. Omer Larivière, grand'père et la marraine Jeannette Larivière, tante de l'enfant.

—o—

En la cathédrale, le 20 octobre, a été baptisé Joseph-Hervé-Yves, fils de M. Hervé Brault et de Anita Loyer. Le parrain a été M. Hervé Gauthier et la marraine A. Brault, oncle et tante de l'enfant.

—o—

En la cathédrale, le 24 octobre, a été baptisée Marie-Thérèse-Suzanne, fille de Emilien Langlois et de Cécile Laurain. Le parrain a été M. Arthur Langlois et la marraine Rosanna Monty, grand'parents de l'enfant.

—o—

En l'église de Saint-Edmond, le 17 octobre, a été baptisé Joseph-Rosario-Georges-Jean-Paul, fils de M. Roland Rhéaume et de Annette Moquin. Le parrain a été M. Rosario Morin et la marraine Georgine Martial, son épouse.

—o—

En l'église de Saint-Edmond, le 18 octobre, a été baptisée Marie-Jeanne-Lise, fille de M. Georges Hébert, machiniste et de Béatrice Daigneault. Le parrain a été M. Omer Richard et la marraine Jeanne Hébert, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

—o—

MARIAGES

En la cathédrale, le 22 octobre, a été célébré le mariage de M. Clovis Tremblay, fils de feu Albert Trembay et de Marie-Louise Clermont, à Mlle Espérance Beaulieu, fille de M. Louis Beaulieu et de Fabiola Larmy. Les témoins ont été MM. Emile Clermont et Louis Beaulieu.

—o—

En l'église de Saint-Edmond, le 17 octobre, a été célébré le mariage de M. Marcel Poirier, fils de M. Joseph Poirier et de Eva Samoisette, à Mlle Jeannette Laroche, fille de M. Eleus Laroche et de Rose Anna Robert. Les témoins ont été MM. Joseph Poirier et Eleus Laroche.

—o—

En l'église de Notre-Dame, le 22 octobre, a été célébré le mariage de M. Joseph Noiseux, fils de M. Uldéric Noiseux et de feu Laura Paquette, à Mlle Louise Dalpé, fille de M. Guillaume Dalpé et de Joséphine Tremblay. Les témoins ont été MM. Uldéric Noiseux et Guillaume Dalpé.

o-o-o

A la Villa Saint-Jean

St-Basile et St-Bruno, du 6 au 9 novembre.
Jeunes gens (St-Jean et Iberville), du 10 au 13 novembre.
Verchères et Contrecoeur, du 13 au 16 novembre.
Saint-Michel (jeunes gens), du 20 au 23 novembre.
Saint-Rémi (hommes mariés), du 24 au 27 nov.
Sherrington, du 27 au 30 novembre.

ELECTIONS A LA FANFARE

M. Philippe Brault est élu président.

Lundi soir dernier, les membres du Cercle Philharmonique se choisissaient de nouveaux officiers pour la période 1938-39.

Les élections se firent sous la présidence de M. Eugène Bernard.

Le nouvel exécutif se compose comme suit :

Président: M. Philippe Brault.
Vice-président: M. Roland Sabourin.
Trésorier: M. Georges Choquette.
Secrétaire: M. Roland Guay.
Directeurs: M. Raoul Bélanger, M. Georges Boulais.
Bibliothécaire: M. Antonio Potvin.

Après les élections, M. Philippe Brault, président, au nom de son comité, remercia les membres du conseil sortant de charge pour leur beau travail accompli pendant la période précédente. Il remercia ensuite tous les membres d'avoir mis leur confiance en son comité et les assura de son plein dévouement.

La séance fut ensuite levée, et l'on s'amusa tard dans la veillée.

o-o-o

Les remerciements de l'Orphelinat

La belle coutume de faire la charité par l'entremise des petits, a été observée, cette année encore. Comme toujours, les parents se sont montrés généreux et nos chers enfants ont présenté leur offrande avec tant de plaisir qu'ils ont prouvé une fois encore, qu'il y a du bonheur à faire le bien! Cette journée de charité a été réussie grâce à la coopération de chacun.

Les dames patronnesses ont été des mieux accueillies à chacune de nos institutions et partout, dans les écoles de la ville, de la campagne ainsi qu'à Iberville, les dirigeants ont très aimablement accepté de faire leur part.

Les religieuses de l'Orphelinat remercient tous ceux qui viennent de leur donner une nouvelle preuve de sympathie; elles apprécient hautement tout ce qui est fait pour leur venir en aide, tout le cours de l'année; pour tous leurs bienfaiteurs elles demandent chaque jour au Bon Dieu, ses grâces et ses bénédictions!

Merci aux dévoués parents et à leurs chers petits! Merci au personnel de chacune de nos écoles! Merci à MM. Roy et Goyette, P. Trahan à Mmes Os. Thuot, C. Rameau, D. Daignault, etc.

A tous, merci!

o-o-o

E. Boutin, victime d'un accident

Lundi après-midi, M. Eugène Boutin, camionneur à l'emploi de M. P. Baillargeon, a été victime d'un malheureux accident. M. Boutin était à charger un voyage de sable au Mont Saint-Grégoire, quand se produisit un éboulis qui lui brisa la jambe droite. Il fut transporté à l'hôpital de Saint-Jean.

Catherine Tekakwitha

Faveur temporelle obtenue par l'intercession de Kateri Tekakwitha. — Messe d'action de grâce et pour demander sa béatification à Notre-Dame-Auxiliatrice.—Abrégé de la vie de Kateri Tekakwitha.

Seigneur Jésus, glorifiez votre servante Kateri Tekakwitha.

Nous vous en supplions par votre sainte croix.

Un paroissien de la paroisse de Notre-Dame-Auxiliatrice vient d'obtenir une grande faveur temporelle. Il a fait chanter, lundi matin dernier, une grand'messe d'action de grâce, demandant aussi à Dieu la béatification de la pieuse servante, Kateri Tekakwitha.

On écrit, de Saint-Domonique de Bagot, pour demander à Dieu, par l'intercession de Kateri, une grâce pour l'avenir d'une personne et intentions particulières.

N. B. — On pourra toujours adresser à M. l'abbé Lucien Messier, Collège de Saint-Jean, Saint-Jean, P. J. les lettres de demandes, d'images, de médailles et reliques, les offrandes, les faveurs à obtenir pour être recommandées, et aussi, le récit des faveurs obtenues pour être gardées dans les filières ou être publiées selon le désir de la personne.

SILENCE

C'est dans l'ombre de la terre que se prépare l'éclosion de la fleur éclatante. C'est dans le silence que Kateri trempa sa fidélité et prépara sa perfection.

Silence du corps... réserve.

Silence des gestes... simplicité.

Silence des yeux... modestie.

Silence des lèvres... Patience.

Héroïque silence devant les tracasseries, les injustices, les mauvais traitements... douceur.

Silence du coeur... renoncement.

Silence de l'âme... présence de Dieu.

Kawênnens.

La Pharmacie "REXALL"

QUALITE SERVICE PRIX RAISONNABLES

COMPRIMES DI-SO-MA en 15		$0.25
LACTOGEN	$0.79 et	1.89
NUJOL	.29 et	.49
MIXTURE BUCKLEY	.39 et	.69
FREEZONE		.29
ALCOOL A FRICTION I. P. 16 oz.		.39
IRONIZED YEAST		.89
AGAROL	.69, .89 et	1.19
GASTRONOX		.89
TEINTURE DOSOL		.99

● Ne souffrez pas d'indigestion acide. Prenez une ou deux cuillerées à thé de BISMA-REX et vous vous sentirez rapidement soulagé.

Giroux & Poulin
Enr'g
55, St-Jacques - - St-Jean
Tel. 35

Tél. 131
Rés: 454

J. P. MEUNIER
Optométriste-Opticien
★ SPECIALISTE DE LA VUE ★
CONSULTATION :—Tous les jours de 9 a. m. à 6 p. m.
Les vendredi et samedi soirs jusqu'à 10 hrs.
Les autres soirs sur appointement.
(Deux optométristes à votre service).
J. P. MEUNIER et ROLAND MEUNIER
214, rue Richelieu -:- Saint-Jean P.Q.

Deux grands moyens d'économie vous sont offerts.

Enregistrez-vous !

immédiatement dans le "Club Noël Langlois"

Un agent spécial de notre maison se présentera prochainement à votre demeure. Nous vous prions de lui faire une chaleureuse réception. Celui-ci vous expliquera les avantages que ces deux clubs vous offrent.

IMPORTANTES DECISIONS

Un escompte de 5 p. c. sera alloué à toutes les personnes qui feront partie de ces clubs.

Intéressantes nouvelles pour les enfants.

Chers Messieurs :

Je m'empresse de répondre à votre chaleureuse invitation : Devenir, comme l'an passé, descendre dans votre merveilleuse cheminée, construite tout spécialement pour ma réception, et de pouvoir présenter à tous les enfants de la belle cité de Saint-Jean, de jolis bas de Noël que j'apporterai moi-même, vendredi, le 2 décembre à sept heures et demie.

Votre tout dévoué,

LE PERE NOEL.

Pour !

EPARGNER SUR VOS ACHATS DES FETES, ENTREZ DANS LE "Club Economie Langlois"

La maison O. LANGLOIS & COMPAGNIE possède les plus magnifiques départements de meubles que vous puissiez désirer.

Si vous voulez profiter d'un escompte spécial, veuillez vous enregistrer à notre agent ou au magasin le plus tôt possible.

10 MORCEAUX

Ameublement de Chesterfield d'une des meilleures marques, avec table à café, deux lampes, deux abats-jour, table de bout et un cendrier,
AU PRIX SPECIAL DE $69.00

10 MORCEAUX

Magnifique divan studio, 3 morceaux, de marque Ideal, avec table à café, table de bout, lampe bridge avec abat-jour, lampe droite avec abat-jour et un joli cendrier.
L'ENSEMBLE AU COMPLET, PRIX SPECIAL $69.00

Le Plus Grand Magasin de Saint-Jean et des Environs

O. LANGLOIS & COMPAGNIE

ICI ET LÀ

Verchères

MARIAGE

Verchères, D. N. C. — Samedi, le quinze octobre 1938, fut béni le mariage de Mlle Laurette Pigeon et de M. Gaston Bussières tous deux de Verchères.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de crêpe jacquard couleur saumon, avec diadème fait de plumes d'autruche et de tulle de même ton que sa robe. Elle avait un livre d'heures à signets de roses et de muguets. Mlle Claire Pigeon, soeur de la mariée et fille d'honneur, portait une robe de crêpe de fantaisie bleu madone, un chapeau de brocart bleu et or avec voilette de même ton. Elle portait un bouquet colonial composé de roses et de glaieules. M. Marius Desmarais était le garçon d'honneur.

Le mariage fut béni par M. l'abbé Alexandre Blain, cousin de la mariée. Le chant fut exécuté par M. le notaire Marius Laporte, Mlles Charlotte Bussières et Gabrielle Laporte. Touchait l'orgue: Mlle Gabrielle Laporte.

Parmi les invités, on remarquait: M. C. A. Bussières, M. et Mme Philibert Pigeon, M. et Mme Paul Bussières, M. et Mme Paul Lachance, M. et Mme Ulysse Bussières, M. et Mme Raoul Chagnon, M. et Mme Arthur Lamarre, Mme Ernest Giard, M. et Mme François Vézina, Mme Albert Pigeon, M. et Mme Paul Choquette, M. et Mme J. P. Beauchemin, M. et Mme Joseph Pigeon, M. le docteur et Mme H. R. Lapierre, M. le docteur Henri Lapierre, M. Antoine Boisselle, M. et Mme Philippe Collette, M. et Mme Paul André Pigeon, M. et Mme Boisselle, M. Leslie McAdam, M. et Mme Théodore Bousquet, M. et Mme Louis Beauchemin, M. et Mme Romauld Phaneuf, M. et Mme Napoléon Choquette, M. le notaire Marius Laporte, M. et Mme Bernard Pigeon, M. et Mme Roland Pigeon, Mme Philias Pigeon, Mlles Gabrielle Laporte, Rolande Pigeon, Antoinette Tessier, Marguerite Bussières, Germaine Bussières, Charlotte Bussières, Thérèse Bussières, Alnie Vézina, Aglaée Lamarre, Rita Lapierre, Rita Choquette, Madeleine Desmarais, Rita Beauchemin, Suzanne Phaneuf, Madeleine Phaneuf, Hélène Pigeon, Marcelle Chagnon, Marguerite Larose, Louise Bussières, Gertrude Langevin, Thérèse Langevin, Lucette Bertrand, Gilberet Bertrand, Edith Chagnon, Yvette Phaneuf, Olivine Collette, Juliette Rocheleau, Madeleine Pigeon, Lorraine Choquette, Germaine Choquette, Thérèse Pigeon, Eva Provost, Marcelle Vaillancourt, Marguerite Dansereau, Jeanne Bussières, Julienne Gatien, Jeannine Gagnon, Yvette Grenon, Luce Boisseau, Laurette Blain, Estelle Boisselle, Olive Pigeon, Estelle Pigeon, Solange Pigeon, MM. P. E. Rocheleau, Robert Desmarais, Georges Beauchemin, Nazaire Desmarais, Raymond Langevin, Roland Choquette, Victor Desmarais, Polydore Langevin, Julien Vincent, Jean Louis Beauchemin, Jean Desmarais, Jean-Paul Bertrand, Robert Chagnon, G. Paquette, Marcel Salvail, Arthur Provost, Bernard Bussières, Jean Charles Bussières, Benoit Bussières, Jean-Paul Lachance, Jean-Paul Trudeau, Joseph Ménard, André Pigeon et autres.

Les mariés sont allés faire leur voyage à Central Falls dans les Etats-Unis en passant par Boston.

—Madame Magloire Gatien est en promenade chez sa mère, Mme Wilfrid Larose pour une semaine avec ses deux petits enfants, Monique et Roland.

SOUHAITS

Meilleurs voeux de bonne fête à M. Jules Auger à l'occasion de son anniversaire de naissance de la part de la famille Laporte.

Meilleurs voeux de fête à M. Odilon Desmarais de ses amis.

Meilleurs voeux de fête à Mlle Thérèse Collette de la part de Gabrielle Laporte.

—o-o-o—

Saint-Rémi

Saint-Rémi, D. N. C. — La semaine dernière, le Rév. Père Longtin, O. P., curé de Sehroon Lake, N. Y., était de passage à Saint-Rémi, où il a visité Mme Moïse Soucy et sa famille.

—A M. et Mme Hormisdas Boire (André Demers), est né un fils baptisé le 20 octobre, Joseph-Dalma-Rosaire. Parrain et marraine, M. et Mme Dalma Boire (Elisabeth Ricard), grand'parents de l'enfant.

—A M. et Mme Joseph Monière (Valentine Lamoureux), est née une fille baptisée le 21 octobre, Marie-Anne-Suzanne. Parrain et marraine, M. et Mme Phédime Marcil. Porteuse: Mlle Cécile Monière, soeur de l'enfant.

—Les parents et amis de Mlle Cécile Monière lui souhaitent bonne fête à l'occasion de son dix-neuvième anniversaire de naissance.

—La semaine dernière, M. Paul-Emile Rougeau et Mlle Cécile Monière étaient de passage à Saint-Urbain, où ils ont visité M. et Mme Gilbert Monière.

—Mme Napoléon Boulerice est de retour de Montréal, où elle a passé quelque temps chez son fils M. Raoul Lanctôt.

—Mme Vve Edouard Leblanc, de Rosemont, est actuellement à St-Rémi, l'invitée de Mme W. Tremblay.

—Dernièrement, M. et Mme J. B. Poupart et leurs fillettes étaient de passage à L'Epiphanie, où ils ont rendu visite au Rév: Frère Alcide Poupart, professeur au juvénat des Clercs de Saint-Viateur.

—La semaine dernière, Mlle Agnès Lefebvre était de passage à Montréal, l'invitée de sa tante, Mme Louis Milord.

—Nous déplorons la mort de M. Trefflé Boutin, époux de feu Florence Gagné, décédé le 22 octobre, à lâge de 89 ans et 6 mois. Il laisse pour pleurer sa perte, un fils: David, de Montréal; quatre filles: Mme Vve Cyrille Lasaille, (Marie), de Montréal; Mme Vve Narcisse St-Onge (Caroline), Rigaud; Mme Joseph Leclerc (Victoria) et Mme J. B. Varin (Eva), de Saint-Rémi.

Conduisaient le deuil: Arthur Riel et Théophile Lacaille. Porteurs: Pierre Pételle, Napoléon Coallier, Christophe Trudeau, Léon Heins.

La quête fut faite par MM. Arthur Riel et Théophile Lacaille.

La levée du corps fut présidée par M. l'abbé J. A. Majeau, ptre-curé et le service funèbre fut chanté par le Rév. Père J. B. Asselin, C. S. V.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

—o-o-o—

Saint-Alexandre

Saint-Alexandre, D. S. C. — Samedi dernier, un groupe d'amis se réunissait à la demeure de M. Henri Coupal à l'occasion de la fête de son fils, M. René Coupal. On lui offrit comme témoignage de l'amitié de tous, un magnifique service de toilette et plusieurs autres cadeaux divers.

—A l'appel de M. le curé J. E. Belval, les membres de l'A. P. M., reprirent leurs activités d'Action Catholique. Ils se réunissaient lundi soir au couvent pour la 1ère assemblée mensuelle qui fait suite aux vacances.

—Jeudi soir, il y aura une séance de vues animées à la salle Saint-Joseph. Nous verrons se dérouler sous nos yeux, les scènes du Congrès Eucharistique, traits de la vie du frère André et quelques notions sur l'institution des Pères Trappistes. Venez en foule encourager ces oeuvres.

—M. et Mme Léo Ponton sont revenus enchantés de leur voyage de noces aux Etats-Unis. Ils iront demeurer à Sainte-Brigide.

—Mardi matin, en l'église paroissiale, a été célébré le mariage de M. J. Santerre avec Mlle Annette Achby. Nos meilleurs voeux aux nouveaux époux.

—Samedi matin, en cette paroisse, à 8.30 hres. aura lieu la bénédiction nuptiale de M. R. Desnoyers à Mlles Marie-Jeanne Coupal.

Nos voeux de bonheur.

Monsieur Eugène Normandin, de Saint-Jean est allé à Saint-Alexandre, dimanche le 23 courant, prononcer une conférence sur un sujet d'actualité intitulé: "Doit-on épouser les querelles des pays étrangers?" Aurions-nous été obligés d'aller défendre les Frontières de la Tchécoslovaquie, la Patrie des Tchèques et pardessus le marché, risquer d'être payés avec des T-Chèques sans fonds. NSF. Le Conférencier a reçu beaucoup de remerciements et d'invitations à y retourner.

Monsieur Normandin a maintes fois répété que le meilleur moyen à prendre pour faire disparaître ce danger qu'il y a pour nous Canadiens, d'aller aider à régler les querelles des pays étrangers, c'est l'obtention d'un Référendum, d'un plébicite, et cette consultation populaire ne s'obtiendrait qu'en temps de paix, et à condition qu'il y ait unanimité chez nos 65 députés de la Province de Québec à le demander.

Le Conférencier a signalé à plusieurs reprises que trop de nos députés, semblent incapables de faire la différence entre l'armement qu'il faut pour un pays comme le Canada, qui n'a pas d'ennemis, et les pays d'Europe qui sont constamment en guerre, ou à se montrer les grosses dents.

—o-o-o—

Saint-Philippe

DECES DU DR GILLES JOLIVET

Saint-Philippe, D. N. C. — C'est avec regret que nous apprenons la mort d'un citoyen très estimé, le Dr. Gilles Jolivet, décédé lundi le 24 octobre, à l'âge de 51 ans. Il avait fait ses études au Collège de l'Assomption (68e cours) et il termina à l'Université de Montréal en 1912.

Il y a vingt-six ans qu'il exerçait sa profession de médecin; il s'établit à Saint-Philippe dès la première année.

Il fut aussi maître de chapelle pendant plusieurs années, membre de la Commission Scolaire dont il fut président, et secrétaire-trésorier du Conseil Municipal depuis dix ans environ.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse née Atala Jobin, deux filles, Mlles Armelle, institutrice à l'école du village et Mlle Yolande; quatre fils, MM. René et Jean, de St-Philippe; Georges et Gérard, élèves du Collège de l'Assomption; ses soeurs Mme Rodrigue Dumont (Ernestine), Mme Alvarez Hébert (Victorine) et Mlle Albertine Jolivet, de Montréal; ses frères, M. Maximlien Jolivet, de l'Alberta, M. Hector Jolivet, de Holyoke, E. U., et M. Eric Jolivet, de cette paroisse.

Les funérailles seront célébrées à l'église paroissiale de Saint-Philippe, samedi le 29 octobre.

Le Richelieu présente à la famille éprouvée ses plus sincères sympathies.

—M. l'inspecteur Lucien Gignac, accompagué de M. le curé J. E. Ferland, visitait les élèves de la paroisse, lundi dernier.

—o-o-o—

Henryville

Henryville, D. N. C. — Vendredi dernier, le 21, eut lieu au couvent, la réunion des Amicalistes, sous la présidence de Révérende Soeur M. S. Zéphirin, présidente générale de l'A. P. M.

Un petit nombre d'anciennes ont répondu à l'invitation des religieuses de renouer entre elles les liens d'une affection plus fraternelle. La veillée se termina par l'élection d'un conseil nouveau: la présidence échut à Mme Orpha Coupal et la vice-présidence à Mme E. Landry. Première conseillère: Mme Charles Phénix; deuxième conseillère, Mme Osias Ratté; troisième conseillère, Mme Georges Dupont; quatrième conseillère, Mme Emile Rainville; cinquième conseillère, Mlle Georgette Lemieux. Comme secrétaire, Mlle Blanche Lanoue, et Mlle Laurette St-Aubin, comme trésorière. Mlle Georgette Fortin est l'assistante secrétaire-trésorière.

—Mardi matin fut célébré le mariage de M. Albert Bélanger, de St-Sébastien avec Mlle Gertrude Barry.

—A six heures, mardi matin, à Iberville, eut lieu le mariage de M. Edna Coupal avec Mlle Anne-Marie Roy, tous deux de cette paroisse. Les heureux époux partirent la même journée pour un heureux voyage aux Etats-Unis.

—o-o-o—

Saint-Jean-Eudes

ENCAN

Oui, c'est bien le premier novembre au soir, à la salle paroissiale, qu'aura lieu l'encan aux bénéfices des âmes du purgatoire.

Voilà une excellente occasion de penser à nos chers défunts tout en passant une agréable soirée.

Venez en foule.

—o-o-o—

L'Heure Catholique

au poste C K A C à 1 h.

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée le 30 octobre, à 1 h. au poste C K A C, par M. l'abbé Louis Pageau, professeur de théologie morale au Séminaire des Missions Etrangères de Pont-Viau. Il continuera l'étude de l'encyclique Casti Connubii sur le mariage et parlera de la fidélité conjugale. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'un programme musical exécuté par la Manécanterie de la Nativité d'Hochelaga, sous la direction du Rév. Fr. Séverin, C. S. C.

—o-o-o—

GROSSE RECOLTE DE BLE EN FINLANDE

Comme la récolte de blé en Finlande a été très forte en 1938, si forte qu'elle ne peut être absorbée par les meuneries domestiques, le gouvernement finlandais a adopté une loi réglementant le commerce du blé et de la farine, afin d'encourager la consommation intérieure.

TRIBUNE LIBRE

LETTRES AU "RICHELIEU"

Sous la rubrique "Tribune libre", nous publions les lettres adressées au journal. Selon la coutume établie dans le journalisme, le "Richelieu" n'assume pas la responsabilité de ces écrits.

EXPLOIT QUI SORT DE L'ORDINAIRE

C'est assez rare que l'on voit une usine réussir, quand une grande partie des matières premières dont elle se sert, est de provenance exotique.

Cet exploit qui sort de l'ordinaire a cependant été accompli par les MM. Trotter, de cette ville. Il y a exactement 54 ans que ces Messieurs exploitent l'industrie du tuyau de grès dans notre cité, et il va sans dire que, durant cette longue période, tout n'a pas été rose. Ils ont eu des tempêtes, des crises financières à affronter. Ça n'a pas toujours été intéressant, et il a fallu une ténacité, un courage inébranlable, qui n'a d'égal que celui de ses directeurs, pour résoudre ces contre-temps.

En effet, c'est en 1884 que notre plus ancienne manufacture prenait racine sur le sol de Saint-Jean. C'est à cette époque fort reculée, que le Major W. C. Trotter jeta les bases de cette usine, qu'il incorpora sous la raison sociale de Standard Drain Pipe Company of St. Johns P. Q. Limited.

Son Fondateur en fut le Président, le secrétaire-trésorier, J. L. Whatley, natif des Iles Britanniques. Plus tard, ce dernier fut remplacé par H. G. Perchard, le seul fils de l'Ile Jersey du temps.

Actuellement, c'est MM. Cuthbert et Clifford Trotter qui sont respectivement Président et Gérant de l'Usine de Saint-Jean et de leur filiale de New-Glasgow, N. S. Ces derniers dirigent si sagement ces deux usines. Ils méritent les plus sincères remerciements pour les bonnes relations qu'ils ont toujours maintenu avec leurs employés, ainsi que pour les efforts déployés afin de surmonter les entraves trouvés sur leur chemin, dans leur tentative à vaincre la crise, qui a ébranlé et fait disparaître une bonne partie des grandes entreprises mondiales.

EUGENE NORMANDIN

En renouvelant votre abonnement, faites-nous parvenir le nom d'un abonné nouveau.

LA CHAMBRE DE COMMERCE EN ASSEMBLEE REGULIERE

Remerciements à M. M. Rhéaume. — Les contrats d'électricité. — L'O. T. J. — Des quartiers résidentiels.

Jeudi soir dernier, en la salle de l'hôtel de Ville, la Chambre de Commerce tenait son assemblée régulière, sous la présidence de M. L. J. Robichaud.. Comme le secrétaire, Me Jean Meunier était absent, M. Alfred Beaulieu fut appelé à remplir les fonctions de secrétaire. . . .

Après l'adoption du procès verbal de la dernière séance, M. Maurice J. LeSieur, président du comité du commerce, propose, secondé par M. André Régnier, que demande soit faite au conseil de la cité de Saint-Jean de faire pression auprès de la Southern Canada Power Co. Ltd. à l'occasion du renouvellement du contrat de la cité avec cette compagnie, pour obtenir une réduction des taux commerciaux. Mais M. Jos. Pagé, le gérant local de cette utilité publique fait remarquer que la ville n'a rien à faire en ceci, vu que les contrats se passent entre la compagnie et chaque particulier et qu'ils s'adaptent aux conditions individuelles.

M. L. J. Robichaud communique à l'assemblée que, d'après l'avis de M. Johannsen, expert en pentes de ski, il suffirait de $200.00 pour commencer l'aménagement d'une piste sur les flancs du Mont Johnson. Il est décidé que les intéressés se rendent en groupe, le dimanche, 30 octobre prochain, pour examiner les lieux.

M. le Président fait ensuite rapport des démarches faites pour amorcer de nouveau les négociations entre le ministère des travaux publics et la Banque de Montréal dans le but de faire acheter l'édifice de la banque par le gouvernement. Il se dit confiant du résultat des démarches. Une lettre de remerciement sera adressée à M. Martial Rhéaume, qui s'est largement dépensé pour amener cette transaction.

Il est proposé que demande soit faite au conseil de ville de réserver, pour quartier résidentiel exclusivement les terrains situés entre le boulevard Gouin et le Boulevard Montcalm, inclusivement et les terrains situés au nord, y compris le Boulevard St-Joseph. On demandera que des règlements de construction soient passés de manière à ce que ce quartier présente un aspect agréable.

M. Léon Frith propose de recommander à la Cité de Saint-Jean d'inclure dans les changements projetés à la charte, une clause pour que les trottoirs soient entretenus aux frais de la ville.

Il est proposé par M. Maurice J. LeSieur et secondé à l'unanimité :

Que la Chambre de Commerce de Saint-Jean recommande aux corps publics dont les noms suivent, à savoir: la Commission Scolaire de la Cité de Saint-Jean, Commission Scolaire, paroisse Notre-Dame Auxiliatrice, l'Association des Jeunes Hommes d'Affaires, les Chevaliers de Colomb, la Ligue des Propriétaires, de nommer deux délégués pour rencontrer le conseil de la Cité de Saint-Jean, lors d'une assemblée qui sera tenue lundi le 24 octobre prochain, afin de demander l'achat par la cité de St-Jean d'un ou plusieurs terrains pour l'Oeuvre des terrains de Jeux.

M. H. E. Myre, chef de gare au Canadien National, est admis membre de cette Chambre.

M. Léon Frith propose d'inviter la Chambre de Commerce d'Iberville d'assister à la prochaine assemblée pour discuter du site du prochain pont en remplacement du pont Gouin.

La séance est ensuite levée.

LIGUE DES CONTRIBUABLES

Assemblée, ce soir, à l'hôtel New-Windsor. — Election de l'Exécutif.

C'est ce soir, jeudi, le 27 octobre, 1938, que l'Association des Contribuables de la Cité de Saint-Jean, choisira son exécutif au cours de l'assemblée qui sera tenue dans la salle de l'Hôtel New Windsor, à 8 heures P. M. Il est bon de rappeler que le but de l'Association est de permettre à tous les contribuables de la Cité de Saint-Jean, propriétaires et locataires, de protéger leurs intérêts en créant un centre d'étude et d'information où pourront être discutés les problèmes communs.

Tous les payants de taxe sont intéressés à se tenir au courant des projets civiques et à voir s'améliorer leur situation.

Chaque contribuable devra nécessairement trouver son bénéfice personnel dans cette association dont l'appui de tous les membres, en fera un important corps représentatif.

Vous êtes donc invités à vous rendre jeudi soir à la salle de l'Hôtel New Windsor où quelques orateurs adresseront aussi la parole.

LE SECRETAIRE.

o-o-o

S. Excellence à Ste-Angèle

Mardi, Son Excellence s'est rendue à Ste-Angèle pour assister aux funérailles de H. Adélard Beauregard, le père de M. l'abbé André Beauregard, curé de Ste-Julie de Verchères.

DECES DE MLLE L. CEDRAS

Après une maladie de quelques semaines.

Dimanche dernier, est décédée à l'hôpital de Saint-Jean, après une maladie de quelques semaines, Mlle Léopoldine Cédras, fille de M. Arthur Cédras. Mlle Cédras était propriétaire d'un commerce de mercerie pour dames depuis plusieurs années.

Elle laisse dans le deuil, son père, M. Arthur Cédras; une soeur: (Antoinette) Mme Raymond Harnois; quatre frères: Albert, René et Roger, de Saint-Jean; Paul-Emile de Montréal; plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu mercredi matin à la cathédrale. M. l'abbé W. Charbonneau, fit la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé A. Charette, assisté de MM. les abbés W. Charbonneau et D. Donais, comme diacre et sous-diacre.

A l'orgue, la chorale rendit la messe d'Yon. M. E. Guillet touchait l'orgue.

De nombreuses délégations de Tertiaires et d'Enfants de Marie précédaient le cortège, bannières en tête.

Les porteuses étaient Mlles Aldéa Trahan, Deliska Raymond, G. Poulin, A. Dépelteau et J. Savage.

Portaient les rubans pour les Enfants de Marie, Mlles Antoinette Guay, Marguerite Ouellette, Béatrice Lanciault et Jeanne Demers. Pour les Tertiaires: Mlles Antoinette Audelin, Jeanne Audelin, L. Hébert et S. Oligny.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

"Le Richelieu" prie la famille d'accepter ses sincères sympathies.

Bénédiction...

(Suite de la page 1)

Soeur Sainte-Césarine, assistante générale.
Soeur St-Albert de Sion, Dépositaire.
Soeur St-Valérien, ex-supérieure générale.
Soeur St-Maurice de Thibes, Maîtresse des novices.
Soeur Ste-Théophanie, Maîtresse générale des études.
Soeur Ste-Herminie, Supérieure à Saint-Jean.
D. A. Gascon, Architecte.
A. Janin, Constructeur.
L. Martin, ptre., chancelier.
Gustave Signori, professeur.
Lily O'Meara, normalienne.
Marie-Paule Langlois, normalienne."

Tel se lit le procès-verbal de cette simple mais impressionnante cérémonie qui, lundi midi, avait lieu sur les chantiers de l'Ecole Normale de Saint-Jean.

Cet acte, dont l'original a été déposé dans la pierre angulaire de cet édifice, résume bien la scène qui s'est déroulée sous les yeux des quelques centaines de spectateurs, qu'on remarquait autour de l'estrade érigé pour la circonstance.

Les élèves de l'Ecole Normale et du Pensionnat avaient pris place sur l'escalier d'honneur et dans les cadres des fenêtres. Les religieuses de la Congrégation, de Montréal et de la maison de St-Jean, étaient autour de l'estrade, où Son Excellence procéda à la cérémonie. On remarquait encore outre M. le principal, M. l'abbé L. Martin, secrétaire de Son Excellence, M. l'abbé G. Gervais, aumônier de l'hôpital, MM. Moïse Lebeau, échevin, représentant de Son Honneur le Maire J. F. Mayrand, l'architecte A. D. Gascon, Alban Janin, contracteur, G. Signori, professeur à l'Ecole Normale, Paul L'Ecuyer, du journal Le Richelieu, MM. les sous-contracteurs et leurs ouvriers.

M. l'abbé Boulé, principal de l'Ecole Normale, qui prit d'abord la parole, rendit hommage au Dieu Tout-Puissant, puis remercia Son Excellence Mgr l'évêque d'être venu bénir la pierre angulaire de cette Ecole, dont il est en somme le véritable fondateur. Puis après avoir salué la Révérende Mère Générale de la Congrégation Notre-Dame et ses assistantes, M. l'abbé demandant à Dieu de bénir les matériaux et la main d'oeuvre de cette construction, pria les ouvriers de toujours respecter le nom de Dieu sur le chantier et d'y pratiquer les vertus de tempérance et de charité.

M. l'abbé termina en demandant à Son Excellence de bénir toutes ces intentions, en même temps qu'il bénirait le personnel de l'Ecole Normale et tous ceux qui participaient à l'érection de cette maison.

Mgr Forget procéda ensuite à la bénédiction de la pierre angulaire, qu'il scella avec une truelle en argent, celle-là même dont d'autres évêques se sont servis lors de l'érection des autres maisons de la Congrégation Notre-Dame: la Maison-Mère, l'Ecole Normale, et l'Institut Pédagogique et l'aile Ste-Marguerite de Villa-Maria, à Montréal, et les Ecoles Normales de Sherbrooke et de Joliette.

S. E. Mgr l'Evêque adressa aussi quelques mots, rappelant les prières qui bien avant cette cérémonie étaient montées vers le ciel pour implorer les bénédictions du Très-Haut sur cette maison. Il parla du beau rôle que sont appelées à jouer dans le monde les élèves qui sortent des Ecoles Normales pour aller répandre la lumière et les principes de l'éducation chrétienne.

Son Excellence, après avoir rendu hommage aux Dames de la Congrégation, aux architectes, aux contracteurs, aux ingénieurs et aux ouvriers, fit descendre sur l'assistance sa paternelle bénédiction.

Les élèves terminèrent la cérémonie par le chant du Magnificat.

L'O. T. J. DEMANDE AU CONSEIL DE LUI ACHETER UN TERRAIN

Beaucoup d'approbations mais pas de décisions.—Le contrat de la S. C. P. — Autres questions.

Le Conseil de Ville s'est réuni, lundi soir sous la présidence de Son Honneur le Maire J. F. Mayrand. Tous les échevins étaient présent.

POUR L'O. T. J.

Au début de la séance, M. L. J. Robichaud, président de la Chambre de Commerce, a remercié MM. les membres du Conseil pour leur coopération dans l'affaire de l'édifice des douanes. Puis il a présenté une délégation composée de représentants de la Chambre de Commerce, des Commissions Scolaires, des Jeunes Hommes d'Affaires, des Chevaliers de Colomb et du Comité de l'Oeuvre des Terrains de Jeux. Ces citoyens viennent eux aussi, dit-il, demander la coopération de la ville pour l'achat d'un terrain qui servira à l'Oeuvre des Terrains de Jeux. Il signale toute l'importance de cette oeuvre et ne doute pas que le Conseil voudra y apporter toute l'aide voulue.

M. Maurice LeSieur, président du Comité de l'Oeuvre des Terrains de Jeux, demande que le Conseil décide l'achat d'un terrain, en principe, pour aider le Comité dans ses prochaines démarches auprès des représentants du gouvernement. M. LeSieur dit aussi un mot de tout le bien que pourrait accomplir l'Oeuvre des Terrains de Jeux avec un terrain permanent qui pourrait rester aménagé.

M. Alcide Côté dit aussi quelques mots d'approbation en faveur du projet. "Il y a réellement une anomalie dans ce fait, que l'Oeuvre des Terrains de Jeux n'ait pas de "terrain".

L'échevin Perrier se déclare totalement en faveur de l'achat de ce terrain, mais il explique que la situation financière de la ville ne permettrait pas cet achat d'ici le prochain budget. "Je suis prêt à donner toute ma coopération et je crois que nous pourrons en venir à une solution.

L'échevin Masseau parle dans le même sens. L'échevin Desrochers donnera aussi sa coopération et dit qu'il a un terrain en vue dans Notre-Dame qui servirait bien à cette fin. Il suggère qu'un autre terrain soit aussi acheté dans Saint-Edmond.

A une suggestion faite d'employer le parc Laurier comme terrain de jeux, l'échevin Lebeau s'opposa à ce que l'on se serve de l'un de nos deux parcs. La question est laissée à l'étude pour en venir à une solution satisfaisante d'ici quelques jours.

M. J. P. Meunier se plaint du mauvais état du trottoir en avant de son magasin, rue Richelieu. Il demande au Conseil qui fera les réparations, la permission de faire une ouverture sur le trottoir pour pouvoir entrer son charbon. Cette ouverture sera recouverte d'une plaque de métal et le tout sera au risque du propriétaire. M. l'ingénieur se rendra sur les lieux prendre certaines informations et en fera rapport au Conseil.

CONTRAT DE LA S. C. P.

M. le Secrétaire est autorisé avec M. le Maire à signer le contrat d'électricité de la Southern Canada Power avec la Cité de Saint-Jean. Ce contrat sera en vigueur à partir du 1er novembre pour cinq ans, avec effet retroactif depuis le 1er janvier. Entre autres conditions, la Compagnie s'engage à faire établir deux nouvelles industries dans notre ville, d'ici deux ans.

DIVERS

Comme il semble y avoir un malentendu dans l'association des Vétérans, le Conseil attendra un nouveau rapport avant de décider quoi que ce soit au sujet de la vente de coquelicots.

M. Masseau fait remarquer que tout dernièrement, un bloc de ciment qui se trouvait au haut de la bascule du Pont Gouin, est tombé. On ira s'assurer, afin de prévenir tout accident, de la solidité des autres pesées.

M. Isidore Larivière obtient une demi-licence de colporteur. M. Larivière sera à l'emploi de la maison J. P. Brodeur.

Les Underwriters soumettent au Conseil un rapport dans lequel ils stipulent qu'une réduction de 13% environ sera faite dans les taux d'assurance dès que les améliorations projetées seront terminées, c'est-à-dire la construction et l'aménagement d'une nouvelle station de pompes. Cette réduction ne touchera cependant pas les primes payables tous les trois ans seulement, de même que les édifices ecclésiastiques.

M. Alphonse Lorrain demande au Conseil de reconsidérer la décision prise à la dernière assemblée, de ne pas se tenir responsable de l'accident qui a brisé la vitrine de son locataire, M. Armand Rémillard. La question est laissée à l'étude.

L'assemblée est ensuite levée.

o-o-o

Une journée...

(Suite de la page 1)

CI. "Donner et toujours donner est la caractéristique de Son Excellence, dit-il, en retour, nous voudrions avoir quelque chose à offrir. Nous apprécierons les mesures que vous recommanderez. Nous serons les défenseurs de la Foi, les fils soumis et respectueux, fidèles à suivre vos directives."

Dr. Henri Laflamme, grand chevalier, termina la série des discours en remerciant Son Excellence, tous les invités d'honneur, tous les membres du conseil qui se sont dévoués au succès de la journée. A tous; il dit qu'il entretenait les plus belles espérances pour l'avenir.

Au cours du banquet, un orchestre composé de MM. H. Langlois, Chas. Bourguignon, G. Boulais, Eug. Bernard, A. Dyer, Geo. Bouchard, offrirent une musique de choix.

o-o-o

Visite inattendue

M. Alfred Méthé, du village de Saint-Alexandre, a reçu dans l'avant-midi de mercredi, une visite rare et peu coutumière dans une maison.

Une très belle perdrix est entrée dans la demeure de M. Méthé, en brisant une vitre dans son vol. On peut s'imaginer l'ébahissement des membres de la famille qui furent témoins de cette entrée. On conserve cette perdrix vivante.

o-o-o

POUR LES MISSIONS

Les Normaliennes ont souligné de façon particulière le dimanche des Missions, par un débat pédagogique sur les missions en général.

M. le Principal, la Rév. Mère supérieure et le personnel assistaient.

o-o-o

Les anciens du collège de St-Rémi

Un groupe d'anciens du collège de St-Rémi a joyeusement fêté l'Alma Mater, dimanche dernier. Nous regrettons d'avoir à remettre à la semaine prochaine, faute d'espace, le compte rendu de cette belle réunion.

ICI ET LÀ

Boucherville

Boucherville, D. N. C. — Dimanche le 23 octobre dernier, la grand' messe était chantée par le R. P. Beaucage, S. J. assistant du R. P. Primeau, recteur de La Brocquerie. Le sermon de circonstance nous fut donné par M. l'abbé Léon Lafontaine, vicaire en notre paroisse, qui traita de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi.

Nos sincères félicitations et espérons qu'ils recevront l'encouragement désiré pour le succès de cette oeuvre.

NAISSANCES

A M. et Mme Jean Desrochers, née Marie-Ange Simard, est né un fils baptisé Joseph-Joachim-Réal. Parain et marraine, M. et Mme Joachim Simard, grand'parents de l'enfant.

—A M. et Mme Emilien Cadieux, née Romaine Lapointe, est né un fils baptisé: Joseph-Léo-Jacques-Marcel. Parrain et marraine, M. Lionel Cadieux et Mlle Lucienne Cadieux, oncle et tante de l'enfant.

Les deux cérémonies eurent lieu en notre paroisse, le dimanche, 16 octobre dernier.

Nos sincères félicitations.

MARIAGE

Mercredi, le 19 octobre dernier, avait lieu, en notre église paroissiale, le mariage de M. Cyrille Savaria, fils de Louis Savaria et de Marie-Louise Gauthier, avec Mlle Cécile Riendeau, fille de feu Eudore Riendeau et de Marie-Louise Jodoin, tous de notre paroisse. Les témoins furent MM. Louis Savaria et Antonio Riendeau.

Nos sincères félicitations aux nouveaux époux.

SOIREE INSTRUCTIVE

Mercredi le 19 octobre, au soir, avait lieu à la salle paroissiale, une séance de vues animées traitant sur l'agriculture. Cette soirée nous fut offerte par l'agronome du comté, M. Gélinas et était agrémentée de quelques autres sujets courts. Plus de 400 personnes applaudirent la représentation filmée des cérémonies qui se sont déroulée à Québec, lors du récent Congrès Eucharistique National de Québec et pour suivre un film sur l'industrie laitière, une comédie, on traita ensuite de la pyrale du maïs, un voyage en Gaspésie et enfin une autre comédie. Le tout fut très aprécié des spectateurs qui se promettent d'assister nombreux à ce genre de conférences. La soirée était sous la présidence de notre dévoué curé, M. l'abbé Moïse Paiement.

Nos sincères félicitations à M. Gélinas, l'agronome pour le succès remporté à cette soirée.

RECEPTION

Jeudi le 13 octobre dernier, à la demeure de M. Adolphe Jodoin, avait lieu une soirée d'amis organisée par Mlle Lucille Quintal. La musique et le chant furent à l'honneur en cette occasion. La musique était fournie par MM. Langlois et Choquette.

Voici les noms de ceux qui assistaient à cette soirée ainsi que leurs compagnies: M. Simon Quintal et Mlle Isabelle Mongeau; M. René Mongeau et Mlle Lucille Quintal; M. Marcel Quintal et Mlle Yvette Mongeau; M. Mathieu Quintal et Mlle Thérèse Senécal; M. Euclide Brodeur et Mlle Laurette Senécal; M. Gaston Choquette et Mlle Simonne Quintal; M. Gustave Senécal et Mlle Yvette Jodoin; M. Noël Langlois et Mlle Isabelle Jodoin; M. Philippe Langlois et Mlle Noëlla Jodoin; M. Alphonse Langlois et Mlle Béatrice Senécal; M. Bernard Jodoin et Mlle Lucille Jodoin; M. Paul Choquette et Mlle Monique Jodoin.

Nos sincères félicitations à M. et Mme Jodoin ainsi qu'à Mlle Lucille Quintal pour une si belle organisation.

Saint-Amable

Saint-Amable, D. N. C. — Dimanche dernier, nous avions parmi nous, le Révérend Père André, o. f. m., d'Ottawa, venu pour la prédication d'un triduum aux tertiaires ainsi qu'à tous les paroissiens. Les pricipes d'esprit chrétien qu'il a renouvelés à notre mémoire seront suivis de plus en plus, c'est le souhait le plus sincères. Ont été reçus dans le Tiers-Ordre: M. Marcel Gemme, Mlles Yvette Boileau, Médérise Gemme, Mme W. Daviau ainsi que Mlle Jeanne Charbonneau ont été admises à la profession. Persévérance à ces vaillantes âmes.

Voici les noms du nouveau Consistoire tertiaire: Mme Fortunat Gemme supérieure, M. Albini Gemme, assistant supérieur, Mme Alfred Guimond, maîtresse des novices, Mme Ferdinand Gingras, secrétaire, M. Philiodore Gemme, trésorier.

—Nos respectables Seigneurs de Verchères, Contrecoeur, Boloeil ont accordé les concessions nécessaires à la future colonisation qui s'ouvrira le printemps prochain. Nos sincères félicitations et remerciements à ces dignes personnages qui comprennent si bien l'intérêt social de notre province et de notre pays.

Déjà les travaux des cours d'eau Auger et McDuff sont mis en exécution. Les lignes sont tracées et le creusage commencé met à l'oeuvre une cinquantaine d'hommes. C'est donc dire qu'ici le chômage n'est pas en vigueur, grâce au dévouement de l'Honorable Ministre H. Auger.

Enfin l'électricité a fait son apparition dans notre paroisse, Il était bien juste que M. le curé en bénéficie le premier puisqu'il avait été le promoteur de cette entreprise; aussi on pouvait voir le presbytère illuminé de haut en bas, samedi soir. Merci à la compagnie Shawinigan qui a exécuté les travaux avec une si grande promptitude.

—Mme Roy William de cette paroisse vient de nous quitter pour l'Hospice de Varennes où elle sera sous les soins attentifs de son médecin, M. le Dr L. Labarre. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

—Samedi a été béni le mariage de M. Léopold Lussier et de Mlle Rose-Aimée Donais. Félicitations à ces nouveaux époux.

BAPTEMES

Joseph-Arthur Gemme, fils de Arthur Gemme et de Anna Gauthier. Parrain: Philibert Provost, cultivateur, Ste-Julie; marraine: Victoria Gemme.

Joseph-Donat-Yvon, fils de Donat Gemme et de Victoria Lapointe. Parrain: Francis Lussier, jardinier, de Beloeil; marraine. Alma Gemme.

—o-o-o—

Sainte-Julie

Sainte-Julie, D. N. C. — La Shawinigan Power terminera bientôt sa ligne électrique de Boucherville à Saint-Amable. Nous sommes heureux de constater que plusieurs familles du rang de la Belle-Rivière jouiront dss avantages de l'éclairage moderne.

—Les réparations urgentes que nécessitaient le toit de l'église viennent d'être terminées.

—Les jeunes gens de Sainte-Julie ne sont pas inaftifs cet automne. Les travaux de défrichement des terres pour la défense nationale ainsi que l'établissement de la ligne électrique ont employé plusieurs des nôtres.

—Le rôle d'évaluation ayant été passé en revue, les taxes de la commission scolaire ont été baissées de dix pour cent.

—M. et Mme Joachim Gauthier, de Montréal, étaient de passage en notre paroisse la semaine dernière; Mme Gauthier est la soeur de M. Joseph Blain, de Beloeil.

—Mlle Pauline Lapierre, g. m., a passé la fin de la semaine dernière chez sa soeur.

—M. Raoul Gauthier et sa famille, de Montréal, ont rendu visite à Mme M. Huet.

—M. Petit, de Varennes, accompagné d'amis, étaient en promenade chez M. et Mme P. Véronneau.

—Mme Gustave Provost est allée rendre visite à rév. soeur Albert, des soeurs de la Providence à Verdun. Cette dernière est la fille de feu Arthur Pépin et la soeur de Mme Provost.

—MM. Denis et Marcel Malo, accompagnés de leurs soeurs Lucile et Ernestine, étaient à Saint-Hyacinthe dimanche dernier, à l'occasion des noces d'argent de leur oncle et tante, M. et Mme Arthur Aimé.

—Mlle Alma Messier, a passé la fin de semaine dernière chez ses parents, M. et Mme Télesphore Hébert.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à toutes les personnes malades dont Mme Ulderic Jodoin, sous traitement à Notre-Dame; M. René Blain, M. J. B. Lamoureux et Mme Beauregard, de Rougemont, père de notre curé.

—o-o-o—

Saint-Lambert

Saint-Lambert, D. N. C. — Lundi dernier, à la salle des Chevaliers de Colomb, avait lieu le social des Filles d'Isabelle, organisé ce mois-ci par Mlles Françoise Malo et Marielle Emard qui pour leur début dans ce genre d'activité remportèrent l'un des meilleurs succès de la saison.

—Comme nous l'annoncions dans un numéro précédent, les Quarante Heures commençaient vendredi dernier pour se terminer dimanche à la grand'messe. A cette occasion l'église était décorée de fleurs naturelles, grâce à la générosité de quelques paroissiens.

Les communions furent nombreuses et tous dans un même sentiment de foi voulurent rendre à Dieu un témoignage de gratitude soit par leur assistance à la messe ou par une autre visite à l'église durant la journée.

Dimanche en particulier, les cérémonies furent solennelles et touchantes. La chorale se surpassa et mérite certes des félicitations.

—La partie de cartes annuelle des Dames de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, Section Lambert a eu lieu mercredi le 26 courant. Coïncidant avec le quinzième anniversaire le matin, M. le curé Lessard, aumônier, chantait une messe d'action de grâces.

—M. et Mme Télesphore Lalonde célèbrent ce mois-ci leurs noces d'or. Félicitations aux heureux jubilaires et meilleurs voeux de la part de leurs nombreux amis de Saint-Lambert.

—Les demoiselles Jacob, des Trois-Rivières et Garde Girouard, étaient en visite à Saint-Lambert, ces jours derniers.

—André Cousineau, fils de M. et Mme Gaston Cousineau, actuellement à l'hôpital Notre-Dame, se remet de sa grave opération.

—Cette semaine, les parents auront la visite de leurs Colègiens de Saint-Jean. C'est un congé qu'on attend toujours avec grand plaisir.

—o-o-o—

Laprairie

Laprairie, D. N. C. —Dimanche dernier, M. le curé Chevalier, pour répondre à l'invitation des directeurs de l'école Garnier, alla célébrer la messe à l'église de l'Immaculée Conception devant les membres de l'amicale. En son absence, le Rév. Père Monty, de la compagnie de Jésus, vint aider les prêtres de la cure.

—Les prêtres de la cure se sont rendus à Saint-Lambert, jeudi et vendredi de la semaine dernière, pour prêter leur concours à M. le curé Lessard à l'occasion des Quarante-Heures.

—Dimanche dernier, à la demande des membres de l'Amicale, M. le curé Chevalier a donné une conférence devant les Anciennes élèves et les élèves actuelles du couvent. Il a parlé de l'autorité dans la famille. La prière, la communion, le secrifice préparent d'une façon excellente au commandement; l'action sera alors la conséquence du bon commandement.

Voici le résultat des élections de l'Amicale Notre - Dame-des - Près. Mme Alfred Perreault, présidente; Mme Georges-Aimé Lussier, vice-présidente; Mlle Jacqueline Larose, secrétaire; Mme Victor Doré, trésorière.

DECES

Le 20 octobre dernier, est décédé Alphonse Fournier, époux de Rose de Lima Donais. Le service fut chanté le 22 du mois courant.

—Le 22 octobre, fut inhumé dans le cimetière de cette paroisse, Dina Thomas, épouse de Charles Bissonnette, décédée sur la paroisse de Ste-Cécile à Montréal.

Le 20 octobre, décédait subitement sur cette paroisse, Moïse Bouthillier, époux d'Elmire Lenpret; les funérailles eurent lieu le 24 courant.

MARIAGE

Mercredi de cette semaine, Médéric Demers, cultivateur de Chambly-Bassin, conduisait à l'autel Lauriana Faille de cette paroisse. Les témoins furent Roméo Demers et Omer Faille, pères des conjoints.

BAPTEMES

Le 16 octobre dernier, était baptisée Marie-Cécile-Monique, fille légitime de Olier Dufort et de Rachel Legault.

Le 22 octobre, a été baptisé Joseph-Zénophile-Clément, fils légitime de Albert Bisaillon et de Virginie Gervais, de cette paroisse.

Lacadie

L'Acadie, D. N. C. — M. et Mme Alphonse Bourassa, Mme Victor Senécal, Mlle Simonne, Mlle Rolande Bourassa, M. Raoul Senécal, M. Maurice Hamel, de Saint-Jean, M. et Mme Jos. Desranleau, M. et Mme Joseph Dépelteau, Mme Philippe Desranleau, de Saint-Jean, Mlle Evelina Bourassa, M. et Mme Albert Bourassa, M. et Mme P. Tremblay, de Montréal, Mlles Anita, Yvette Tremblay, M. Tremblay et quelques autres amis se rendaient à Montréal, visiter M. et Mme H. N. Bourassa, de Verdun, autrefois de L'Acadie; on causa une agréable surprise à M. et Mme Bourassa "qui ne se sentent pas oubliés."

SYMPATHIES

A une assemblée spéciale de la Mutuelle d'Assurance-Feu de la paroisse de L'Acadie, Cté. St-Jean, Qué., il a été résolu unanimement ce qui suit :

Le Président et les Directeurs de la Mutuelle d'Assurance-Feu de la paroisse de L'Acadie, regrettent profondément la perte subite de leur dévoué Secrétaire-Trésorier, Monsieur Victor Brault, présentent à la famille Brault leurs plus sincères sympathies.

JEAN-PH. TOUPIN,
Secrétaire pro-tempore

—o—

A une réunion spéciale des membres du Conseil de la Fabrique de L'Acadie, Qué., tenue entre M. l'abbé A. Piché, curé, et MM. les marguilliers Napoléon Roy et Philippe Toupin, il a été résolu unanimement que :

Un vote de profonde et sincère sympathie soit adressé à la famille Brault à l'occasion du décès du marguillier Victor Brault, et que copie conforme en soit adressée aux journaux pour publication.

Abbé ADOLPHE PICHE,
Ptre., curé.

Cartes professionnelles

Architecte

GASTON GAGNIER
ARCHITECTE
A.D.B.A.
308 Est, rue Ste-Catherine,
MONTREAL
Architecte des églises de :
St-Lambert et
St-Jacques le Mineur

A. D. GASCON L. PARANT
GASCON & PARANT
ARCHITECTES

934, Ste-Catherine Est	690, St-François-Xavier
Tél. HA. 3377	Tél. 266
MONTRÉAL	TROIS-RIVIÈRES

Dentistes

Dr. GERALD CAZA
CHIRURGIEN-DENTISTE
216 rue Richelieu
Saint-Jean Téléphone 931
HEURES :
9 à 12 A. M.— 1 à 5 P. M.
7 à 9 P. M. tous les jours.

Dr. PAUL MARIN, L.C.D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureaux: 9 à 12,
2 à 6, 6 à 9 tous les jours.
175, rue Richelieu ST-JEAN
Tél: 382

Médecins

Dr. C. N. ARPIN
MEDECIN-CHIRURGIEN
214 Longueuil Tél. 301
HEURES DE BUREAU :
2 h. à 4 h. p. m.
7 h. à 8 h. p. m.

DR. FERNAND ETHIER
Ex-interne de l'Hôtel-Dieu
Heures de Bureau: 2 à 4 p. m.
7 à 9 p. m.
114—1ère rue, Iberville
Tél: 49

Dr. HENRI LAFLAMME
Consultations : 4 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.
TELEPHONE 71
Ex-Interne de l'Hôpital
Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu.
72—1ère Rue, Iberville
Tél. St-Jean 71

Opticien

EXAMEN DE LA VUE
F. X. BORDELEAU, O. D.
Optométriste-Opticien
Examinateur officiel pour
le C. N. R.
Bureau à la
PHARMACIE REGNIER
196 Richelieu - St-Jean

Les Champs et la Ferme

PRODUIRE PLUS DE GRAINS POUR GARDER PLUS D'ANIMAUX

(Notes des fermes expérimentales)

La production animale doit nécessairement être la principale source de revenus pour la plupart des cultivateurs de la province de Québec. Nous voulons signifier par là que toute ferme d'élevage bien organisée doit prendre la presque totalité de ses revenus dans la production animale, à la fois sous toutes ses formes, à savoir: sous formes des produits laitiers, de chevaux, de porcs, de laine, d'oeufs, chair de mouton, chair de boeuf et chair de volailles. Bien que toutes ces formes de la production animale doivent être entreprises sur chaque ferme, il faut cependant donner à chacune d'elles une plus ou moins grande importance selon certains facteurs économiques qui varient avec les districts. A tout évènement, pour une ferme d'une étendue donnée, plus le cheptel animal sera considérable et varié, plus les revenus auront chance d'être meilleurs, à la conditions toutefois que le système de culture soit organisé de façon à fournir aux animaux une alimentation convenable et suffisante en fait de pâturage, de fourrages et de grains.

Un système de culture organisé en vue d'une production abondante de fourrages et de pâturages, mais défécitaire en grains serait loin d'être un système que permettrait de faire le maximum de production animale sur une ferme, à moins d'avoir recours aux concentrés du commerce, ce qui est rarement économique. Dans l'ensemble des récoltes, une défécience en grains par rapport aux pâturages et aux fourrages serait certainement un grand facteur pour limiter la production animale, et par conséquent pour limiter les revenus à réaliser. En effet, les pâturages et les fourrages ne peuvent constituer à eux seuls que la base du régime alimentaire de certains animaux, tels que les bovins, les chevaux et les moutons; la ration de ces derniers doit être complétée par d'assez fortes quantités de grains pour obtenir d'eux une production avantageuse. Quant aux porcs et aux volailles, leur ration doit être composée entièrement de grains. Il est donc évident que pour faire beaucoup d'élevage sur une ferme et avoir un bon revenu, il faut nécessairement produire beaucoup de grains, et même nous ne croyons pas qu'il soit exagéré de dire que c'est par la récolte de graine que doivent se mesurer les revenus de la ferme. Or, comme le système de culture populaire présentement en usage chez la plupart des cultivateurs de la province de Québec est très déficitaire en grains, il est donc à propos de dire et de redire: "Produisons plus de grains pour garder plus d'animaux."

Mais comment produire plus de grains sur une même grandeur de ferme alors que d'un autre côté il faut au moins maintenir comme tel le rendement total des pâturages et des fourrages? Pour répondre à cette question, disons immédiatement qu'il est possible pour la plupart des cultivateurs d'obtenir le même rendement en pâturage et en foin, tout en diminuant de moitié sinon de plus, la superficie consacrée à ces deux récoltes. A l'exemple des Fermes Expérimentales et spécialement à l'exemple de celle de Ste-Anne, ils devraient avoir des pâturages permanents hautement fertilisés qui fourniront de l'herbe en abondance à 1½ tête à l'acre et non pas à 1 tête par deux acres comme cela se passe chez bien des cultivateurs. Ils devraient de plus se préparer des bonnes prairies de trèfle et de luzerne bien fertilisées qui produiront jusqu'à 5 tonnes de foin à l'acre ou deux coupes et non pas une tonne à l'acre comme cela se voit dans bien des cas. Comme cela se pratique à la Ferme Expérimentale de Ste-Anne, un moyen très simple d'avoir de belles prairies de trèfle et de luzerne mélangés, c'est de prendre pour habitude de toujours ajouter environ 5 livres de luzerne à l'arpent au mélange de graines de prairies. En suivant ainsi l'exemple des Fermes Expérimentales, nous sommes convaincus que les cultivateurs obtiendront autant sinon plus de rendements en foin et en pâturage qu'ils en obtiennent actuellement et cela dans la moitié moins grand de terrain. La superficie ainsi économisée pourrait fort bien être consacrée à la culture des grains.

Quant à la culture des grains elle-même, les expériences des Fermes Expérimentales sont encore là pour démontrer que le rendement à l'acre peut être doublé et même triplé économiquement en faisant une application ordinaire d'engrais chimiques. Cette assertion est démontrée bien clairement par une expérience poursuivie depuis quatorze ans à la Station Expérimentale de Ste-Anne.

Cultivateurs qui exploitez une ferme d'élevage, si donc vous voulez augmenter vos revenus, augmentez la production animale sur vos fermes en produisant plus de grains, et pour produire plus de grains, ayez recours aux pâturages permanents fertilisés, à la luzerne dans les mélanges de graines à prairies et à l'emploi des engrais chimiques pour compléter le fumier de ferme.

J. H. GIRARD, B. S. A.,
Assistant-Régisseur,
Station Expérimentale,
Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

LA BOUTELOUE

La bouteloue ou herbe grama bleue est l'une des graminées fourragères indigènes les plus importantes que l'on trouve dans les prairies d'herbe courte du sud de la Saskatchewan et de l'Alberta. Autrefois indigène dans les hauts plateaux du Mexique, la bouteloue s'est depuis répandu dans les régions les plus au nord des Etats-Unis et du Canada. On l'appelle souvent "l'herbe à bison", mais en réalité l'herbe à bison ne se rencontre pas au Canada; elle ne vient pas plus au nord que le sud du Montana et du Dakota.

Pour protéger les pommes de terre contre la gelée

Les dommages que le froid cause aux pommes de terre constituent un gros problème dans presque tous les districts où se cultive cette récolte. Tout le monde y perd, aussi bien les cultivateurs que les commerçants, les compagnies de transport et les consommateurs. La récolte peut en souffrir à partir de la fin de l'été jusqu'à la fin de la saison d'expédition, et l'emploi de tubercules de semence endommagés par le froid cause également bien des vides dans la plantation la saison suivante. Les dommages de la gelée ne sont pas toujours visibles à l'extérieur des pommes de terre; ils prennent souvent la forme d'une décomposition interne qui se distingue souvent malaisément des symptômes comme les meurtrissures, les brûlures, la nécrose en filet et la brunissure de la couronne.

M. R. R. Rurst, du laboratoire fédéral de phytopathologie, Charlottetown, I. P.-E., dit que les pommes de terre provenant d'une partie d'un champ pioché avant l'arrivée des gelées sont restées en bon état pendant toute la saison de conservation, tandis que celles piochées dans le reste du champ qui avait été visité par la gelée ont pourri en grande partie. Les pommes de terre peuvent être endommagées en contact avec la surface du sol gelé. Si ces tubercules et la terre gelée sont portés dans l'entrepôt, les pertes sont inévitables. Il est parfois possible de piocher les pommes de terre à la fin de la journée, après que la surface du sol s'est dégelée et l'on évite ainsi des pertes.

Pour prévenir ces pertes il est nécessaire de protéger les pommes de terre contre les gelées et pour cela il faut arracher la récolte avant l'époque où les basses températures se produisent généralement. Aucune date précise ne peut être fixée, mais l'on sait par expérience que l'arrachage de la récolte devrait être terminée avant la mi-octobre si l'on veut éviter les risques de gelée. S'il y a eu gelée, ou si l'on soupçonne qu'il y a eu gelée, on triera immédiatement, après l'arrachage, tous les tubercules affectés et on se gardera bien de les mélanger à ceux qui ont été arrachés avant la gelée. On évitera également d'employer pour la semence des tubercules qui ont été arrachés après la gelée, à moins qu'un examen minutieux ne révèle l'absence complète de dommages causés par le froid. Cette mesure de précaution est basée sur les essais de grande culture, qui ont démontré que l'emploi de ces tubercules attaqués par la gelée cause des vides ou des pieds faibles dans les plantations.

La récolte devrait être conservée dans des locaux où la température se maintient entre 35 et 40 degrés F. A cette température, les pommes de terre ne prennent jamais un goût sucré et la nécrose ne se développe pas. Les tubercules expédiés pendant les mois froids devraient être protégés contre la gelée en tout temps. Il faut les transporter dans un wagon chauffé et chargé de façon à ce que l'air puisse circuler librement dans tout le wagon. Lorsqu'on sait que les pommes de terre ont été trop refroidies, il ne faut pas les manutentionner avant que la température se soit réchauffée au-dessus du point de congélation.

Un bulletin sur le cheval percheron

L'Association des éleveurs de chevaux percherons de la province de Québec vient de publier un nouveau bulletin intitulé: COMMENT CHOISIR LES CHEVAUX PERCHERONS. C'est une excellente étude du type idéal de la race. On y indique aussi les manières de juger les chevaux percherons. Cette brochure contient un grand nombre de photographies d'étalons et de juments classés par ordre de mérite, d'après l'opinion d'experts. On peut se procurer ce bulletin en s'adressant à L'ASSOCIATION DES ELEVEURS DE CHEVAUX PERCHERONS DE LA PROVINCE DE QUEBEC, Pièce 312, Ministère de l'Agriculture, Québec.

TOLE ONDULEE...
pour couverture, lambris, etc.

ONDULATION PARFAITE GARANTIE PREPAREE SUIVANT LES DONNEES LES PLUS MODERNES PAR UNE MACHINERIE AUTOMATIQUE SUR DU MATERIEL DE PREMIERE QUALITE.

Pesanteur jauge 28

En longueurs de 6, 7 et 8 pieds
$3.85 le carré

En longueurs de 9 et 10 pieds
$4.00 le carré.

J. R. SICOTTE
Sherrington, P. Q. 301 s 2-2

LE TÉLÉPHONE SERT DANS LA FAMILLE LEBON

"Le boucher, Le boulanger, La couturière,
La coiffeuse, L'épicier, Le pharmacien,
Le médecin, . . . et les amis!"

Mme. Lebon est simplement à énumérer les personnes qu'elle atteint par téléphone — d'aucunes, chaque jour — s'épargnant ainsi des retards interminables, plusieurs courses souvent inutiles et pénibles. Le téléphone fait tellement partie de la routine quotidienne que son importance échappe à plus d'un — jusqu'à ce que, comme Mme. Lebon, vous vous donniez la peine de recenser ce qu'il accomplit pour vous.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LOCAL LONG DISTANCE TELEPHONE

Le tarif du service téléphonique domiciliaire est remarquablement bas — à peine quelques sous par jour. Vous ne pouvez vraiment pas vous passer du téléphone.

258 rue Richelieu Tél. 258

ROY & GOYETTE

DIRECTEURS DE FUNERAILLES
— et —
SERVICE D'AMBULANCE

Equipement des plus modernes. Prix modérés.

SAINT-JEAN, P. Q.

PAROISSE DE LONGUEUIL

SAINT-ANTOINE

Une des plus vieilles paroisses

Longueuil est une des plus anciennes paroisses du Canada. La concession de son territoire a été fait avant même que le gouvernement français eut pris en main les affaires du pays.

Son fondateur

Son fondateur est Charles LeMoyne, le père des illustres d'Iberville, de Bienville et de Sainte-Hélène. Né à Dieppe, en Normandie, LeMoyne n'avait que 15 ans quand il passa au pays, en 1641. Seize ans plus tard, en 1657, il s'était tellement distingué par les services rendus à la colonie naissante, qu'il recevait, en récompense de sa conduite, la première concession de Longueuil, datée du 24 septembre, et accordée par M. Lauzon de la Citière. Ce fief de la Citière, concédé le 15 janvier 1635 par la Compagnie de la Nouvelle-France, à François, fils de Jean de Lauzon, et délimité le 29 juillet 1638, s'étendait depuis la rivière Saint-François de lac Saint-Pierre, jusqu'à la rivière Chateauguay, sur une profondeur de 60 lieues.

Une seconde concession lui fut donnée, le 20 mars 1665, et d'autres encore en 1672 et en 1676.

Son nom

Cependant, si Longueuil fut fondé de droit en 1657, il ne le fut de fait qu'en 1668, car ce fut seulement cette année-là que la paroisse reçut son nom officiellement, en vertu de la lettre de noblesse, accordée à son fondateur, par Sa Majesté Louis XIV, qui créait Le Moyne sieur de Longueuil. L'historien Faillon raconte que Charles Le Moyne prit le nom d'un village de Normandie, aujourd'hui chef-lieu de canton, dans l'arrondissement de Dieppe, sa patrie.

Premiers baptêmes

D'après les régistres de Boucherville, le premier baptême administré à Longueuil fut celui d'un sauvage, par le P. Marquette, dès 1668.

"Je Jacque Marquette de la com-"pagnie de Jésus, ay donné les cé-"rémonies à Marie fille de Victor "Kiwentayé, et d'Antoinette Milk-"winick, âgée de deux mois et on-"doyée à Saurel par Monsieur Mar-"cel Proulx. Le parrain a été Igna-"ce Boucher et la marraine Marie "Boucher, le 20 may 1668."

Puis vient celui de Marie-Madeleine Charles, le 7 novembre 1669, par Hugues Pommier, "prêtre missionnaire du séminaire épiscopal de Québec." Enfin, aux années 1671-1672 on voit de nouveaux actes, concernant la desserte de Longueuil.

Longueuil habité en 1668.

De ces faits, nous pouvons conclure qu'il y avait déjà, dès 1668, un certain nombre d'habitants dans cette paroisse et qu'ils s'y appliquaient à cultiver la terre. Le P. Marquette, MM. les abbés Pommier, Caumont et de Bullon, ces premiers prêtres missionnaires, et après eux le premier curé de Boucherville, M. Rodolphe Guybert de la, Saudrays, nommé en 1668, ont desservi la paroisse de Longueuil jusqu'à la fin du siècle. Notons que M. le curé de Boucherville s'intitulait missionnaire de Longueuil, de Varennes et autres lieux, et remplissait les fonctions curiales pour tous ces endroits. D'ailleurs, c'est à Boucherville et à Ville-Marie que les fidèles allaient s'acquitter de leurs devoirs religieux.

Premières concessions

Bien que Longueuil fut ainsi habité depuis longtemps, ce n'est cependant qu'en 1675 que M. Le Moyne commença à donner des contrats de concessions à ses tenanciers. Néanmoins, il est certain que plusieurs censitaires ont cultivé des années durant, sans avoir les titres de leur propriétaire: ce qui nous permet de l'affirmer, c'est qu'en 1675, M. Le Moyne accorda plusieurs contrats de concession, tous datés du 12 mars, et que la plupart des concessionnaires y sont portés comme voisins les uns des autres, et habitant la partie d'en bas de la paroisse, appelée encore aujourd'hui "le bas du fleuve".

Début très difficile.

Malgré cela, il faut avouer que les commencements de cette localité ont été très difficiles: la population ne s'y est accrue que très lentement; le village surtout n'a grandi, pour ainsi dire, qu'au commencement du XIXème siècle, puisqu'en 1810, on ne comptait que quinze maisons dans le fort de Longueuil, comme on l'appelait alors. La campagne néanmoins s'est developpée beaucoup plus rapidement: dès 1681, on remarque un bon nombre de cultivateurs qui se sont emparés du sol et qui commencent à le faire fructifier avec succès. D'après le recensement de cette année 1681, il y avait à Longueuil 108 habitants, qui se divisaient ainsi: 14 ménages, 59 hommes, 49 femmes, 17 hommes mariés, 15 femmes mariées, et 76 enfants dont 42 garçons et 34 filles.

D'après le même document, on voit que ceux qui dans cette paroisse, portent encore les noms de Dubuc, Viau, ou Lespérance, Jodoin, Collin, Charron, Benoit, Patenaude, peuvent se florifier de descendre des premiers colons qui défrichèrent le sol canadien.

Premiers offices religieux et Premier oratoire.

Quoique Longueuil soit une des plus anciennes paroisses du pays, elle n'eut son église paroissiale que très tard. Il était si facile aux premiers colons de se transporter à Boucherville ou à Ville-Marie, pour y accomplir leurs devoirs de religion. Il est bien constaté que les premiers offices religieux, quelques baptêmes, eurent lieu dans la maison du Seigneur Charles Le Moyne de Longueuil, dans une chambre servant de chapelle (6 novembre 1678, baptême de Charles Delime). Dans cette même maison, qui devint plus tard le presbytère, Mgr de Laval y administra la confirmation le 16 juillet 1681.

D'après les registres de Boucherville, il faut admettre que, dès 1678, il existait un oratoire, ou une chapelle. . . avant la construction du port, par conséquent.

Les châtelains de Longueuil

Charles LeMoyne naquit à Ville-Marie, le 10 décembre 1656, de Charles LeMoyne, premier seigneur de Longueuil, et de Catherine Primot (vrai nom Thierry). A cause de sa bravoure, il fut surnommé le "Machabée du Canada".

En 1683, étant donné sa grande bravoure, le gouverneur de La-Barre le recommanda au Ministre d'Etat pour la fonction de major à Ville-Marie. La même année, il épousa Mademoiselle Claude Elizabeth Souart d'Adoncourt, nièce du premier curé de Ville-Marie: M. l'abbé Gabriel Souart.

Le 9 janvier 1684, Charles LeMoyne, fils, obtenait de son père et de sa mère, les fief et seigneurie de Longueuil avec leurs dépendances... Dès lors il s'y fixa définitivement.

Construction du château... ou fort de Longueuil

Ce fort commencé en 1685 ne fut terminé qu'en 1690. D'après les données, nous a dit M. le juge Fabre Surveyer, d'un plan du domaine signé par M. William Sox, arpenteur, (le 13 janvier 1810) on peut dire en chiffres ronds que le fort était d'une forme rectangulaire, mesurant à peu près 210 pieds français de front, faisant face sur le fleuve Saint-Laurent, sur 170 pieds de profondeur, en suivant la côte sur-ouest du chemin de Chambly (250 x 200).

Site

On peut dire, sans trop d'erreurs, que le fort était situé sur l'emplacement de l'église actuelle, avec façade au milieu de la rue Saint-Charles.

Description du fort

Le château de Longueuil était une construction considérable. Voici ce qu'en disait Louis XIV dans sa lettre de noblesse qui élevait LeMoyne au titre de baron de Longueuil (20 janvier 1700). Le baron a fait bastir à ses frais, un fort flanqué de "quatre bonnes tours, le tout de pierre. et de maçonnerie, avec un corps de garde, plusieurs grands corps de logis, et une très belle église, le tout décoré de toutes les marques de la noblesse, avec une belle basse-cour dans laquelle il y a grange et autres bâtiments, tous de maçonnerie enfermés dans le fort. "Le fort était à deux étages "et ses tours étaient rondes. Ce fort "si solide et si spacieux servait à "abriter les colons pendant les at-"taques des Iroquois qui devenaient "de plus en plus fréquentes dans "les commencements de l'établisse-"ment de cette paroisse".

Sa durée

Il exista plus d'un siècle et fut incendié en 1792. Il avait coûté à M. de Longueuil, la somme de 60,000 livres (à peu près $40,000.00) somme considérable, si l'on considère le bon marché des matériaux de construction et de la main-d'oeuvre à cette époque.

Sa destruction.

Les Américains l'occupèrent pendant la guerre de 1775; en 1792, lorsqu'il brûla en partie, les Anglais y tenaient encore garnison. EN 1810, voyant que les murs menaçaient de ruine, on résolut de le démolir: on se servit des pierres pour les murs de l'église de 1811, puis dans les fondements de celles de 1884. M. de Longueuil construisit en outre un moulin à farine et une brasserie, tous deux en maçonnerie et près du fort. Il employait en même temps au delà de trente personnes à défricher et cultiver ses terres et à d'autres travaux.

Lettres de louanges du roi Louis XIV.

Louis XIV dans sa lettre, lui fait ce compliment, qu'à cette époque (1700), la seigneurie de Longueuil était la seule bâtie et fortifiée de cette manière, et qu'elle avait puissamment contribué à la conservation des habitants des seigneuries voisines."

La baronnie de Longueuil la seule hérriditaire au Canada.

La reconnaissance par la Couronne Britannique de la Baronnie de Longueuil, s'est effectuée sous son 7ème baron, Charles Colmore Grant, le 4 décembre 1880. Ce qui est l'avènement remarquable, c'est que la baronnie de Longueuil est le seul titre seigneurial en Canada d'origine française, qui ait été confirmé par la loi anglaise.

La famille resta française et catholique jusqu'au mariage de la plus jeune baronne Marie, avec un officier écossais du 48e régiment, le capitaine David Alexander Grant. La baronne mourut en 1841, âgée de 96 ans.

Le 9ème baron de Longueuil, John Moore de Bienville Grant, vient de mourir à Pau, France. Il a pour successeur, son fils Ronald, âgé de 41 ans, le dixième baron de Longueuil et héritier du titre de la dernière Baronnie féodale héréditaire de la Nouvelle-France.

Site de la paroisse actuelle

La paroisse de Longueuil est située sur le fleuve Saint-Laurent, en face de Montréal, dans le comté de Chambly. Elle comprend la seigneurie de Charles Lemoyne de Longueuil, le fief Tremblay et l'île Sainte-Hélène.

L'Ile Sainte-Hélène

Même de notre temps, plusieurs ignorent que l'île Sainte-Hélène appartient au point de vue paroissial à la paroisse de Saint-Antoine de Longueuil; quant aux fins municipales, elle relève de la ville de Montréal. Cette île est remarquable comme lieu de repos. De magnifiques sentiers et même des chemins pour voitures la sillonnent en tous sens. On peut y visiter les restes de l'ancien fort de Lévis et de grandes casernes du régime français; ces casernes viennent d'être remises à neuf. Les carrières de l'île ont fourni la pierre nécessaire à la construction de ces casernes et aussi à de très beaux kiosques. A peu près au centre de l'île, s'élève un très joli château d'eau surmonté d'une poste d'observation. De plus l'île possède debelles plages, qui font les délices des enfants, venant de toutes les parties de Montréal. On dit que 1,500,000 personnes ont fréquenté l'île durant la belle saison.

Premiers régistres

Le premier régistre de Longueuil est perdu, moins le premier feuillet, qui porte ce titre: "Ce cahier commence au 11 décembre 1698." Il finissait au commencement de 1701. Depuis, les registres de la paroisse sont complets.

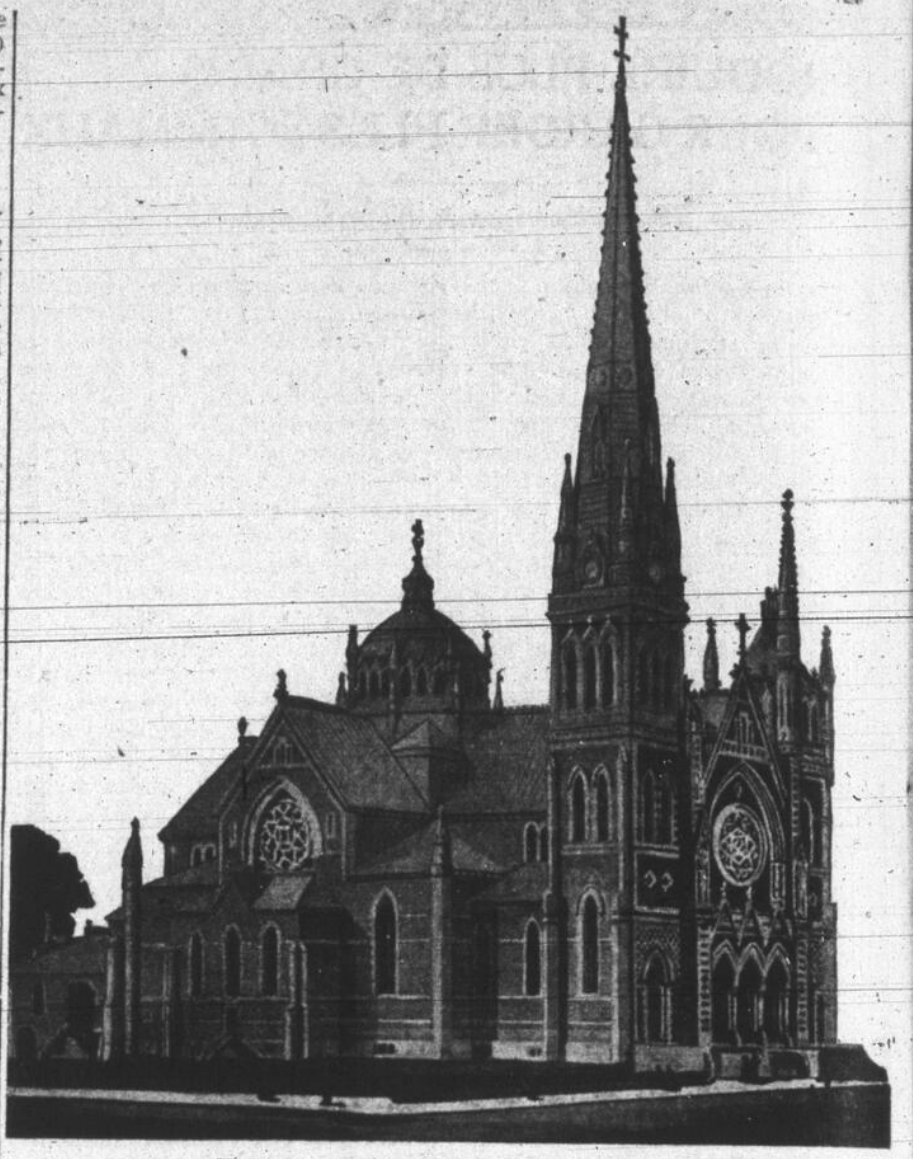
Erectoin civile et canonique

L'érection canonique fut en 1698. Les limites de la paroisse furent fixées par l'Ordonnance du 3 mars 1722. La municipalité de la paroisse fut érigée le 1er juillet 1845; l'incorporation de la ville de Longueuil a eu lieu le 12 février 1874; la refonte de la charte le 30 juin 1881 et enfin la charte de la ville fut amendée en 1918.

Démembrements

La paroisse de Longueuil a donné naissance aux paroisses et dessertes suivantes:

Saint-Hubert en 1862.
Saint-Lambert en 1886.
Saint-Georges de Montréal-Sud en 1904.
Saint-Josaphat en 1909.
Saint-Maxime en 1918.
Saint-Jean-Eudes en 1918.
Saint-Edmond de Greenfield Park en 1918.
Saint-Charles en 1930.



Eglise paroissiale de Longueuil

Les églises

Dans l'histoire de Longueuil, il y eut oratoire, chapelle et églises.

I

D'abord, nous avons vu qu'au commencement les offices religieux se faisaient dans une chambre de la maison du Seigneur de Longueuil.

II

Puis M. le baron de Longueuil construisit une magnifique chapelle dans l'enceinte du fort, laquelle servait d'église pour tous les catholiques des environs.

III

Monsieur le curé Joseph Isambart a bâti la première église paroissiale. L'ordonnance, qui oblige des paroissiens de Longueuil à cette construction, est datée du 9 juin 1724, et signée par l'intendant Bégon. L'entreprise fut confiée à un nommé Alexandre dit Jourdain et tout fut terminé le 26 août 1727. Ce jour on procéda à la vente des bancs: le premier vendu à Bertrand Viau, pour la somme de 32 livres. Cette église était située à côté de l'Académie St-Georges, entre le ruisseau Saint-Antoine et le chemin de Chambly. Elle avait 80 pieds de long et 40 de front.

IV

La seconde église paroissiale fut construite par M. le curé Aug. Chaboillez, en 1811. La baronne de Longueuil avait donné le terrain pour cette construction le 9 août 1809. C'est le terrain de l'église actuelle. C'est dans cette église que résonna le premier orgue que posséda la paroisse. Il fut acheté en 1821 et remplacé par le dernier en 1931. Le premier organiste s'appelait LeMay.

V

Enfin l'église actuelle, elle aussi construite sur l'emplacement des anciennes églises et par conséquent sur le terrain de l'ancien fort, fut bâtie par M. le curé Maximilien Tassé. Il dota la paroisse de Longueuil d'une des plus belles églises de la Province. Ce temple magnifique, dû au dessin de MM. Perrault et Mesnard, eut comme entrepreneur M. Eugène Fournier dit Préfontaine. Commencée en 1884, la nouvelle église ne fut livrée au culte qu'à la fin de janvier 1887. Elle reçut une première bénédiction le 27 janvier, et le 2 juin Mgr E. Charles Fabre, archevêque de Montréal, accompagné d'un grand nombre d'évêques et de prêtres, venait en faire la consécration solennelle.

Mgr Duhamel consacra l'autel de la Sainte Vierge,

Mgr McKilney l'autel de Saint-Joseph,

Mgr Racine, l'autel de Saint-François,

Bgr Cleary, l'autel de Sainte-Anne.

Mgr Taché assistait au choeur et Mgr Laflèche donna le sermon de circonstance.

Tableaux d'art

Cette église possède des tableaux d'art très appréciés par les experts. Depuis 1931, elle est toute décorée par trente-quatre tableaux de la vie de saint Antoine, son titulaire. Ce travail a été fait sous la direction de Mgr Payette alors curé.

Sculpture de Paul-Raymond Jourdan dit Labrosse (1714).

Ce sculpteur vécut de 1697-1761. Il a sculpté le grand tabernacle de l'autel de l'église de Longueuil en 1741. Malheureusement ce chef-d'oeuvre est maintenant au sous-sol. Il fut payé six cents livres et, la même année, fut doré avec du métal en feuilles, au sujet duquel les comptes de la fabrique notent: "Envoyé en France pour dorer le tabernacle, 225 livres." Ce tabernable admirable à lui seul élève les Labrosse, dit Marius Barbeau, au premier rang parmi nos anciens artisans. Sa beauté, quoique amoindrie par quelques amputations au sommet, la grâce de son dessin et de son exécution, et la pureté de son style, en font peut-être le plus beau travail de ce genre au Canada: et l'exquise représentation du Christ sur la porte du tabernacle témoigne du talent de Paul-Raymond Labrosse comme sculpteur et statuaire.

De 1669-1698, la paroisse de Longueuil recevait la visite des curés de Boucherville, qui s'intitulaient: "Missionnaires de Longueuil, de Varennes et autres lieux."

Anciens curés

R. P. Pierre Millet, S. J., 1698-1701. Il a été pendant 25 ans missionnaire chez les Iroquois.

M. Pierre de Francheville, 1701-1713.

R. P. Constantin De Lhalle, récollet, 1713-1715.

M. Claude Dauzat 1715-1717.

(Suite à la page 17)

PAROISSE DE LONGUEUIL

(Suite de la page 16)

M. Frs. Séré, P. S. S., 1717-20.
M. Joseph Isambart, P. S. S., 1720-1763.

N. B. — C'est sous son administration que fut nommé le premier vicaire de Longueuil, M. l'abbé I. Gamelin Lajemmerais, fils de Mère d'Youville. . . de 1755-58.

R. P. Claude Carpentier, récollet, 1763-1777.

M. Charles B. Campeau, 1777-1782.

M. Jos. Etienne Demeules, 1782-1789.

Mgr Pierre Deneault 1789-1806. Monseigneur Pierre Deneault fut le dixième curé; il devient évêque de Québec en 1797, de Longueuil il administra son vaste diocèse. Il mourut à Longueuil et il y fut enterreé. C'est alors qu'on voit figurer, au nombre des vicaires: MM. les abbés Signai et Lartigne, célèbres dans l'histoire de Montréal et de Québec.

M. Augustin Chaboillez, 1806-1834. Ce Monsieur fut célèbre par ses écrits et ses biens temporels. Il mourut d'une maladie contagieuse, prise au contact d'une personne qu'il administra.

M. Antoine Manseau, 1834-1840.

M. Ls. Brassard, 1840-1855. Il fit beaucoup pour la fondation de la congrégation des SS. Jésus-Marie, en 1844.

M. Geo. Amable Thibault 1855-1883. Monsieur Thibault fonda l'Hospice Saint-Antoine et ramassa l'argent pour bâtir l'église actuelle.

M. Maximilien Tassé, 1883-1901.

Mgr Joseph Georges Payette, P. D., 1901-38.

M. Joseph Albéric Picotte 1938.

Biographie du curé actuel

M. Joseph Albéric Picotte est de l'Assomption. Il y est né en 1877; y a fait ses études primaires et classiques, et, après son ordination en 1900, y a été professeur jusqu'en 1911. Aumônier de Villa-Maria, puis de la maison-mère des Soeurs de la Providence à Montréal, de 1916-21. Il fut curé de St-Jacques-le-Mineur de 1921-29, curé de Laprairie de 1929-38 et nommé à Longueuil en 1938. Nommé aumônier de l'Union Catholique des Cultivateurs, il occupa ce poste d'avril 1926 à novembre 1928, date de sa démission. Il a puissament contribué à l'organisation de l'U. C. C., et surtout à la fondation de la "Terre de Chez-Nous".

Vicaires

MM. les abbés: S. Bonin, Chs. Poirier et G. Coupal.

Les Presbytères

Le premier: La maison du premier seigneur de Longueuil, Charles LeMoyne, qui était située au coin du chemin de Chambly et St-Charles, servit de premier presbytère. Le Seigneur donna, par contrat, à la fabrique cette maison, le 7 mai 1736. Mgr Deneault mourut dans ce presbytère en 1806. Cette maison fut abandonnée par le curé Chaboillez, qui se bâtit une grande maison au côté ouest de l'église vers 1815.

Le second: M. le curé Antoine Masseau bâtit le second presbytère, qui fut occupé jusqu'en 1912. Il a été construit entre 1834-40.

Le troisième: Le presbytère actuellement occupé par MM. de la Cure, est l'ancien collège, comprenant la maison de M. Chaboillez, allongée de moitié et élevée de deux étages.

Mgr Payette se plaisait à dire que les premiers étages étaient occupés comme presbytère, en attendant que les circonstances permettent d'élever une construction pouvant cadrer avec l'église actuelle.

Son histoire

L'histoire de cette construction se résume assez bien. M. le curé Chaboillez acheta le terrain de la Seigneurie et éleva sa maison. Comme il possédait beaucoup de bien, il construisit une magnifique maison pour le temps. Après sa mort, en 1834, la propriété, léguée à sa nièce, devint le **premier nociciat des Oblats de Marie Immaculée en 1842-1848.**

La fabrique acheta la maison les Oblats, le 13 juillet 1854 et l'aménagea en 1855, en allongeant de moitié et en l'élevant de deux étages pour en faire le collège, qu'ont occupé les Clercs de Saint-Viateur de 1856-66. Les Frères des Ecoles Chrétiennes l'ont occupé par la suite de 1868-1912. Depuis la construction du nouveau Collège sur le Chemin de Chambly, l'ancien collège sert de presbytère.

Institutions religieuses

Collège de Longueuil sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Historique et but. Pour répondre aux désirs et seconder le zèle du Révérend Messire Georges Thibault, prêtre curé et MM. les Membres de la Commission scolaire, les Frères des Ecoles Chrétiennes, acceptèrent en 1867, la direction du Collège de Longueuil. L'oeuvre confiée aux Frères s'étant développée, les locaux devinrent insuffisants pour recevoir tous les élèves qui demandaient leur admission; c'est pour ce motif que, non loin de l'ancien local, s'est élevé, en 1909, un nouveau bâtiment pouvant recevoir plus de cinq cents élèves. Le programme des études comporte: un cours élémentaire, un cours moyen, un cours supérieur et un cours complémentaire.

Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie

Couvent des Saints-Noms de Jésus et de Marie.

C'est dans ce couvent qu'a pris naissance, pour ainsi dire, la congrégation des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie. Mère Marie-Rose et ses deux compagnes qui s'étaient d'abord réunies dans l'humble école du village, le 28 octobre 1843, y entrèrent avec leurs premières novices au mois d'août 1844, avant même la profession des fondatrices. Se rendant au désir de M. l'abbé Louis-Moïse Brossard, curé de la paroisse, le conseil de fabrique donna au jeune institut la bâtisse qui forme la partie centrale de l'édifice actuel, ainsi qu'une grande partie de terrain dont on a fait, depuis le parterre, les jardins et le premier cimetière.

La nécessité d'une chapelle exigea, peu de temps après la construction de l'aile gauche. En 1852, l'aile droite, exclusivement destinée au pensionnat, fut élevée au moyen du legs généreux fait à la communauté par le frère de sa pieuse fondatrice, M. Théophile Durocher, curé de Beloeil. L'établissement, qui fut, jusqu'en 1860, la MAISON-MERE de l'institut, a été depuis sa fondation pensionnat et externat.

Le programme des études est conforme aux exigences modernes. On y enseigne, en outre, les arts de la peinture et de la musique, ainsi que les travaux manuels propres à la jeune fille.

Cette maison est aujourd'hui le siège d'administration de la province de Longueuil.

La desserte du couvent est actuellement confiée à M. l'abbé Léopold Allard.

Chambre de Soeur Marie-Rose

Les autorités du couvent conservent telle qu'elle était, la chambre dans laquelle leur fondatrice est morte. C'était la chambre qui servait aux réunions du chapitre de la communauté. Elle est assez grande, plus longue que large. Le plancher est en bois mou, recouvert de "catalognes". Adossé au mur un autel qui est, celui de l'oratoire du premier couvent (autrefois la maison de la fabrique actuelle) et sur cet autel, un crucifix contenant les stations du chemin de la croix.

Cette salle contient encore une petite table, sur laquelle s'appuyait Soeur Marie-Rose, pour faire ses lectures spirituelles; un fauteuil, une berceuse et huit chaises très rustiques. Au mur, pendent des peintures représentant d'anciens curés.

Comme on le sait, Mgr Bourget demanda qu'on photographia soeur Marie-Rose quelques instants avant sa mort.

Frères de la Présentation

Les Frères Irlandais de la Présentation de la Sainte Vierge possèdent un noviciat et un juvénat.

L'Hôpital Saint-Antoine.

Avant la fondation de cet hôpital, la maison où il est installé avait été un pensionnat soutenu par une société biblique, pour l'instruction des jeunes gens et des jeunes filles méthodistes.

Le 25 avril 1876, cette propriété fut achetée par M. J. Goyette, notaire à Longueuil, qui la donna, trois jours plus tard, à M. le curé Thibault, pour en faire une maison de charité.

Le 30 mai suivant, M. le curé confiait cette oeuvre aux Soeurs Grises avec charge d'y cumuler un hospice, un orphelinat, une salle d'asile et un dépôt pour le service et la visite des pauvres et des malades, dans deux maisons contigües. Le chapelain actuel de l'hospice est M. l'abbé Armand Abel.

Les écoles

Toutes les écoles ont été renouvelées et elles sont au nombre de huit:

L'Académie Saint-Georges avec un personnel de huit religieuses.

L'Ecole Sainte-Rose comprenant huit classes.

L'Ecole Saint-Charles avec trois classes.

L'Ecole Sainte-Marie avec deux classes.

L'Ecole Saint-Isidore avec une classe.

L'Ecole Saint-Vincent avec une classe.

L'Ecole Saint-Arsène avec une classe.

Les congrégations

La paroisse de Longueuil possède les congrégations suivantes: Congrégation de la Ste-Vierge pour hommes et jeunes gens, Les Dames de Sainte-Anne, Les Enfants de Marie, Le Tiers-Ordre, la Ligue du Sacré-Coeur, L'Apostolat de la Prière, L'Union de Prières, les Scouts et l'Assistance Maternelle.

Monuments

Une statue de Saint-Georges dans le jardin en face du presbytère. Un monument de Saint-Jean-Baptiste dans le parc de l'Hôtel-de-Ville. Un monument d'un groupe de St-Jean-Baptiste de la Salle en face du collège. Une statue de la Sainte-Vierge en face du couvent.

Reliques

La paroisse possède une magnifique collection de reliques au nombre d'une centaine et avec les authenticités. Parmi ces reliques, il faut noter celle de Saint-Antoine, de Sainte-Anne et de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Cimetières

Il y eut des inhumations dans l'ancienne chapelle du fort, comme dans la première, dans la seconde et dans la troisième église.

Le premier cimetière fut autour de la première église. Le second fut aussi autour de la seconde église, sur le site de l'ancien fort. Le terrain fut exhaussé en 1836 pour y enterrer un plus grand nombre de corps et même on agrandit ce terrain en 1851.

Le troisième est au lieu actuel, au côté sud du chemin de fer, allant du chemin de Chambly au Ruisseau Saint-Antoine, comprenant huit arpents de terrain et fut acheté en 1864, et agrandi en août 1928, par l'achat de six arpents de la succession Dubuc.

Magnifique calvaire

Un calvaire monumental, comprenant une large construction servant de caveau s'élève au fond du cimetière. Il possède un autel en granit, dominé par un crucifix et les statues de la Ste-Vierge, de St-Jean et de Marie-Madeleine. Quatre colonnes élancées supportent un vaste dôme portant, à soixante-douze pieds du sol, l'ange de la résurrection.

Un chemin de croix en relief distribue ses quatorze stations le long de l'allée centrale.

Quelques faits historiques

Sous le gouvernement constitutionnel de 1791, Longueuil faisait partie du comté de Kent, et c'est dans cette localité même qu'eut lieu l'élection de ses premiers députés, MM. René Boileau et P. Legras-Pierreville.

En 1829, le comté de Kent prend le nom de Chambly, et Longueuil en est établi le chef-lieu.

En 1837, c'est à Longueuil que furent tirés les premiers coups de feu de la rébellion.

Le chemin de fer Saint-Laurent et Atlantique, devenu plus tard le Grand-Tronc, avait placé son terminus à Longueuil, dès 1846.

Quelques années auparavant, le gouvernement avait établi un service régulier de bateaux traversiers entre la rive sud et l'île de Montréal.

Les traversiers

Il est donc vrai que, de tout temps, il y avait eu des passeurs et des bateaux sur le fleuve entre Montréal et Longueuil; mais c'est surtout en 1842, que le service commença à se faire d'une manière permanente. Déjà en 1740, on voit la Mère d'Youville envoyer un bateau à Longueuil; on constate encore l'existence d'une traverse en 1775, alors que Jacques Roussain, passager, prêtait ses canots aux Bostonnais pour une descente à Montréal. Ce moyen de transport dut être employé jusqu'en 1828 ou 1830, quand apparurent les bateaux, mûs par les chevaux, et connus sos le nom de "Horseboats".

Le premier bateau à vapeur signalé sur cette plage semble avoir été le Jérémie, en 1825 et 1826. Puis vient en 1834, le vapeur "l'Union Canadienne", qui fit son premier voyage le 15 juillet, voyage tristement célèbre par la mort accidentelle d'un des ingénieurs. Mais dès 1836, les horseboats reprenent leur service sur le fleuve jusqu'en 1842, époque où le gouvernement plaça ici le premier vapeur connu sous le nom de Longueuil. De 1886 et encore pendant de longues années le service fut fait par la compagnie Richelieu et Ontario, sous la conduite du vaillant capitaine F. Jodoin.

Personnages officiels

Le maire de la ville: M. Paul Pratt.

Le maire de la campagne: M. Fabien Vaillant.

Messieurs les marguilliers: J. Albert Brunt, J. Fortunat Guérin, Rorigue Charron.

Présidents des commissions scolaires, MM. Louis Lamarre et J. R. Goyette.

HOMMES AU TRAVAIL

L'écriteau le plus réconfortant

★ ★ ★

HOMMES AU TRAVAIL: n'est-ce pas là l'écriteau le plus encourageant, le plus réconfortant qu'on puisse voir sur la grande route?

C'est aussi le plus heureux indice dans le domaine des affaires.

L'esprit d'entreprise, qui utilise judicieusement les services des banques, est le facteur principal de l'embauchage.

L'entrepreneur qui a fait poser l'écriteau: *Hommes au travail* a obtenu le contrat de construction d'un tronçon de route, parce qu'il était le plus bas soumissionnaire solvable.

Il ne dispose pas toujours de l'argent liquide nécessaire à l'achat des matériaux et au paiement des salaires. Il se présente alors à la banque et, comme il a un actif et une bonne réputation, il négocie les emprunts dont il a besoin.

Un industriel reçoit une commande importante et urgente. Il ne peut, avec cent ouvriers seulement, l'exécuter dans les délais fixés. S'il avait plus d'ouvriers, il le pourrait, mais il ne possède pas assez de capital.

La banque lui consent une avance. Il embauche plus d'hommes, qui touchent des salaires. Il fabrique et livre les marchandises, et en encaisse le prix. Il rembourse la banque et paie les intérêts convenus.

Il réalise un bénéfice, qui lui permet d'exécuter de nouvelles commandes et de conserver leur emploi à ses ouvriers.

Comment une banque fait-elle ces avances? D'où vient l'argent?

Les banques, qui ont des succursales dans tout le Canada, mobilisent les excédents disponibles de millions de déposants, petits et gros, et, s'appuyant sur cette base, mettent du crédit à la disposition de ceux qui en ont besoin, dans toutes les régions du pays.

Ces millions de petites sommes sont le fruit du labeur, de la production et de l'économie de vos compatriotes.

Le premier souci des banques est de sauvegarder ces dépôts.

Des 4,034,000 titulaires de comptes d'épargne au Canada, 3,770,000 ont des dépôts inférieurs et, dans la plupart des cas, très inférieurs à $1,000. Les dépôts d'épargne dans les banques canadiennes forment un total de près de $1,584,000,000, et le montant moyen de ces dépôts n'est que de $387.

Ces dépôts, sagement protégés par les banques à charte, sont la source du crédit qui maintient les *hommes au travail*, lorsqu'il est utilisé par l'industrie et le commerce et qu'il sert à tirer de la richesse nouvelle des grandes ressources du Canada. Le pays et toute la population en profitent.

Quant aux dépôts de la clientèle commerçante, sur une moyenne de 660,000 comptes courants, 596,000 présentent un solde créditeur de $1,000 ou moins.

Les dépôts d'épargne sont la principale base sur laquelle les banques s'appuient pour faire des prêts.

Seule la confiance du public, qui consent à laisser son argent en dépôt, permet à une banque de prêter et, moyennant un modeste bénéfice, de servir la collectivité.

Nous avons cité l'exemple de l'entrepreneur et de l'industriel. C'est le même processus qui stimule l'embauchage dans toutes les branches de la production, de l'industrie et du commerce.

Les prêts à l'agriculture et aux organismes de vente des produits agricoles se sont élevés, en 1937, à $88,294,000, soit à 9% des prêts bancaires ordinaires figurant sur le relevé fourni au ministre des Finances au 31 octobre 1937.

Les autres prêts bancaires ont été consentis à des municipalités et à des commissions scolaires, à des fabricants et à des commerçants de bois de construction, de pâte de bois et d'autres produits forestiers, à des pêcheurs et à des établissements où l'on prépare le poisson, à des services publics, y compris des compagnies de transport, à des agents de change et à des courtiers en obligations, à des gouvernements provinciaux, à des exploitants de mines, à des paroisses, à des hôpitaux, à des institutions religieuses et charitables.

Les banques à charte du Canada défendent et protègent les fonds des déposants, des millions d'épargnants qui leur confient les économies de toute une vie.

Aucun Canadien, au milieu des événements qui en ces dernières années ont ébranlé le monde, n'a eu sujet de concevoir la moindre crainte pour la sécurité d'un seul dollar déposé dans l'une des banques à charte du pays.

L'argent des déposants leur appartient; ce n'est pas un fonds common où chacun peut puiser à discrétion en vue de tenter quelque expérience financière.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

Le gérant de la succursale de votre localité sera heureux de causer de la banque avec vous. Il répondra avec plaisir à vos questions, en s'inspirant de sa propre expérience. Le prochain article de cette série paraîtra dans ce journal. Attendez-le.

10F

ICI ET LÀ

AU CERCLE DES FERMIERES DE SAINT-CONSTANT

Le 24 septembre, avait lieu l'exposition du Cercle des Fermières. Les exhibits d'arts domestiques furent jugés par les Religieuses de l'Ecole Ménagère de Ste-Martine et les Echantillons de fruits, légumes et volailles par Messieurs les Agronomes J. Appleman et E. Vermette. Des discours ont été prononcés par ces derniers. Beaucoup de visiteurs ont assisté. Les prix furent distribués comme suit :

Tapis crocheté en laine, 1er prix, Mlle Lucille Baillargeon, 2ième prix Mme Victor Perras.

Tapis crocheté en guénilles, Mlle Fridoline Lestage, Mme Victor Perras.

Tapis natté: Mme Adrien Pinsonneault, Mme Albert David.

Bas tricotés: Mlle Fridoline Lestage, Mme Henri Boulé.

Gants tricotés: Mlle M.-Jeanne Lanctôt, Mme Wilfrid Dulude.

Echarpe tricotée: Mlle Marie-Jeanne Lanctôt, Mme Henri Boulé.

Laine filée: Mme Côme Boulé, Mlle Fridoline Lestage.

Couvre-pieds piqués: Mme Côme Boulé, Mme Adrien Pinsonneault.

Confortables: Mme Côme Boulé, Mme Hormisdas Charron.

Catalogne de lit: Mme Pierre Foucreault, Mme Victor Perras.

La plus jolie robe de maison: Mme Théophile Maher, Mme Sévérin Robert.

Tablier de ménage sans le côté du pratique: Mme Héliodore Lefebvre, Mme Ulysse Tremblay.

Morceau de linge fait avec sac de coton: Mlle Germaine Leduc.

Couverte à chevaux: Mme Moïse Robidoux.

Couverte de laine: Mme Pierre Foucreault, Mme Victor Perras.

Couverte laine et coton: Mlle Fridoline Lestage.

Costume tricoté: Mme Joseph Lanctôt, Mlle Marie-Jeanne Lanctôt.

Couverte tissée: Mlle Lucille Baillargeon.

Chandails et autres objets tricotés: Mme Hormisdas Charron, Mlle Lucille Baillargeon.

Linge raccommodé: Mlle Fridoline Lefebvre.

Linge refait dans du vieux: Mlle Marie-Ange Marcil.

Broderie de couleur: Mme Hormisdas Charron, Mlle Lucille Baillargeon.

Broderie blanche: Mme Pierre Dupuis, Mme Héliodore Lefebvre.

Coussin de laine: Mlle Marie-Ange Marcil.

Coussins variés: Mlle M.-Ange Marcil.

Fruits en conserve: Mme Auguste Baillargeon, Mme Arthur Doyon.

Légumes en conserves: Mme Côme Boulé.

Bocal de gelée: Mlle Lucille Baillargeon, Mme Arthur Doyon.

Miel: Mme Antoine Pinsonneault.

Vin domestique: Mme Abel Dulude, Mme Wilfrid Dulude.

Pain domestique: Mme Pierre Dupuis.

Savon domestique : Mme Côme Boulé, Mme Joseph Lanctôt.

Beurre domestique: Mme Joseph Lanctôt.

Gâteau glacé: Mme Auguste Baillargeon, Mme Arthur Doyon.

Petits gâteaux de fantaisie: Mme Arthur Doyon.

Bonbons: Mme Auguste Baillargeon, Mlle Marie-Jeanne Doyon.

Betteraves: Mme Antoine Pinsonneault, Mme Ulysse Tremblay.

Carottes: Mme Antoine Pinsonneault, Mme Ulysse Tremblay.

Céleri: Mme Côme Boulé.

Chou: Mme Antoine Pinsonneault, Mme J.-Baptiste Tougas.

Pommes: Mme Côme Boulé, Mme Antoine Pinsonneault.

Melons à confiture: Mme J.-Baptiste Tougas, Mme Abel Dulude.

Citrouille: Mme Antoine Pinsonneault.

Oignons: Mme Antoine Pinsonneault, Mme Abel Dulude.

Patates: Mme Abel Dulude, Mme Antoine Pinsonneault.

Aubergine: Mme Moïse Robidoux.

Oies: Mme Joseph Lanctôt.

Dindes: Mme Joseph Lanctôt, Mme Pierre Foucreault.

Pigeons: Mme Adrien Pinsonneault.

Fleurs coupées: Mme Adrien Pinsonneault.

Plantes de maison: Mme Albert David.

Plantes fleuries: Mme Arthur Doyon.

Verdure: Mme Ulysse Tremblay, Mme Héliodore Lefebvre.

Plantes rares: Mme Adrien Pinsonneault.

Objets divers: Mme Auguste Baillargeon.

Tous nos compliments à ces heureuses gagnantes et aux organisatrices.

o-o-o

Rougemont

Rougemont, D. N. C. — Roland Marcil, enfant de M. et Mme Eugène Marcil, est décédé accidentellement lundi dernier, à l'âge de 6 ans. La petite sépulture eut lieu à l'église paroissiale et l'inhumation au cimetière du même lieu. Nos sympathies à la famille si tristement éprouvée.

—Mme Napoléon Gingras, de cette paroisse, écoule quelques temps chez son fils aux Etats-Unis.

—M. et Mme Télesphore Castonguay, de Saint-Lambert, étaient de passage chez M. et Mme A. Dagenais, de cette paroisse.

—Mme Victor Langelier, de Montréal, était en visite chez son père, M. Alf. Dufresne dimanche dernier.

—Mlle Estelle Messier écoule quelque temps chez sa soeur Mme Marc Saint-Pierre, de Nicolet.

—Mlle Marie-Anna Fortin, de Montréal était en visite chez ses parents, dimanche dernier.

—Nous avons le plaisir d'avoir parmi nous dimanche dernier, Mgr J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe; il présida à la bénédiction de la nouvelle Statue de saint François d'Assise, lors d'une cérémonie qui eut lieu dimanche soir. Son Excellence fit aussi le sermon de circonstance; il nous fit connaitre en résumé la vie toute divine de saint François. La cérémonie s'acheva par le salut solennel du St-Sacrement.

o-o-o

N.-D. de Stanbridge

Notre-Dame de Stanbridge, D. N.

—M. et Mme Henri Desranleau, sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis. Ils visitèrent Boston, Providence et plusieurs autres villes. Les accompagnaient, M. et Mme Emile Brouillette, de Farnham.

—M. et Mme Althé. Lareau, de Shawinigan, étaient en visite chez Mme J. S. Lareau.

—Mme Walter Lewis et son fils Phil. étaient en visite chez M. et Mme P. E. Gosselin.

—M. et Mme Harry Barber et Mme F. McCrorry, de Montréal, étaient de passage chez Mlle Julia Wehr.

—Mlle Annette Hébert, de Montréal, visite son père, M. Hector Hébert.

—Le 16 octobre, est décédée Mlle Jeanne Duquette, à Burlington. Nos sympathies à la famille Jos. Duquette.

—En visite chez Mme François Gosselin, M. et Mme Ubald Bernard, de Stanbridge Station, M. et Mme David Bouchard, de Coaticook.

—Mme Ariste Coupal, de North Stanbridge, visitait Mlle Madeleine Gosselin, en fin de semaine.

—MM. René Chevrier et Yves Tranchemontagne, de Waterloo, en visite chez M. Bouchard.

—M. et Mme Oliva Courville, ont passé la fin de semaine à Montréal.

—M. et Mme Hervé Chevrier, de Waterloo, en visite chez M. Zéphyr Ouimet.

—Mercredi dernier, le 19 octobre, avaient lieu les funérailles de Mlle Jeanne Duquette, décédée à l'hôpital de Burlington, Vt. Mlle Duquette, âgée de 41 ans, laisse dans le deuil, ses parents, M. et Mme Joseph Duquette (née Valentine Lareau), six soeurs: (Marie-Anne) Rév. Sr. Gérard-Marie, des religieuses de la Présentation de Marie; (Marie - Louise), Mme Adrien Prévost, de cette paroisse; (Yvonne), Mme Léopold Monast, de Mont Saint-Grégoire; (Béatrice) Mme Orpha Coupal, de Henryville; (Cécile), Mme Joseph Blouin, de St-Albans, Vt., et Thérèse qui vit avec ses parents; quatre frères: Hervé, de Montréal; Henri, de St-Jean; Georges-Emile, de cette paroisse et Joseph-Lousi de Burlington, Vt., et plusieurs autres parents.

Nos sincères sympathies à la famille.

—M. et Mme Aldéric Lefebvre, de l'Assmoption, passent quelques jours chez M. Hector Hébert.

—M. et Mme Armand Auclair (Yvonne Surprenant) et leur fils Gilles, de Fall-River et le Rév. Père Jacques-Marie Surprenant, de de passage parmi nous.

—M. Paul Racicot, inspecteur d'écoles du district 32, visitait cette semaine, les écoles de la municalité.

o-o-o

Saint-Sébastien

Saint-Sébastien, D. N. C. —Mercredi, 26 octobre, a eu lieu le mariage de M. Grégoire Dandurand, fils de M. et Mme Honoré Dandurand, de Philipsburg, avec Mlle Jeannette Giroux, fille de M. et Mme Vincent Giroux, de St-Sébastien.

—Mardi, 25 octobre, eut lieu le mariage de M. Emile Bélanger, fils de M. Arthur Bélanger, de St-Sébastien à Mlle Gertrude Barry, de Henryville.

—Mercredi, 19 octobre, furent données gratuitement des vues animées sur l'hygiène. Plusieurs personnes y assistèrent.

—Dimanche dernier, deux Révérendes Soeurs Grises de l'hôpital St-Charles de Saint-Hyacinthe, firent la quête pendant la grand'messe au profit de leur hôpital.

—Etait de passage à Montréal, M. Oscar Charbonneau, chez sa fille, Mme R. Bédard.

—Etait en visite chez M. Mandeville, Mme Rosaire Tougas, de St-Blaise.

o-o-o

Mont St-Grégoire

Mont Saint-Grégoire, D. N. C.—Le 23 octobre, a été baptisé sous les prénoms de Joseph-Raymond-Marcel, enfant de M. et Mme Omer Simard, née Irène Allard. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Simard, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

—M. Aimé Deslauriers ainsi que sa soeur Mlle Cécile Deslauriers, de Détroit, Michigan, passent quelques jours chez M. et Mme Olenzo Lalanne.

—M. Adélard Moquin, ses fils, Philippe et Osée, MM. Lacaille et Gladu, tous de Marieville, M. Bruno Barry, de St-Georges d'Henryville, étaient de passage dernièrement dans la famille Alp. Quintin.

—Les familles Z. Normandin, Azarias, Wilfrid et Zép. Normandin, Théo. Hébert, Léo Tarte, Alcide Barrière, étaient dimanche à la Côte St-Paul, à l'occasion de la cérémonie d'adieu du Rév. P. P. Béchard, pour les missions d'Afrique.

o-o-o

Saint-Bruno

Saint-Bruno, D. N. C. — Jeudi, 13 octobre, a été baptisée Marie-Aline-Nicole, fille de M. et Mme Alb. Lacaille. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Mongeau, porteuse, Mlle Madeleine Collin.

—Mme Donat Lavigne, a donné un thé dernièrement, Mme A. Lafrance, Mlle Th. Lafrance, Mmes Lambert, de Saint-Basile et Mmes M. L. Baillargeon, L. Bénard, A. Lefebvre, E. Geoffrion, de Saint-Bruno, passèrent une agréable après-midi.

—Un groupe de parents et d'amis ont passé une agréable soirée samedi chez M. et Mme Alcidas Grisé.

o-o-o

Saint-Hubert

Saint-Hubert (Spécial). — Samedi, le 15 octobre, avait lieu le mariage de Mlle Cléria Dulude, fille de M. Joseph Dulude avec M. Adrien Brosseau, fils de M. Toussaint Brosseau à l'église de Saint-Hubert. Tous les invités à la noce dinèrent chez le maire, M. A. Brosseau. Le souper fut servi chez la mariée et une grande soirée réunit tous les parents et amis chez M. Joseph Dulude.

Souliers pour Dames et Jeunes Filles

Styles très nouveaux, dans les couleurs à la mode.

Kid, Veau, Suède, etc.

Toutes les formes de talons

de $1.95 à $11.00

AAA à EEE

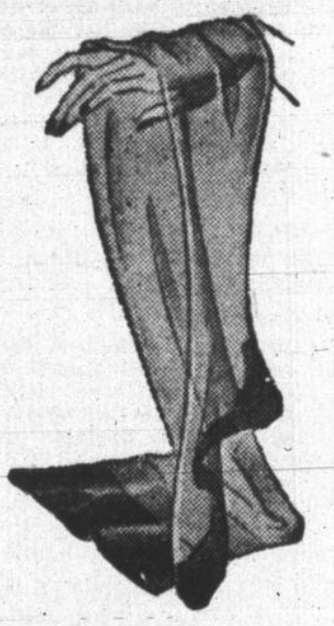
Nous faisons l'ajustement des chaussures, et vous garantissons du confort.

Bas de Soie Chatelaine

Les nouvelles teintes sont en magasin.

Venez faire votre choix.

CHIFFON, CREPE SERVICE et SEMI-SERVICE



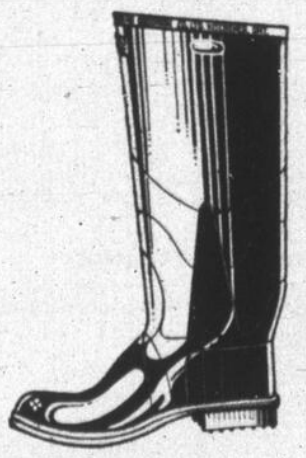
75c et $1.00

Bottes en caoutchouc

pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS

—o—

Marques KAUFMAN et GOODRICH, les meilleures sur le marché.



● Informez-vous de nos nouveaux prix pour Claques, Rainettes, Bottes, Pardessus en Jersey ou en velours.

Nos prix sont les plus bas.

● Notre département de valises, sacs d'écoliers, sac à main, vaut la peine d'être visité. Nous avons un bel assortiment dans ces lignes, à des prix très raisonnables.

Geo. St. Germain

Chaussures Gros et Détail

Tél. 84w - - **250-252 Richelieu**

ICI ET LÀ

Sabrevois

BINGO BIEN REUSSI

Sabrevois, D. N. C. — Le Bingo de mardi soir, le 18 octobre, sous la présidence d'honneur de M. le curé A. Proulx, fut bien reussi, puisque les recettes nettes sont de $100.00.

Le Bingo était dirigé par MM. Léo Raymond, Roland Comeau, Albert Tremblay et Paul Tremblay, de Sabrevois. De nombreux et de beaux prix furent décernés aux heureux gagnants.

Voici la liste des prix, des donateurs et des gagnants: Une carpette, de Mme Domina Houle, de Sabrevois, par Mlle Lucette Tougas; Un billet de $2.00 de Désiré Tougas, de Montréal, par Mlle Irène Tremblay; Un cabaret, par Mlle Laurette Tougas; Bons de pain, d'Antonio Bouthillier, de Sabrevois, par Mme Albert Tougas; Un plat en terre cuite, de William-Jos. Blais, de Sabrevois, par Mme Chs-Henri Tougas; un protecteur pour radiateur, de Jean Tougas, de Sabrevois, par M. Gaston Cloutier; Une lampe électrique, de Roy et Goyette, de Saint-Jean, par Mlle Perle Jetté; Une nappe, d'Alphonse Tougas, par Mlle Pauline Courtemanche; 6 fourchettes à salade, de P.-J. Brodeur, de Saint-Jean, par Mlle Laurentia Tremblay; Une bonbonnière de Mme Noël Fréchette, de Sabrevois, par M. René Dupuis; Un plateau en cristal, de Mme Philias Grégoire, de Montréal, par Mlle Anastasie Ménard; Un cendrier, de LeSieur et Frère, de Saint-Jean, par Mlle Léontienne Jetté; Taies d'oreiller, de Lucette Trahan, de Sabrevois, par Mlle Bernadette Coupal; Un siège d'auto, de Jean Tougas, de Sabrevois, par M. Oscar Campbell; Une table à cartes, de O. Langlois et Cie, de Saint-Jean, par M. Hervé Boulais.

1er spécial: Une couverture de lit, de Mme P. Bédard, de Saint-Jean, par M. Roch Messier; 2ème spécial: Un billet de $2.00, par M. Mailloux.

Prix de présence pour messieurs: Un cendrier, de Philiza Lefort, maire de Sabrevois, par M. Jos.-Arthur Archambault; prix de présente pour dames: 5 livres de chocolat, de Donat Bouthillier, de Sabrevois, par Mlle Laurentia Tremblay.

Autres donateurs:

D'IBERVILLE: M. le notaire J.-P. Boivin, régistrateur.

DE ST-JEAN: Alcide Trahan, H. Bernard et Fils, J. I. Bilodeau, Pharmacie L.-O. Régnier, Frs. Payette, Mme O. Pinsonneault.

DE SABREVOIS: Louis Goyette, Mme Adolphe Benoit, Georges Benoit, Hervé Boulais, Philias Lefort, Adélard Lefort, Henri Archambault, Edouard Egloff, Narcisse Bouthillier, Armand Lafrance, Noé Lafrance, Emmanuel Normandeau, Omer Brunet, Euclide Girard, J.-Ls. Moreau, Ambroise Bédard, George Candlish, Joseph Bellerose, Théophile Fréchette, Mme Paul Fréchette, Samuel Roy, Marie Lacroix, Pierre Boulais, Euclide Jetté, J.-B. Langlais, Joseph Pinsonneault, Philippe Laflamme, Pacifique Bouthillier, Wilfrid Bertrand, Joseph Jetté, Paul Jetté, Domina Bouthillier, Elzéar Santerre, Eugène Cloutier, Mme Arthur Roy, Delphis Méthé, Edmond Leblanc, J.-Ls. Therrien, Armand Archambault, Joseph Bertrand, Mme Fabien Therrien, Emile St-Denis, Hormisdas Piette, Willie Boulais, Adélard Huard, Henri Ménard, Ignace Mercier, Amédée Bédard, Henri Desjardins, Henri Chouinard, Léo Lavoie, Wilfrid Berteau, Mme Pierre Goyette, Hector Mongeon, Aimé Groulx, Alcide Tougas, J.-B. Bissonnette, Lorenzo Tremblay, Mme Ph. Ménard, Samuel Manseau, J.-H. Breault, Joseph Goyette, Albert Morin, Pierre Mathieu, Mme Jos. Couture, Laurent Poulin, Albert Tougas, Philias Tougas, Mlle Maria Bélanger, Félix Rolaind, Mme Thom-Trahan, Philippe Bissonnette.

La scirée se termina par une charmante comédie intitulée "La mariée est trop belle", jouée par le Cercle dramatique d'Iberville, dirigé par Me R. Fournier, N. P.

M. le curé remercia l'assistance nombreuse ainsi que les généreux donateurs de prix, et toutes les personnes qui ont pris une part active dans l'organisation.

o-o-o

Saint-Blaise

A LA DOUCE MEMOIRE DE THERESE LANOUE

Saint-Blaise, D. N. C. — Thérèse fut, Thérèse n'est plus...

Elle s'éteignit, telle une étoile scintillante que dérobe à notre vue un sombre nuage.

Comme la fleur naissante qui borde un chemin et que le passant cueille sans pitié, elle s'est vu arracher à l'affection des siens par la cruelle et aveugle moissonneuse, qui frappe les petits et les grands, les forts et les faibles.

C'est à vingt et un ans que la maladie est venue frapper celle que nous regrettons et la coucher sur un lit de douleurs, briser des espoirs si chèrement caressés et faire évanouir des ambitions bien légitimes.

Est-ce une hallucination, ou est-ce bien vrai que ses beaux yeux veloutés resteront à jamais fermés et que nous ne reverrons plus leur douceur infinie?

Et cette chaude voix au timbre si doux, demeurera-t-elle muette toujours?

Hélas! oui, car notre chère Thérèse dort maintenant sous les froides dalles du petit cimetière paroissial où un destin fatal l'a couchée.

Consolez-vous, chers parents chrétiens, cette enfant bien-aimée que le ciel vous avait confiée, elle est heureuse Là-Haut; et l'amitié, cette invisible chaine qui unit le ciel et la terre vous gardera l'affection de celle qui vient de vous être si cruellement ravie.

Sur cette tombe qui s'est fermée, emportant un lambeau de vos coeurs endoloris, je dépose l'hommage de mon immortel souvenir.

Ami RITA

—Mlle Laurette Gravel, de Montréal, était l'invitée de Mlles Gertrude et Hélène Denault, ces jours derniers.

—M. et Mme Silva Girard annoncent le mariage de leur fils Maurice à Mlle Cécile Ferdais, fille de M. et Mme Charles Ferdais, de Saint-Jean.

—M. et Mme Wilfrid David, de St-Lambert, M. et Mme Rodolphe Lussier, Mlle Claire Lussier, de Montréal, en visite chez M. Roch Page, ces jours derniers.

—Le 29 septembre, à l'âge de 63 ans, est décédé M. Victor Boissonnault, époux de Marie Pinsonnault, organiste dans notre paroisse depuis plus de 40 ans. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses frères: MM. Jean et Eugène, de cette paroise, Antonie, de Montréal et Charles-Marie, de Québec; une soeur (Eugénie), Mme Wilfrid Poitras, d'Iberville.

Les funérailles eurent lieu samedi, le 1er octobre, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

Le service fut chanté par M. l'abbé Lionel Daunais, assisté de MM. les abbés P. Georges et A. Charette, comme diacre et sous-diacre, tandis que la chorale de la paroisse sous l'habile direction de M. le curé Fernet, rendit la messe de Yon, Libera de Lavalée-Smith. M. Barnabé Renaud, de Saint-Jean, touchait l'orgue.

Au choeur, on remarquait M. l'abbé Philippe Perrier.

Les porteurs étaient: MM. Elphège Oligny, Joseph Lanoue, Delphis Samoisette, Lucien Tremblay, Joseph Perrier et Léon Pinsonneault.

La quête fut faite par les neveux du défunt: MM. Paul et René Boissonnault.

Le deuil était conduit par ses frères: MM. Jean, Eugène, Antoine et Charles-Marie Boissonnault; ses beaux-frères: MM. S. W. Poitras, Valentin, Joseph, Lucien et Marcel Pinsonnault; ses neveux: MM. Aimé et Roméo, René, Maurice, Lucien et Marc, Paul et Albert Boissonnault, François, Aimé et Marcel Pinsonneault, Arthur Girard; ses petits neveux: Emile et Jacques Gauvin.

Dans le cortège, on remarquait: MM. Victor Surprenant, maire de Saint-Blaise; E. Patenaude, A. Bisaillon, W. Gagnon, E. Girard, L. David, O. Gagnon, E. Lord, G. Bissonnette, Dr. N. A. Hébert, J. Hébert, E. Perrier, E. Lorrain, Art. Morin, A. Oligny, R. Page, L. Boissonnault, H. Marchessault, H. Samoisette, H. Brosseau, J. Robert, E. Duchesne, E. Gagnon, A. Gagnon, O. Roy, H. Thibodeau, Chs. Langlois, E. Brosseau, P. Brosseau, Alp. Grenier, W. Gagnon, J.-M. Roy, Gust, Denault, H. Boudreau, L. Girard, Chs. Hébert, H. Bélanger, Art. Thibodeau, U. Gagnon, E. Roy, Alf. Tremblay, D. Boudreau, J. Cyr, P. Tremblay, W. Bégnoche, C. Denault, A. Chabot, U. Chabot, R. Lanoue, etc.

—M. et Mme Ernest Poissant, de l'Ile-aux-Noix, étaient en visite chez M. Jos. Landry, dimanche dernier.

—Mme Victor Boissonnault nous a quittés pour aller demeurer à Montréal.

o-o-o

Lacolle

o-o-o

Lacolle, D. N. C. — Samedi prochain, le 29, sera célébré en l'église de Saint-Patrice de Sherringotn, le mariage de M. Antonio Bélair, fils de M. Willie Bélair, de cette paroise et de Mlle Bélair, de Tremblay, fille de M. et Mme Tremblay, de Sherrington.

—On annonce également pour le 29, le mariage de M. Maurice Boissonnault, de cette paroisse, fils de M. et Mme A. Boissonnault, de Montréal et de Mlle Alberte Oligny, fille de M. et Mme Elphège Oligny, de Saint-Blaise. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en notre église paroissiale.

—Dimanche dernier, nous pouvions constater que M. le curé avait fait l'acquisition, pour notre église, d'une horloge et d'un magnifique tapis pour le sanctuaire, et ceci avec les produits de la quête de l'Enfant-Jésus, recueilli au cour de sa visite de paroisse, dans le village. Nous le remercions et apprécions cet acte de générosité.

—M. Olivier Patenaude, séminariste, M. Emile Patenaude, étudiant au collège de Saint-Laurent, passaient quelques jours chez leur mère, Mme A. Patenaude, la semaine dernière.

—M. André Fortin et M. Roger Lenoir, étudiants au collège de St-Rémi, ont passé quelques jours dans leur famille.

—Etaient en visite chez M. et Mme François Girard, dernièrement: M. l'abbé Victor Lafontaine, curé de Coaticook, sa soeur Mlle Mélanie Lafontaine et leur nièce, Mlle Blanche Lafontaine, de Coaticook.

—M. Armand Grenon, de Saint-Bruno visitait sa mère, Mme J. Grenon et ses deux fillettes, dimanche dernier.

—Nos félicitations à notre nouvel organiste de quinze ans, M. Roméo Bourdeau, qui remplace Mlle Geoffrion.

—M. et Mme Oscar Landry, de Saint-Faustin, visitaient M. A. Blain, récemment.

—M. André Chenail, de Saint-Lambert, a passé une semaine chez son grand'père, M. Joseph Chenail.

—M. et Mme Achille Blain, M. A. Régnier, sont allés à la chasse à l'Ile Perrot, dimanche dernier.

PRIX DE REMISE

Coopérative Fédérée de Québec, 130, St-Paul est, Montréal.

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivant sur le marché.

BEURRE

Au cours de cette dernière semaine écoulée, notre marché au beurre a été plus tranquille et de tendance à fléchir quelque peu.

En plus d'une demande très modérée pour besoins futurs, nos distributeurs locaux semblent amplement approvisionnés pour le moment et le volume d'achats est très limité.

Depuis quelque temps, le mouvement d'emmagasinage assez actif, surtout dans nos centres ruraux de notre Province de Québec, qui absorbait une bonne partie de notre production courante contribuait à une assez forte diminution d'arrivages sur nos principaux marchés et aidait également à maintenir les cotations assez stables.

Cependant, à la fin de cette dernière semaine, à la suite d'une offre plus considérable de beurre d'entrepôt, coïncidant d'une augmentation substantielle d'arrivages de beurre frais provenant des Provinces de l'Ouest dont certains détenteurs anxieux à s'en départir à brève échéance, même dans l'obligation d'accepter une réduction de prix, furent de nature à créer une pression de ventes dépassant de beaucoup la demande et à causer une dépréciation générale des prix.

Lundi avant-midi, le 24 octobre, le No. 1. Pasteurisé au gros était coté de 23c à 23⅛c la livre.

FROMAGE

La demande du marché anglais est actuellement limitée pour les fromages de fabrication d'octobre et les prix ont tendance à fléchir.

—o—

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 22 octobre 1938

POULES VIVANTES

A—5 lbs. et plus	18c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	16c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	14c
COQS	12c

VOLAILLES VIVANTES

POULETS A ROTIR (GRIS)

A—6 lbs. et plus	19c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	16c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	13c
D—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	11c

(ROUGES)

A—5 lbs. et plus	17c
B—4 lbs. jusq'à 5 lbs.	15c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	13c
D—2½ lbs. jusqu'à 3 lbs.	10c

N. B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces trois catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEAUX ABATTUS

(Engraissés au lait)

Bons	13c
Moyens	11½c
Communs	10c

OEUFS

A—(Gros)	43c
A—(Moyens)	41c
B—	29c
POULETTES	29c
C—	22c

DINDES VIVANTES

(Mères)

A—	19c
B—	18c
C—	16c
COQS—Bonne qualité	15c
Lapins vivants, 5 lbs. et plus la lb.	10c
Pigeons vivants, le couple	25c

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

Spécial, 6 lbs. et plus	24c
A—6 lbs. et plus	23c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	22c
B—6 lbs. et plus	21c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	20c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	19c
C—6 lbs. et plus	18c
C—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	17c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	16c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	15c

POULES ABATTUES

(Sélectionnées)

Spécial—5 lbs. et plus	22c
A—5 lbs. et plus	21c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	20c
A—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	19c
B—5 lbs. et plus	19c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	18c
B—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	17c
C—5 lbs. et plus	17c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	16c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	15c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

—o—

Prix de remise pour beurre et fromage

Montréal et succursale de Québec

Semaine finissant le 17 octobre 1938

BEURRE FRAIS

No. 1 Pasteurisé	23 c
No. 1 non pasteurisé	22½c
No. 2	22 c

Semaine finissant le 18 octobre 1938

FROMAGE

BLANC		COLORE	
No. 1	13⅜c	No. 1	13½c
No. 2	12⅜c	No. 2	12½c

TRES IMPORTANT: — Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

o-o-o

SUR LE MARCHE

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 24 octobre 1938 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS		
Select, 190-230 lbs.	7.75	7.90
Prime $1.00		
Bacon 180-230 lbs.	7.75	7.90
Boucher 160-240 lbs.	7.25	7.40
Léger 120-160 lbs.	6.75	6.90
Lourd 240-270 lbs.	7.25	7.40
Truies	5.75	6.75
Classification abattu		16.60
VEAUX DE LAIT		
Choix	9.50	10.00
Bon	8.50	9.50
Moyen	8.00	9.00
Commun	6.00	7.00
VEAUX DE CHAMP		
Bon	4.00	4.25
Moyen	3.50	3.75
Commun	3.00	3.50
MOUTONS		
Bon	3.00	3.50
Commun	2.00	2.50
AGNEAUX DU PRINTEMPS		
Bons		7.75
Communs		5.75
Non Castrés		5.75
VACHES		
Choix	3.75	4.00
Bonne	3.25	3.50
Moyenne	2.75	3.25
Commune	2.25	2.50
Très Com.	1.50	2.00
TAURES		
Choix	4.50	4.75
Bonne	4.00	4.50
Moyenne	3.50	4.00
Commune	2.50	3.00
TAUREAUX		
Choix	4.00	4.25
Bon	3.25	3.50
Moyen	3.00	3.25
Commun	2.50	2.75
BOUVILLONS		
Choix	5.50	5.75
Bon	5.00	5.25
Moyen	4.50	5.00
Commun	4.00	4.25
Com. Léger	2.50	3.50

VENTE ANNUELLE DE PALETOTS
chez
FRS. PAYETTE & FILS, LIMITEE

Au No. 254, rue Richelieu **Saint-Jean, Qué.**

CET IMPORTANT EVENEMENT VOUS FOURNIT L'Occasion de Profiter d'Appréciables Economies

NE MANQUEZ PAS D'ECONOMISER PLUSIEURS DOLLARS EN PROFITANT DE CETTE GRANDE VENTE DE PALETOTS.

La grande variété de modèles et les splendides aubaines offertes ne sauraient passer inaperçues auprès de centaines d'acheteurs avisés qui chaque année savent que les dollars économisés sont des dollars gagnés.

LES MODELES

Choix considérable de modèles pour hommes et jeunes gens et pour toutes les occasions.

Pour hommes grands, *Tubulaires et Raglans.*

Pour hommes courts, *Gardes ou Tubulaires.*

Pour hommes corpulents,

Pour hommes de taille ordinaire,

AU CHOIX

Raglans	*Gardes*
Tubulaires	*Urban*
Drapés	*Senateurs*

$19.50

LES ETOFFES

Elysiens	Alpins
Chinchillas	Whitneys
Velours	Tweeds
Silvertone	Molleton
Bouclés	Barrymore

LA CONFECTION

La confection est absolument remarquable dans chacun de ces paletots.

Une Aubaine Aussi Extraordinaire sur d'Aussi Beaux Paletots ne se présentera pas de nouveau

Paletots pour Garçonnets
$3.85

Paletots modèles Raglan et Garde, belle confection, étoffes tout laine de belle qualité. Tous ces paletots sont entièrement Doublés. Tons populaires de bleu, brun et gris. Tailles 24 à 28 pour 6 à 10 ans.

Paletots pour Garçons
$6.50

Epais Tweeds, Frises, Molletons et autres étoffes tout laine; tous ces paletots comportent une doublure garantie 2 saisons. Beaucoup entredoublés et à doublure plaid. Bleus, bruns et gris. Tailles 28 à 32 pour 10 à 14 ans.

Paletots pour Adolescents
$12.50

Etoffes tout laine, Tweeds, Cheviots, Frises et autres; modèles Raglan, Tube, Garde et autres. Tous sont entièrement doublés et la doublure est garantie 2 saisons. Bruns, bleus et gris. Tailles 32 à 37, pour adolescents de 14 à 19 ans.